

CAPITAINE FUTUR

Le Défi du Capitaine Futur

**de EDMOND
HAMILTON.**



Le défi du CAPITAINE FUTUR

En semant la terreur sur quatre mondes, un mystérieux pillard fait main basse sur le commerce interplanétaire et la TERRE invoque CURTIS NEWTON, le magicien de la science, et son trio de FUTURISTES pour combattre cette sinistre menace!



Traduit par CHRISTOPHE.

Chapitre 1: Heure Zéro.

L'homme qui était assis devant un puissant émetteur télévisuel dans une sombre pièce étroite, aurait pu être un Terrien. Ou un Martien, ou un Jovien, ou natif d'une toute autre planète. Il était impossible de dire laquelle.

Car son corps entier était dissimulé par une combinaison spatiale noire. Même le casque en glassite de sa combinaison avait été peint en noir, à l'exception de deux orifices pour les yeux. L'homme à l'intérieur pouvait voir, mais ne pouvait être vu.

Il s'approcha de l'imposant panneau de contrôle du grand téléviseur et le régla sur une longueur d'onde secrète. Les générateurs augmentèrent jusqu'à un grondement, comme un gémissement furieux. Puis il parla dans le microphone au-dessus de l'écran de visualisation. « Le Destructeur appelle le vaisseau Un! » siffla-t-il.

Sur l'écran de visualisation apparut l'intérieur d'un petit vaisseau. Puis apparut le visage du commandant du vaisseau spatial, un jeune Vénusien à la peau blanche, aux cheveux foncés. Ses yeux fixèrent étrangement l'écran, des yeux caves, et il y avait une raide saccade maladroite à son discours lorsqu'il parla.

« Vaisseau Un au rapport, Monsieur! »

« Etes-vous à la position désignée? » exigea la voix sifflante de l'homme qui s'appela le Destructeur.

« Oui, Monsieur, nous sommes situés au large de Mercure maintenant. »

« Bien – vous frapperez exactement à dix heures, temps solaire. »

Le Destructeur poussa un autre bouton. « Vaisseau Deux! »

L'intérieur de l'autre vaisseau spatial apparut dans l'écran. Son commandant était un maigre Neptunien à la peau grise, mais il avait le même creux aux yeux et la rigidité étrange de discours comme le Vénusien.

« Vaisseau Deux au rapport, Monsieur, » dit le Neptunien. « Nous avons progressé vers Mars dans les délais. »

« Frapper exactement à dix heures, temps solaire, » ordonna la voix sifflante du Destructeur.

Un autre bouton était pressé. « Vaisseau Trois! »

Un Terrien brute, aussi curieusement étrange en apparence,

que les deux autres commandants de navire, signala du troisième vaisseau. « Vaisseau Trois de Saturne, Monsieur. Nous sommes prêts à descendre et détruire la palissade à tout moment. »

« Faites exploser à dix heures, temps solaire, » ordonna le Destructeur. Puis la figure noire voilée de mystère toucha le commutateur qui appela à travers le Système Solaire à un quatrième vaisseau spatial.

Un grand Jovien vert, ses grands yeux sombres circulaires, creux solennels, répondit dans des denses accents saccadés du quatrième engin. « Vaisseau Quatre, Monsieur. Nous nous sommes approchés de la Lune de la Terre. »

La figure sombre du Destructeur était tendu.

« Votre mission est la plus périlleuse de tous, » dit-il au Jovien. « Souvenez-vous, si vous faites une erreur, vous échouerez à ramener cet homme. Il doit être capturé ou il ruinera notre plan entier. A dix heures, temps solaire, est l'heure zéro, » dit d'une voix rauque le Destructeur. « Attaquez exactement à ce moment là. »

Le Destructeur toucha un plus grand commutateur. L'écran de visualisation devint noir, et le ronronnement grondant des générateurs baissèrent et s'éteignirent. La forme sombre voilée de mystère se pencha en avant en broyant du noir.

« Mon plan ne peut pas échouer, maintenant, » se dit-il. « Le seul homme qui pourrait le gâcher sera en notre pouvoir. Le Système, affaibli sous le choc, l'appellera pour l'aide comme d'habitude. Mais il ne répondra pas cette fois. Personne ne répondra. »

La forme sombre du Destructeur se raidit.

« Graviium! La clé de la vie du Système entier – et cette clé sera bientôt dans mes mains. Seulement dans quarante minutes à l'heure zéro- »

*

Heure zéro...

Le côté chaud de la planète Mercure grésilla sous la chaleur torride du Soleil qui sembla remplir la moitié du ciel cuivré. Cette sphère flamboyante, seulement trente six millions de miles de distance, garda ce côté de la planète à une température au-dessus du point de fusion de la plupart des métaux!

Pourtant il y avait des hommes à un point dans l'endroit le plus chaud dans les neuf mondes. Sur la plaine rocheuse noircie du côté

chaud se tinrent des fonderies groupées, des baraques, des bureaux et des chantiers de roches donnant sur l'une des cinq compagnies minières de Graviium du Système.

Cette mine était protégée de la chaleur effrayante qui autrement ferait périr tout ici immédiatement. D'un mécanisme de radiateur imposant arqua un "halo" en forme de dôme de force bleue, un écran de vibrations qui barra l'éclat solaire terrifiante.

Un jeune métallurgiste Mercurien sortit des laboratoires et jeta un coup d'oeil au-dessus de l'orbe colossale flambant. Il spécula pour la millième fois, ce qui arriverait si le "halo" échouait et la chaleur solaire pénétrait.

« Merci aux Dieux de l'espace, le radiateur du "halo" est à l'épreuve de la défaillance, » se dit-il. « Autrement il n'y aurait pas de mine ici. Même si elle est, Graviium est la seule chose qui pourrait attirer les hommes à cet endroit. »

GRAVIUM! Le métal le plus précieux et important dans le Système Solaire! Car sur le Graviium dépendit tout le commerce interplanétaire et le trafic des neuf mondes. Sans Graviium, il n'y aurait aucun égaliseur de gravitation, aucun vol interplanétaire.

Le jeune Mercurien jeta un coup d'oeil à sa montre. « Dix heures, temps solaire! Je ferais mieux de retourner au travail - » Il se raidit soudainement.

Un croiseur spatial noir avait plongé du ciel cuivré. Il vrombit au-dessus du "halo" – la mine enveloppée, et un petit objet noir chuta du croiseur vers le radiateur "halo". Le moment suivant, avec un rugissement et un flash de feu blanc, le grand mécanisme radiateur vola en fragments.

« Une bombe atomique! » hurla le Mercurien. « Cela signifie la mort pour - »

Même lorsqu'il réalisa l'imminence de la mort, il mourut. La chaleur solaire effrayante, frappant la petite implantation minière lorsque son écran de vibrations de protection était détruit, réduit ce corps du jeune Mercurien en cendres noires carbonisées instantanément.

Dans dix minutes, chaque trace des mines de Graviium de Mercure et ses ouvriers avaient été complètement détruits par la terrifiante chaleur solaire.

*

C'était la nuit dans le désert équatorial de Mars. Les étoiles éclaircissent brillamment dans la fraîche air pure, et les deux Lunes semblables aux météores rivalisant à travers les cieux répandirent un éclat pâle. Cette lumière illumina la mine active de la compagnie de Gravium de Mars. Car ici sur Mars, aussi, était extraite une petite quantité de ce précieux Gravium qui rendit possible le voyage interplanétaire.

Deux ouvriers Martiens sortirent d'un tunnel pour un souffle d'air. Des hommes à la peau rouge avec des grosses têtes et des figures de grandes poitrines, ils respirèrent l'air de la nuit fraîche avec reconnaissance. Il manqua deux minutes avant dix heures, temps solaire -

« C'est quoi là haut, ARRAJ? » demanda le jeune Martien pointant vers le haut.

L'homme plus vieux regarda. Là-bas contre la Voie Lactée superbement flambante, un minuscule point noir avait grandi.

« Ressemble à un météore qui s'approche de nous, » dit-il rapidement. « Mais cela doit être un grand - »

« Regarde, ARRAJ – c'est un météore! » s'écria le jeune Martien avec agitation. « Et il y a un vaisseau le guidant! »

Les deux regardèrent fixement pour un instant l'incroyable spectacle. Ce point noir s'étendant était clairement un météore géant, se précipitant maintenant à la vitesse énorme vers Mars. Et près à côté du météore en plein essor se précipita un vaisseau spatial sombre, jouant des rayons sur la grande masse. Le navire avait propulsé le météore vers Mars -

« Ce météore va frapper ici! » hurla le jeune Martien furieusement. « Ce vaisseau l'a délibérément guidé pour heurter les mines ici - »

Le grand météore se précipita droit vers en bas vers eux, surgissant de plus en plus grand. Le navire qui l'avait guidé jusqu'au dernier moment était maintenant élané en flèche vers l'espace.

Le plus jeune des deux Martien essaya de crier une alarme lorsque la monstrueuse masse s'élança vers le bas. Il ne pouvait prononcer aucun son; la paralysie le saisit.

Puis le météore géant frappa. La secousse secoua le désert Martien solitaire sur les lieues. Et quand le frisson tremblant de la planète cessa, les mines de Gravium avaient – disparu. L'impact du grand météore avait fait cette région entière une fusion, avait surchauffé l'épave de roche brisée.

L'aube se leva sur la partie Sud de Saturne. Bas sur l'horizon du Nord, sur les grandes plaines qui couvrent la plupart de ce monde de prairie géante, l'arc extraordinaire des anneaux scintilla moins vivement contre le ciel parsemé d'étoiles.

En bas dans l'une des vallées du Sud de Saturne, le Soleil levant luit sur les bâtiments de ciment blanc et les fosses de roches crues des travaux de Gravium. Car ici, aussi, était extrait un peu de ce précieux Gravium essentiel au Système. Tout autour de la mine de Gravium domina une palissade de flamme atomique. Des projecteurs atomiques placés très proches formèrent un anneau dont seuls les jets incessants de flamme éloignèrent les grimpants monstres gris qui pouvaient être entrevus à l'extérieur.

Ces rampantes grandes choses grises étaient des silices redoutés – des êtres étranges composés de combinés inorganiques avec une base siliceuse. Comme toute vie siliceuse, ils mangèrent le métal, attaqueraient n'importe quel endroit pour satisfaire leur besoin avide. Les veines exposées de Gravium dans les travaux, le métal des machines ici, étaient un leurre constant aux silices. Ils encerclèrent toujours voracement la palissade de flamme

Le grand ingénieur Saturnien à la peau bleue qui était sorti de sa cabine, se frottant le sommeil de ses yeux, regarda fixement désagréablement les visibles monstres gris rampants à l'extérieur de la clôture de flamme.

« Maudit vermine, » murmura-t-il avec dégoût. « Je suis fatigué de les regarder. Ce que j'ai besoin sont quelques lumières brillantes et de jolies filles. »

Il était dix heures, temps solaire. L'ingénieur fixa vers les baraques pour réveiller ses hommes pour l'équipe du jour. Soudainement il stoppa et scruta vers le haut.

« Que Diable - »

Un vaisseau spatial noir plongea vers les mines de Gravium. De celui-ci darda un faisceau d'atome puissant qui frappa et démolit les projecteurs atomiques d'un secteur entier de la palissade. Cette partie entière de la clôture de flamme mourut. Le navire s'élança haut et loin avec un tonnerre de réacteurs. L'ingénieur Saturnien, son visage pâle, se lança vers le contrôle de la sonnette d'alarme.

« Tous dehors – la palissade est cassée! » hurla-t-il, lorsqu'il envoya

résonner les alarmes. »

Des hommes à demi-éveillés trébuchèrent des bâtiments. Mais déjà, à travers l'espace de la clôture de flamme, une horde de silice s'était versée!

Deux heures plus tard, les silices monstrueux s'écoulèrent tranquillement en s'éloignant. Ils restèrent que les bâtiments de ciment, et les corps brisés des hommes morts. Mais chaque trace de métal était partie, mangée par les monstres. Les machines, les outils, les débris de métal sur les personnes humaines, et même le Gravium dans les travaux à ciel ouvert – avaient tous été ingérés par les étranges créatures. La source de Gravium Saturnienne avait été anéantie.

*

Heure zéro...

La lumière du Soleil brillant baigna le côté de la Lune qui fit face à la Terre. Dans l'inondation de lumière, les pics et les cratères lunaires se dressèrent rigide et nu, les plaines lunaires s'étendirent dans une désolation mortelle. A seulement un endroit était là un mouvement sur ce rébarbatif globe stérile.

Ce lieu était dans l'anneau de montagne puissante du cratère Tycho. Un vaisseau spatial noir avait atterri furtivement dans les sommets déchiquetés du cratère. Un nombre d'hommes adaptés à l'espace, chacun portant sur sa poitrine son égaliseur de gravitation plat, déménagèrent prudemment sur la plaine plate de roche blanche du grand cratère.

Le leader, un grand Jovien dont les yeux sombres avaient l'air curieusement creux et étranges à l'intérieur de son casque en glassite, s'arrêta brusquement et se dirigea vers une grande fenêtre en glassite située dans la plaine du cratère devant.

« C'est l'endroit! » murmura le Jovien à ses hommes sur son phone de la combinaison. « C'est là où ils vivent – le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes! »

Le CAPITAINE FUTUR, le plus redoutable et aventurier mystérieux dans le Système, le champion de la défense et l'ennemi du crime, le légendaire planétaire qui avait ouvert la voie du combat à travers l'espace!

Et les Futuristes, les trois stupéfiants aides inhumains du grand aventurier, qui demeurèrent avec lui sur ce monde glacial!

« Attaquons-nous immédiatement? » demanda l'un des hommes.
« Non, le Destructeur a dit d'attendre jusqu'à ce que les Futuristes soient partis à leur voyage régulier sur un certain laboratoire qu'ils ont de l'autre côté, » dit le Jovien. « Là ils se mettent en route justement! A terre, tout le monde! »

Hors d'un hangar souterrain, un petit vaisseau en forme de larme s'éleva. Il fonça dans une traînée de feu à travers les pics du cratère Tycho.

« Maintenant, le CAPITAINE FUTUR est seul! » s'exclama le Jovien. Il regarda sur sa montre. « Et il est dix heures maintenant – heure zéro. »

Il décrocha une arme semblable à un pistolet de sa ceinture et la visa à la fenêtre en glassite en avant. Alors qu'il appuya sur la détente de l'instrument, il murmura nerveusement: « Avec cela nous capturerons le CAPITAINE FUTUR! »

CHAPITRE 2: Sur la Lune de la Terre.

CURTIS NEWTON, connu partout dans le Système Solaire comme le CAPITAINE FUTUR, avait travaillé pendant des heures sur une expérience scientifique captivante. Maintenant il recula et examina le dispositif sur lequel il avait travaillé avec un triste froncement sur son visage.

« Laisse tomber, pourquoi je ne peux pas inverser l'orbite de compression électronique? » s'étonna-t-il. « Il doit y avoir un moyen. »

Se tenant là profondément dans les pensées dans un coin de son grand laboratoire sous-lunaire, dans le flot de lumière du Soleil filtrée qui coula à travers la grande fenêtre en glassite au-dessus, CURT NEWTON fit une figure extrêmement pittoresque. Six pieds quatre de grandeur, sa tignasse indûment rouge flamba au Soleil adoucie. Il porta une combinaison à fermeture éclair bien ajustée de soie synthétique ocre qui ne pouvait pas dissimuler les longs muscles souples d'un corps longiligne parfaitement coordonné.

CURT porta qu'un ornement – si on pouvait l'appeler ainsi. C'était un grand anneau sur sa main gauche, don neuf bijoux se déplacèrent sans cesse autour d'une radieuse pierre précieuse centrale. Ces bijoux en mouvement représentèrent les neuf planètes, et cette unique anneau était l'emblème identifiant du CAPITAINE FUTUR, le légendaire magicien de la science et le champion de la défense.

« Doit y avoir un moyen d'inverser le processus, » murmura CURT perplexement. « Je peux le faire – pourquoi dans le monde je ne peux pas le défaire? »

La chose qui tint l'attention de CURT était un petit projecteur électrique dont la lentille se trouva entre un bloc carré en or massif.

C'était seulement un des nombreux mécanismes et instruments dans ce grand laboratoire. Cette grande pièce, creusée dans la roche de Lune solide en-dessous du cratère Tycho, était la plus grande citadelle de science dans le Système – le laboratoire du CAPITAINE FUTUR et des Futuristes. Ici, à côté de télescopes ordinaires, de spectroscopes, et de grands générateurs atomiques puissants, se trouvèrent de nombreux instruments dont la conception et le but

étaient connus seulement du jeune magicien de la science et ses trois camarades.

La voix de l'un de ses camarades résonna maintenant dans l'oreille de CURT NEWTON, lorsqu'il examina pensivement son expérience.

« Ecoute, chef, que dirais-tu de me laisser aller sur Vénus pendant quelques jours? » demanda cette voix avec espoir.

« Pas question, OTHO, » répondit CURT sans se retourner. « Tu dois aller avec SIMON et GRAG vers la chambre d'essai sous-lunaire. »
« Mais cela me prendrait seulement un jour environ pour faire ce petit voyage vers Vénus - » persista la voix.

Le CAPIAINE FUTUR se tourna exaspéré. « De quoi parles-tu, OTHO? Tu n'as aucune raison pour aller sur Vénus. »

C'était OTHO l'androïde qui lui fit face. Il était l'un des trois inhumains Futuristes qui était une légende stupéfiante dans le Système. OTHO était un homme - mais pas un homme ordinaire. C'était un homme synthétique, ou un androïde. Il avait été fait scientifiquement, il y a longtemps, dans ce même laboratoire – avait été créé physiquement de chair synthétique artificielle.

Le corps synthétique de OTHO était semblable à l'homme dans les grandes lignes. Mais sa caoutchouteuse figure blanche artificielle contenait la force et la vitesse et l'agilité au-delà de tout être humain. L'inclinaison des yeux verts fendus dans sa tête chauve blanche flamba avec un esprit insouciant de témérité et d'audace. Il était maintenant câlin dans l'expression lorsqu'il plaida avec le CAPITAINE FUTUR.

« Tu ne peux pas me laisser prendre la COMETE pour un voyage sur Vénus? » supplia OTHO. « C'est pour des raisons scientifiques, » ajouta-t-il à la hâte. « Il y a un spécimen rare de créature fongoïde sur ce continent Vénusien inexploré du Nord que je veux obtenir. »

CURT NEWTON ricana.

« Toi et tes rares spécimens! » se moqua-t-il de l'androïde. « Tu t'ennuies simplement ici sur la Lune, comme d'habitude, et essayant d'inventer une excuse pour prendre ton pied à l'une de tes broutilles folles escapades spatiales. »

« Bien, n'importe qui s'ennuierait à traîner autour de cette Lune maudite où rien n'arrive jamais. Depuis que nous sommes revenus de Pluton, nous n'avons pas quitté ce petit monde ratatiné. »

Une grinçante voix métallique interrompit la plainte de l'androïde boudeur.

« Si tu désires tellement faire quelque chose, » grinça cette dure voix inhumaine, « ton souhait est gratifié. Tu peux conduire GRAG et moi là-bas à la chambre d'essai sous-lunaire. »

Les deux, CURT et OTHO se tournèrent. Les deux autres Futuristes étaient apparus par une des portes du laboratoire. L'un d'eux était GRAG, le robot, dont la puissante forme métallique surgit de sept pieds de hauteur. Comme une parodie de métal énorme sur l'humanité qu'il domina, ses massifs bras et jambes articulés laissés comprendre la force géante qu'il posséda. Les yeux de GRAG – des yeux brillants photoélectriques fixés à l'avant de la bulbeuse tête de métal – regardèrent interrogateurs vers le CAPITAINE FUTUR lorsqu'il se dressa.

Recroquevillé familièrement sur l'épaule en métal de GRAG était son animal de compagnie particulier, un petit animal semblable à un ours avec une siliceuse chair grise, un nez aiguisé et des petits yeux curieux. Et le grand robot tint dans l'une des mains métalliques la poignée de la caisse qui contient le troisième Futuristes.

Le troisième Futuristes n'avait pas de corps. C'était SIMON WRIGHT, connu d'une extrémité du Système à l'autre comme le Cerveau. Car il était simplement un cerveau humain qui avait vécu dans une transparente caisse carré. A l'intérieur de cette caisse étaient les pompes compactes et les purificateurs de sérum qui maintinrent le Cerveau vivant par une circulation de sérums sanguins artificiels. Devant la caisse se trouvèrent les yeux lentilles artificiels du Cerveau, montés sur des tiges flexibles, et le mécanisme résonateur par lequel il parla.

Le trio le plus étrange dans le Système entier – ces trois Futuristes inhumains dont on avait parlé avec respect sur chaque monde! SIMON WRIGHT, le cerveau vivant qui avait une fois été un ordinaire homme vivant; GRAG, le grand robot en métal, étant le plus fort de tout l'Univers; et OTHO, l'homme synthétique. Trois camarades inhumains, avec des pouvoirs scientifiques et des capacités étranges au-delà de la comparaison, qui accompagnèrent le CAPITAINE FUTUR, le plus grand magicien scientifique de tous, sur ses aventures dangereuses dans la défense de la loi et du juste!

Le Cerveau avait de nouveau parlé, ses yeux lentilles se tournèrent vers le visage de CURT NEWTON lorsque sa voix mécanique grinça.

« As-tu résolu le problème de ton expérience, CURTIS? » demanda-t-il.

CURT secoua sa tête attristé.

« Pas encore. Je peux comprimer les orbites électroniques assez bien, mais je ne peux pas les inverser. Regardez - »

Il atteignit l'interrupteur du projecteur électrique, sous lequel se trouva le petit bloc carré en or.

« Attends! » gronda GRAG hâtivement. « EEK est là - »

Le petit animal gris siliceux qui s'était recroquevillé sur l'épaule de GRAG, avait espionné l'or, et était faite pour lui. EEK était un chiot de lune, un siliceux animal natif lunaire qui ne respira pas et qui mangea des métaux et des minerais. EEK avait spécialement aimé l'argent et l'or.

« Ce serait mieux qu'il sorte de sous le projecteur, GRAG, » ricana CURT, « ou il sera réduit dans la taille avec l'or. »

« Dit, c'est la meilleure idée que j'ai entendu, chef! » s'exclama OTHO. « Fait rétrécir EEK à la taille d'une molécule, et ensuite le petit parasite ne mâchera plus jamais les choses et ne causera plus d'ennuis. »

GRAG avait saisi EEK à la hâte sous le projecteur. Maintenant le grand robot en métal se tourna de colère vers OTHO.

« Tu te plains toujours de EEK! » accusa-t-il OTHO. « Tu oublies que EEK a sauvé nos vies sur Pluton. »

« C'est faux! » cria OTHO. « Et même si ce maudit chiot de lune avait sauvé ma vie, je ne l'aimerais toujours pas. »

« C'est parce que seuls les humains comme moi aiment les animaux de compagnie, » dit GRAG fièrement. « Bien sûr, puisque tu n'es pas tout à fait humain, OTHO - »

« Du calme, GRAG, » dit CURT hâtivement, lorsque OTHO commença à répondre furieusement. « Je veux montrer mon expérience à SIMON. »

Le CAPITAINE FUTUR ferma l'interrupteur. Un faisceau de lumière rouge s'abattit du projecteur sur le petit bloc d'or. Le bloc d'or rétrécit. En quelques minutes, il diminua dans la taille jusqu'à ce qu'il était seulement un dixième aussi grand. CURT éteignit le rayon rouge.

« Je pourrais le rendre petit pour être invisible, » dit-il. « Le problème est, je ne sais pas encore rendre les choses de nouveau grands. »

« Bien, nous reviendrons dans quelques heures, » lui dit le Cerveau.

« A la COMETE, GRAG. Viens, OTHO. »

Bientôt, CURT entendit le vrombissement des réacteurs

lorsque la COMETE, son croiseur spatial super rapide, décolla de son hangar souterrain pour le court vol autour de l'autre côté de la Lune. CURT restant debout, regardant rêveur autour du laboratoire désormais silencieux, sa tête rousse baigna dans la lumière du Soleil de la grande fenêtre au-dessus. Il aima cette étrange demeure sur la Lune sauvage. C'était pour lui son domicile. Ici, en effet, il était né.

De tous les premiers souvenirs d'enfance de CURT étaient cet endroit, et des trois Futuristes, le robot et l'androïde et le Cerveau. Pour lui, ces impressionnants êtres inhumains avaient jamais semblé étrange, mais familier et cher. Ils avaient été ses protecteurs, ses enseignants.

Le Cerveau, maître de la science, lui avait donné l'éducation scientifique inégalée qui était le fondement pour son génie plus tard de la science. GRAG, le robot, le plus fort de tous les êtres, avait développé sa force et son endurance. OTHO, le plus audacieux et agile et rapide de tous, l'avait formé dans la rapidité et l'habileté. Ils aimèrent le garçon grandissant et CURT leur donna l'affection qu'un autre garçon donnerait à ses parents.

Pas avant qu'il avait atteint la virilité, le Cerveau lui avait raconté de ses parents. Comment ROGER NEWTON, le jeune scientifique de la Terre, s'était enfui ici sur la Lune des années auparavant avec sa jeune femme et le Cerveau lui-même. SIMON WRIGHT lui-même était un scientifique Terrien, dont le cerveau avait été retiré de son vieillissant corps mort et enfermé dans sa présente caisse de sérum, pour vivre.

Son père et sa mère, CURT avait appris, avaient fui à ce refuge sur la Lune pour échapper aux conspirateurs qui convoitèrent leurs découvertes scientifiques pour des buts sinistres. Ici dans leur nouvelle maison lunaire, ROGER NEWTON et le Cerveau avaient réalisé leur grande tentative de créer des êtres vivants artificiels. Et ici ils avaient créé deux de ces êtres – GRAG, le robot en métal, et OTHO, l'homme synthétique.

Mais les conspirateurs qu'ils avaient fuis, les suivirent à la Lune et avaient assassiné ROGER NEWTON et sa jeune femme. GRAG et OTHO avaient tué les meurtriers. Et, mourante, la mère de CURT avait laissé son fils nouvellement né dans les soins du robot et de l'androïde, les suppliant de le protéger, et de l'instruire et de l'aider.

Tout cela, CURT NEWTON avait appris quand il avait atteint la virilité. Et, en apprenant, il était venu à une grande décision – une

décision d'appliquer son génie scientifique inégalé et des capacités surhumaines à une guerre contre tous les criminels interplanétaires. « La croissance du trafic interplanétaire, le mélange des races planétaires et l'augmentation de connaissances scientifiques apporteront des dangers pour les peuples du Système! » avait déclaré CURT. « Le danger de tels criminels qui avaient assassinés mes parent. Avec votre aide, et avec l'éducation que vous m'avez donné, je peux aider les peuples du Système à combattre ces dangers. » « C'est ce que ta mère mourante voulait, mon garçon, » avait grincé le Cerveau. « Et GRAG et OTHO et moi nous nous battons à tes côtés. Mais cela signifie de consacrer ta vie résolument à cette grande cause. » « Je sais, » avait dit CURT sincèrement. « J'échouerai probablement, tôt ou tard. Mais jusque là, j'utiliserai chaque once de mon cerveau et la force pour écraser ceux qui essayent d'exploiter les races du Système. »

CURT avait volé secrètement vers la Terre cette nuit là et offrit ses services au Président du Système gouvernemental.

« Si jamais vous avez besoin de moi, projetez un signal éclairant du Pôle Nord, » avait-il dit. « Je le verrai – et je viendrai. »

« Mais qui êtes-vous, donc? » avait demandé le déconcerté Président.

Et un sourire aimable avait éclairé le visage de CURT lorsqu'il répondit, « vous pouvez m'appeler? - CAPITAINE FUTUR! »

Ainsi était né la carrière du CAPITAINE FUTUR. Depuis lors, la sommation du signal du Pôle Nord avait flamboyé plusieurs fois. Et chaque fois, CURT NEWTON et les trois Futuristes avaient répondu rapidement, et par la pure audace et la maîtrise scientifique avaient écrasé les complots et les conspirateurs qui mirent en danger le Système.

La rêverie de CURT de souvenir était interrompue par une douce note de tintement. Il leva les yeux au mur. Sur ce mur il était dix heures. Neuf d'entre eux montrèrent le temps exact sur chacun des neuf mondes. La dixième horloge montra le temps solaire standard utilisé par tous les vaisseaux spatiaux. Il était juste dix heures.

« Le temps pour moi de se remettre au travail, au lieu d'avoir la tête dans les nuages, » se dit CURT. « Maintenant, si j'utilisais un rayon de fréquence plus haut dans ce projecteur, serait-il - »

Il s'était tourné vers le projecteur alors qu'il parla. Mais il s'arrêta soudainement. Une force paralysante l'avait atteint. Il

s'effondra au sol du laboratoire comme un homme mort.

« Quelque chose bloque tous les courants nerveux électriques dans mon corps! » La pensée traversa l'esprit de CURT. « Ce n'est pas un hasard – quelqu'un a provoqué ceci - »

Il fit un effort mental surhumain pour se déplacer. S'il pouvait juste arriver à une armoire à travers le laboratoire, il pourrait y utiliser les instruments pour neutraliser cette force paralysante. Mais il était impuissant, incapable de remuer le doigt. Il était étendu. Et dans un moment, il entendit des hommes entrant dans le sas de la porte extérieure de la demeure sous-lunaire.

Le CAPITAINE FUTUR attendit sinistrement. Dans le laboratoire vinrent prudemment une bande d'hommes en combinaison spatial. Le premier, un volumineux Jovien, tint une arme semblable à un fusil dont la soufflante force invisible couvrit le magicien scientifique roux.

CURT, toujours incapable de parler ou bouger, examina ses attaquants avec des yeux gris brillants. Hâtivement, ils l'attachèrent avec des cordes métalliques incassables, restant eux-mêmes à l'écart de la portée de la force invisible. Puis le Jovien éteignit son arme. CURT constata qu'il pouvait bouger. Il fit un énorme effort pour rompre ses liens, mais 'était inutile.

« Mettez une combinaison spatial sur lui, » avait ordonné le Jovien. « Il ne doit pas mourir lorsque nous l'emmenons au vaisseau – les ordres du Destructeur! »

La voix de CURT était faible et mortelle quand il parla au Jovien.

« Qui est le Destructeur? Qui vous a ordonné de faire cela? »

Le Jovien ria de manière forcée.

« Vous rencontrerez bientôt le Destructeur, CAPITAINE FUTUR. Vous avez ruiné beaucoup de plans, mais vous ne ruinerez pas les siens. Il est trop malin – il vous a frappé en premier! »

Les yeux de CURT se rétrécirent. Il y avait quelque chose d'étrange à propos du Jovien et ses hommes. Leurs expressions d'ensemble, et leurs yeux caves... Intérieurement, CURT bouillonna. Quiconque le Destructeur était, il était le premier qui avait jamais osé faire une attaque délibérée sur la demeure du CAPITAINE FUTUR. C'était un défi pour le CAPITAINE FUTUR – un défi que CURT accepta sombrement.

Le leader Jovien avait pris de sa ceinture une petite machine carré enregistreur dans laquelle il parla d'un ton fort.

« Aux Futuristes! » dit-il fort. « Nous avons votre leader, le CAPITAINE FUTUR. Ne faites aucun effort de nous tracer, ne faites aucun effort de quitter la Lune, et il ne sera pas tué. Autrement, il meurt! »

Le Jovien accrocha l'enregistreur à la porte, et fixa un télérupteur de sorte qu'il parlerait les mots quand les Futuristes arrivèrent.

« Maintenant hors d'ici vite, avant qu'ils reviennent, » continua-t-il à la hâte. « Le rayon de paralysie ne fonctionnerait pas sur ces trois démons inhumains. C'est pourquoi nous avons dû frapper quand ils étaient partis. »

CURT avait été vêtu, toujours lié et impuissant, dans une combinaison spatial. Maintenant ses ravisseurs le portèrent du laboratoire lunaire et à travers le cratère Tycho à un vaisseau noir attendant caché dans les sommets.

Le CAPITAINE FUTUR était jeté dans une petite pièce d'approvisionnement hors du couloir principal du navire. Sa combinaison spatial avait été enlevée, mais pas ses liens. Et un grand filiforme Uranien à la face jaune monta la garde tout près de lui avec un pistolet atomique dégainé.

CURT sentit le vaisseau vacillé vers le haut avec un vrombissement des réacteurs, ensuite fonça à travers l'espace. Il se tortilla pour regarder par la fenêtre. Le vaisseau s'était éloigné de la Lune et de la Terre, et s'était dirigé presque directement vers l'orbe flamboyant du Soleil.

« Ils vont descendre passer près du Soleil, ce qui signifie qu'ils se dirigent maintenant vers l'un des mondes de l'autre côté du Système, » pensa CURT rapidement. « Jupiter, ou Uranus ou Neptune - »

Le CAPITAINE FUTUR se tendit par la fenêtre. Son cœur était devenu froid lorsqu'il entrevit la sphère verte de la Terre, sur son Pôle Nord, un petit éclat brillant de lumière s'élançant en avant. « Le signal! » murmura CURT avec consternation. « L'appel du Président! »

C'était l'éclat de balise utilisé par le Président pour appeler le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes quand le péril menaçait le Système. Et lui, le CAPITAINE FUTUR, qui n'avait jamais manqué de répondre à cette convocation rapide, ne pouvait pas y répondre maintenant, car il était emporté à travers le vide, un prisonnier sans défense.

CHAPITRE 3: Péril Solaire.

CURT NEWTON sentit une émotion aussi près du désespoir comme il avait jamais éprouvé. Cet appel de la Terre signifia un grave danger, une sorte d'urgence vitale. Il ne pouvait pas répondre! Il était lié mains et pieds avec des cordes métalliques incassables. Au-dessus de lui se tint le garde armé Uranien.

Mais le CAPITAINE FUTUR avait triomphé dans des situations également périlleuses dans le passé. Ce piège sur la Lune de prison de Pluton, et la fosse mortelle à l'endroit des morts sur Jupiter, et beaucoup d'autres. Il resta tranquille, son visage bronzé immobile, ses yeux gris vifs errèrent autour.

Le navire élança sa course vers le Soleil. CURT réalisa que son objectif doit être soit Jupiter ou Uranus ou Neptune, les trois planètes sur l'autre côté du Système. Laquelle était-ce?

CURT regarda fixement lorsqu'il entendit ses ravisseurs discutés. Ils avaient dit quelque chose sur la destruction de certaines mines de Graviium du Système. Cela signifia-t-il que le Destructeur, le leader mystérieux de ces hommes, avait frappé en quelque sorte à l'approvisionnement de Graviium du Système?

« Cela doit être ainsi, » pensa CURT. « Une menace aux sources de Graviium du Système – ce doit être pour ça que CARTHEW m'a appelé! »

Graviium était l'élément vital incontesté de la civilisation interplanétaire. Car sans lui, l'égaliseur de gravitation ne pouvait pas être produit. Et sans les égalisateurs, les hommes n'oseraient pas visiter d'autres planètes de gravitation supérieure ou inférieure que la leur.

Le premier explorateur spatial, retour en 1971, l'avait découvert. Atterrissant sur des mondes de gravitation moins élevée que la TERRE, leur circulation, les organes internes, leur anatomie entière, étaient endommagés. Tous étaient rendus malades, beaucoup estropiés et tués. Il sembla d'abord que ce serait impossible pour les hommes de jamais vivre sur d'autres mondes.

Puis MARK CAREW, l'un de ces premiers explorateurs, avait découvert sur Mercure un métal curieux inconnu sur Terre. Il l'appela Graviium, depuis un courant électrique envoyé par une bobine de ce

métal diminuerait ou augmenterait le poids de n'importe quelle matière immédiatement autour de la bobine, selon la polarité du courant et la force.

CAREW inventa un égaliseur de gravitation, dont le noyau était une bobine de Gravium. L'égalisateur, porté dans une caisse plate sur le corps, pouvait être réglé pour compresser automatiquement toute différence de la gravitation. L'utilisateur de l'égaliseur sentit toujours le même poids, peu importe comment la gravitation du monde qu'il visita était forte ou faible.

Les égaliseurs de gravitation avait rendu le trafic interplanétaire généralisé, possible! Chaque voyageur interplanétaire en portait un. Grâce à eux, les Terriens pouvaient visiter Jupiter et les autres planètes géantes sans effort néfaste, et similairement les Joviens et d'autres races planétaires pouvaient visiter la Terre. Sans égaliseur, le voyage spatial s'arrêterait.

Et c'était seulement le précieux métal Gravium qui rendit les égaliseurs possibles. Pas étonnant que le Gravium était le métal le plus précieux dans le Système! Les compagnies qui exploitaient le Gravium, étaient exigées de tout vendre au gouvernement du Système, qui supervisa la fabrication des égaliseurs de la plus haute importance.

« Si ce Destructeur et sa bande ont vraiment ruiné une partie de la provision de Gravium du Système, » pensa le CAPITAINE FUTUR, « ce n'est pas étonnant que le Président CARTHEW m'a appelé. »

Puis le souvenir renouvelé de sa situation actuelle, son incapacité à répondre à cet appel l'envahit. Il se tortilla mentalement. Son esprit fonctionna à toute vitesse pour découvrir un moyen de sortir de sa captivité. L'Uranien jaune l'observa toujours comme un faucon avec ses yeux caves, son pistolet atomique prêt dans sa main.

CURT regarda par la fenêtre. Des heures avaient passé, et le vaisseau avait maintenant volé très près de l'extraordinaire orbe du Soleil, lequel passerait étroitement sur son chemin de l'autre côté du Système.

Le CAPITAINE FUTUR vit que le vaisseau avait déjà son "halo" en fonctionnement. Le "halo", un écran de vibration qui repoussa les ondes radiantes de chaleur, était une nécessité pour tous les vaisseaux qui s'acheminèrent près du Soleil. Cela entourait l'engin comme une coquille de lumière bleue.

Le garde Uranien vit le CAPITAINE FUTUR regardé par la fenêtre, et ria jaune.

« Vous ne voulez pas sortir à l'extérieur, n'est-ce pas? » demanda le garde ironiquement. « Vous ne vivrez pas longtemps si vous le faites, CAPITAINE FUTUR. »

CURT savait cela. Seulement le "halo" empêcha le vaisseau d'être détruit par la terrible chaleur du Soleil. Le Soleil était un spectacle accablant. Quoiqu'à plusieurs millions de miles de distance, l'étoile géante sembla assez près à toucher. Son rayonnement aveugla même à travers le clair filtre des fenêtres. A partir de cela fit rage d'immenses proéminences – langues de flammes solaire capables de détruire un monde, bondissant comme des griffes se serrant au navire.

Le CAPITAINE FUTUR n'était pas stupéfait par la vue. Il avait été beaucoup plus proche du Soleil que ceci quand lui et les Futuristes avaient effectué des périlleuses recherches solaires dans leur vaisseau, la COMETE. Son esprit était maintenant concentré sur un plan désespéré d'évasion qu'il avait développé.

CURT se tordit un peu pour mettre sa main gauche en pleine vue. Sur cette main il porta son anneau célèbre – l'emblème du CAPITAINE FUTUR, avec ses neuf petits bijoux de planètes brillantes tournant lentement autour de la centrale pierre précieuse radiante. CURT parla au garde Uranien jaune.

« M'aideriez-vous à m'échapper si je vous donne cet anneau? »

L'Uranien répondit avec mépris. « Bien sûr que non! Je pourrais vous l'enlever, si je désirais ainsi. »

« Mais c'est un unique anneau précieux, » précisa-t-il. « Voyez comment ces neuf bijoux tournent autour du central, de sorte qu'ils reproduisent exactement les mouvements des neuf planètes? »



L'Uranien, bien que pas du tout tenté, regarda l'anneau de plus près. Simultanément, CURT pressa son pouce contre l'arrière de

l'anneau, où était le bouton du minuscule moteur atomique de la bague. Les bijoux brillants de l'anneau commencèrent à se déplacer imperceptiblement plus rapidement. En tournant toujours plus rapidement, des points de lumière filant en douceur, ils semblèrent fasciner l'Uranien.

« Ils se déplacent autour et autour, » dit CURT doucement. « Encore et encore – ils ne s'arrêtent pas – ils vont de plus en plus vite - »

Sa voix était un apaisant ton monotone soporifique. Alors qu'il pressa plus fort contre l'interrupteur de l'anneau, les bijoux tournèrent de plus en plus rapidement, devant les yeux fascinés de l'Uranien.

« De plus en plus vite – ils continuent à aller de plus en plus vite - » continua le CAPITAINE FUTUR, sa douce voix basse hypnotique.

Hypnotique – oui! Les bijoux tournant de l'anneau du célèbre emblème étaient un dispositif parfait pour inciter l'état hypnotique. CURT l'avait utilisé pour ce but auparavant, car le magicien scientifique roux était passé maître dans la science d'hypnotisme. Les tournantes petites lumières de la bague, et l'apaisante voix somnolente de CURT, avaient leur effet. Les yeux de l'Uranien étaient larges, dilatés, regardant fixement sur l'anneau. Pendant des minutes le CAPITAINE FUTUR continua le double processus en tournant les lumières et la conversation apaisante. Puis il parla soudainement dans des bas tons autoritaires.

« Vous êtes endormis maintenant, » déclara-t-il.

L'Uranien, sans détourner son regard de la bague, répondit lentement.

« Je suis endormi. »

« Vous obéirez à mes ordres, » dit CURT.

« J'obéirai, » vint la voix lente.

« Déliez ces cordes autour de moi immédiatement, » ordonna le CAPITAINE FUTUR.

Puis il retint son souffle. Mais cela fonctionna. L'Uranien était totalement hypnotisé. L'homme se pencha lentement, et avec des mouvements comme ceux d'un somnambule, commença à détacher les cordes métalliques flexibles liées étroitement autour des membres du CAPITAINE FUTUR.

Aussitôt qu'il était libre, il se redressa.

« Dormez maintenant et ne bougez pas, » dit-il au balançant Uranien regardant fixement.

Le garde resta debout immobile. CURT arracha le mince pistolet à proton de l'étui de sa ceinture.

« Aussi sûr que j'étais sans défense qu'ils ne l'ont pas pris, » murmura-t-il.

Il s'élança dans le couloir. Il devait se rendre à la salle de téléviseur de ce vaisseau, immédiatement. Il n'y avait pas beaucoup de temps.

Il n'y avait pas de temps! Car soudainement un Vénusien maigre apparut à l'autre extrémité du couloir. La relève de la garde de l'Uranien.

Le pâle faisceau mince de l'arme à proton de CURT fit tomber le Vénusien dans son chemin avant qu'il ne puisse hurler. Rapide comme un chat de glace Plutonien, CURT bondit au passage. De l'intérieur d'une porte fermée vint le gémissement grondant des générateurs. La salle de téléviseur! Il ouvrit la porte. Un Neptunien releva la tête du téléviseur puissant qu'il venait d'éteindre.

Le rayon à proton sifflant du CAPITAINE FUTUR frappa le visage gris de l'opérateur le faisant sortir de sa chaise, inconscient. En une seconde, CURT était dans cette chaise, ses mains survolant les commutateurs et les réglages du cadran de l'émetteur téléviseur puissant. Il avait réglé à la fréquence secrète seulement utilisée par lui-même et les Futuristes.

Lorsqu'il régla, ses yeux avaient rapidement lu la position spatiale du navire de l'ensemble des cadrans au-dessus. Une frénétique voix sifflante vint du récepteur de téléviseur, et le visage surexcité de OTHO y apparut.

« Chef! » s'écria l'androïde, de retour sur la Lune, lorsqu'il entrevit le visage du CAPITAINE FUTUR. « Démons de l'espace, où - »

« Ecoute, OTHO! » poussa CURT un hurlement. « Je vais sortir de ce vaisseau. Venez me chercher immédiatement dans la COMETE – vous me trouverez flotter dans l'espace – près de la position 14.2 à l'extérieur, 34 degrés à l'encontre de la direction du Soleil, 2.7 au-dessus du plan écliptique. »

« Mais cette position est près du Soleil – tu ne peux pas vivre dans l'espace une minute dans cette chaleur! » protesta OTHO. « Chef - »
« Pas le temps de discuter – venez immédiatement! » ordonna CURT, et rompit l'onde.

Ensuite il arracha le panneau entier de devant du téléviseur. Ses mains habiles, travaillant contre la montre, détachèrent deux petits transformateurs, un condensateur et un petit générateur d'énergie nucléaire auxiliaire, qu'il attacha ensemble dans un mécanisme compact. Finalement il termina d'accrocher ensemble sa

machine improvisée.

La lançant sur son épaule, CURT rentra dans le couloir et courut le long de celui-ci dans le sas au milieu du vaisseau par lequel on entrait ou sortait du navire. Dans la chambre intérieur du sas, des combinaisons spatiales étaient suspendues comme d'habitude. En un instant, le CAPITAINE FUTUR était à l'intérieur d'une combinaison. Il maintint le mécanisme qu'il avait improvisé, suspendu sur son épaule à l'extérieur de la combinaison. Puis il ouvrit la serrure de la porte extérieure. L'air de la fermeture souffla dehors. CURT bondit hors avec elle, sautant en avant avec toutes ses forces afin de s'échapper de l'attraction gravitationnelle du vaisseau.

L'aventurier roux bondit dans un brasier de lumière et chaleur rageante – dans un enfer d'inondation de radiation du Soleil dont l'orbe remplit le firmament. Mais alors qu'il avait sauté, le CAPITAINE FUTUR alluma son mécanisme improvisé. Son générateur et ses transformateurs commencèrent à bourdonner. Cela projeta une enveloppe sphérique de lumière bleue qui enferma complètement CURT lorsqu'il s'envola dans l'espace – un "halo" ou un écran de vibration qui le protégerait de la radiation solaire qui autrement le tuerait instantanément!

CURT se trouva flottant dans l'espace. Le vaisseau ravisseur avait reculé, une masse noire entourée par le scintillement bleu de son propre "halo". Puis le navire était parti, son évansion insoupçonné jusqu'ici. Et le CAPITAINE FUTUR, à l'intérieur de sa combinaison spatiale et protégée seulement par le "halo" fragile de la radiation flétrissant, flotta seul dans l'espace, seulement à quelques millions de miles du Soleil.

« Cela va être sacrément proche, » se murmura-t-il. « Si les Futuristes ne se dépêchent pas - »

Sa position était vraiment effroyable. Car bien qu'il sembla flotter dans l'espace, CURT savait qu'il tomba vraiment à une vitesse toujours croissante vers le Soleil.

La gigantesque prise gravitationnelle de l'extraordinaire orbe flambant l'avait tiré vers la mort ardente, par une vitesse qui s'accéléra chaque minute. Cela prendrait que quelques heures pour lui de chuter directement dans les couches externes de la chromosphère. Les Futuristes pourraient-ils l'atteindre à temps, même dans la COMETE super rapide?

« C'est un jeu, » pensa CURT sinistrement. « Et pas le premier que j'ai pris, mais un des plus grands. »

Même par le casque de filtre en glassite, l'éblouissement du Soleil était écrasant. Il sembla suspendu au-dessus d'un océan titanesque de flammes délirantes qui remplirent l'Univers entier. Bientôt la chaleur commença à envahir la combinaison de CURT. CURT tourna le générateur jusqu'à la puissance la plus élevée, augmentant l'intensité du "halo".

« Le générateur ne peut pas durer longtemps à ce rythme, » pensa CURT.

Bientôt, il avait dû la remonter de nouveau. Et maintenant le générateur commença à faiblir, sa petite charge de carburant atomique s'épuisa par les exigences extraordinaires faites sur lui pour maintenir l'écran de vibrations fragiles.

Le CAPITAINÉ FUTUR sentit un froid étrange, en dépit de la chaleur étouffante à l'intérieur de sa combinaison. Cela pourrait être la fin? Avait-il défier les Dieux de l'espace une fois de trop?

« Non, ils viendront, » murmura CURT obstinément. « Les Futuristes ne me laisseront pas tomber - »

Et comme si pour confirmer sa fidélité, la COMETE balaya du vide supérieur comme une traînée de feu étincelant! Le petit vaisseau en forme de larme, la chose la plus rapide dans l'espace, avait son enveloppant "halo" bleu. Elle se lança autour dans une rotation vertigineuse et conduisit au niveau à côté de CURT, sa porte du sas ouverte. Il s'agrippa, grimpa dans le sas. En un instant il était à l'intérieur du petit vaisseau, se privant de sa chaude combinaison spatiale fumante au milieu de la cabine du laboratoire du navire. « Chef, nous avons peur! » balbutia OTHO surexcité lorsqu'il l'aida à se débarrasser de la lourde combinaison. « Nous avons battu tous nos propres records en arrivant ici. GRAG vola le vaisseau comme un fou - »

GRAG avait mis la COMETE sur une trajectoire vers le haut loin du Soleil, et maintenant le grand robot vint en cliquetant précipitamment dans la cabine.

« Chef, tu vas bien? » s'écria-t-il.

« Bien – oui, » coupa CURT. « Mais il y a du travail à faire! Vous avez vu l'éclat du signal sur la Terre nous appelant? »

« Nous avons vu, mon garçon, » grinça le Cerveau, ses yeux lentilles regardant fixement CURT, « mais nous étions sans défense. Nous ne pouvions pas répondre à l'appel – sachant que tes ravisseurs voulaient t'assassiner, si nous le faisons. »

Les yeux gris de CURT NEWTON s'étaient enflammés.

« Je réglerai les comptes plus tard avec les ravisseurs – et avec leur leader qui se nomme lui-même le Destructeur. Mais maintenant, nous devons contacter le Président. Cet appel signifie une urgence! »

En quelques minutes, alors que la COMETE accéléra hors du voisinage solaire périlleux, CURT avait par un téléviseur appeler la Terre, le Président JAMES CARTHEW du Système gouvernemental.

Le fin visage vieillissant de CARTHEW était hagard et pâle lorsqu'il regarda par l'écran du téléviseur sur CURT.

« CAPITAINE FUTUR – Dieux merci! » s'écria-t-il. « J'étais très inquiet, puisque vous avez omis de répondre à la convocation.

Pourquoi - »

« J'expliquerai plus tard pourquoi je ne pouvais pas répondre, » dit CURT rapidement. « Maintenant je veux savoir pourquoi vous m'avez appelé. Qu'est-ce qui ne va pas? Cela a-t-il quelque chose à voir avec le Gravium? »

« Comment pouvez-vous savoir? » hésita CARTHEW. « Oui, c'est ça, CAPITAINE FUTUR, exactement à dix heures temps solaire, une organisation inconnue avait frappé et détruit les mines de Gravium sur Mercure, sur Mars et sur Saturne. Elles sont totalement détruites! »

« Qu'en est-il des mines sur la Lune de Uranus et sur Neptune? » demanda CURT.

« Elles n'ont pas encore été endommagées, mais nous avons peur qu'elles seront aussi attaquées, » répondit CARTHEW. « J'ai eu des appels du Président de la compagnie de Gravium Uranienne, ZUVALO, et de JULIUS GUNN, de la compagnie Neptunienne. Ils craignent aussi une attaque! »

« Est-ce que les responsables des compagnies de Gravium Mercurien et Martien et Saturnien ont une idée de l'identité des destructeurs? » demanda CURT.

« Non, ils disent qu'ils n'en ont pas, » était la réponse du Président.

« Les officiels de toutes les cinq entreprises m'ont inondé avec des appels téléviseurs, me demandant de faire quelque chose. C'est pourquoi je vous ai appelé. »

CARTHEW continua en exténuant. « CAPITAINE FUTUR, cette mystérieuse attaque sur l'approvisionnement de Gravium doit être arrêté! Nous savons ce que cela signifie si les mines de Gravium Uranienne et Neptunienne sont détruites – plus aucun égaliseur gravitationnel ne peut être fabriqué, le voyage interplanétaire et le commerce seront étouffés, toute vie dans le Système déperira - »

« Je sais, et cela doit être empêché, » coupa CURT NEWTON.
« Mais nous devons agir vite. D'abord, je veux consulter aussi rapidement que possible les responsables des cinq compagnies de Gravium. »

« Dois-je les appeler par téléviseur pour vous rencontrer ici sur la Terre? »

« Non, je veux les rencontrer secrètement, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Le Destructeur derrière ce complot va maintenant penser que je suis mort, tué par la chaleur solaire. Je veux qu'il continue à penser que ce sera le mettre sur ses gardes. Donc dites aux magnats de Gravium de me rencontrer à un rendez-vous secret dans l'espace, dans la zone d'astéroïdes, à la position 39.5 vers l'extérieur, 18 degrés à l'encontre de la direction du Soleil, 0.2 au-dessus du plan écliptique. Je serais là sur la 22ème, à midi temps solaire. »

« Je vais télédiffuser les responsables d'être là, » s'exclama CARTHEW, « et de garder toute la réunion un secret absolu. »

Le CAPITAINE FUTUR éteignit le téléviseur et se tourna vers ses trois camarades .

« Mettons-nous en route pour cette position spatiale tout de suite, GRAG, » ordonna CURT. « Et sauvez cette combinaison spatiale que j'ai volé du vaisseau de mes ravisseurs. Ça nous donnera un indice de savoir d'où est venu ce navire du Destructeur. »

« Un indice dans la combinaison spatiale? Comment? » demanda OTHO.

« L'air dans le réservoir de cette combinaison était pompée dans n'importe quel monde d'où est venu le vaisseau, » souligna CURT.

« Nous pouvons analyser cette air et juste découvrir de quelle monde contient l'atmosphère»

Puis il regarda vers le Cerveau. « Cette affaire est sérieuse, SIMON. »

« Oui, mon garçon – très sérieux, » grinça le Cerveau. « CARTHEW a raison – nous devons garder l'approvisionnement en Gravium de la destruction, ou la civilisation interplanétaire ne peut tout simplement pas survivre. »

« Nous le ferons, » dit le CAPITAINE FUTUR, son visage bronzé déterminé. « Le Destructeur a osé nous défier d'abord – nous allons répondre à ce défi! »

CHAPITRE 4: Conférence dans l'espace.

CURT NEWTON et le Cerveau, travaillant intensément sur l'indice de l'atmosphère de la combinaison spatiale, écoutèrent leur téléviseur lorsque la COMETE fonça à travers les espaces solaires au-delà de l'orbite de Mars.

La voix tendue d'un présentateur de la Terre atteignit leurs oreilles.

« Une grave situation causée par les désastres mystérieuses aux mines de Graviium Mercuriennes, Martiennes et Saturniennes, » avait-il dit. « La panique est devenue évidente alors que la population craint des catastrophes semblables sur les mines d'Uranus et Neptune, qui couperaient complètement l'approvisionnement de Graviium.

« Cette panique a rapidement paralysé le trafic spatial! Les navigateurs de l'espace de plusieurs vaisseaux ont refusé de quitter leurs mondes natals, de peur que leurs égaliseurs s'épuisent sur le voyage et de nouvelles s'avèrent impossible à obtenir. Les lignes de navigations ont dû annuler de nombreux départs. Et ceci a déjà des effets désastreux sur la vie de chaque monde dans le Système.

« Les cargos de grains de Jupiter n'ont pas navigué, et la plupart des mondes font face à une pénurie de mauvais grains. Les expéditions de viandes des ranchs de Saturne sont en diminution. Les envois de produits de la mer de Neptune se sont taris à un filet. Pire encore, les industries qui dépendent de métaux et de matériaux d'autres mondes ont dû fermer. Tous les projets de colonisations interplanétaires sont annulés, du manque d'égaliseurs. Le chômage a monté, les prix montent en flèche menaçant la ruine sur chaque monde!

« Les gens craignent un effondrement complet du trafic interplanétaire. Si les sources de Graviium restantes sont détruites et aucun autres égaliseurs peuvent être faits, nous seront renvoyés dans les âges sombres avant le début du voyage dans l'espace – les âges quand chaque monde était complètement isolé. Le progrès sera retardé pendant des siècles! »

Le CAPITAINE FUTUR avait écouté, son travail avec le spectroscopie sur l'indice d'atmosphère temporairement oublié. Maintenant son visage bronzé était sobre lorsqu'il coupa le téléviseur.

« Ce danger est réel, SIMON, » murmura-t-il. « Le danger de l'effondrement de la civilisation interplanétaire qui a pris tant de décennies de construire. Pas étonnant que les gens sont en panique! »
« Oui, mon garçon, » grinça le Cerveau, ses yeux lentilles sombres.
« Mais qui voudrait qu'un tel effondrement se produise? Quel peut-être le motif de ce destructeur dont l'organisation a frappé les sources de Gravium? »

« Nous devons le découvrir, » déclara CURT déterminé.

« L'échantillon d'air de la combinaison spatiale peut-être une piste - »

Le CAPITAINE FUTUR avait mis dans le compartiment d'un spectroscopie comparateur un échantillon de l'air de la combinaison spatiale du vaisseau du Destructeur. Maintenant il toucha un bouton. Des décharges électriques chauffèrent rapidement l'échantillon d'air. Il scruta par l'instrument, vérifiant les éléments représentés dans son spectre.

« Azote et oxygène comme d'habitude, » murmura-t-il, « mais aucune trace d'argon ou de krypton. Petites traces de Radon et Xénon - »

« Ressemble à l'atmosphère de la quatrième lune d'Uranus, » observa le Cerveau, regardant profondément.

Au milieu du vaisseau de la cabine du laboratoire était entassé l'équipement scientifique incomparable du magicien de la science et des Futuristes. Une armoire tint des fichiers exhaustifs des étoiles et des spectres de planètes. Il y avait des supports de cartes roulées de planètes, de lunes et de beaucoup d'astéroïdes – des cartes qui montrèrent des terres et des mers cachées que seulement le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes avaient jamais visité.

A côté des compacts appareils chimiques et physiques, il y avait une superbe tenue chirurgicale; il y avait des instruments psycho-scientifiques mystérieux; un fichier philologique contenant des enregistrements parlés de nombreuses langues planétaires; et d'une bibliothèque de référence scientifique exhaustive dont les innombrables livres et des monographies étaient tous sur microfilm.

CURT prit une mince fiole d'une armoire qui garda les échantillons d'atmosphère des mondes de tout le Système et des Lunes dans de nombreux conteneurs. Il mit un échantillon de l'air de cette fiole dans le compartiment de vision.

« Je vérifierai avec cet échantillon d'atmosphère de Oberon, la quatrième Lune d'Uranus, pour m'assurer, » dit-il. « Mais à moins que je sois largué de mon orbite, c'est la même. »

Un moment plus tard, le CAPITAINE FUTUR leva les yeux. « J'ai vérifié, » dit-il laconiquement. « L'air de cette combinaison spatiale est de Oberon. Ce qui signifie que le vaisseau du Destructeur qui m'a capturé est originaire de Oberon. »

« Alors peut-être que la base du Destructeur est sur cette Lune d'Uranus? » suggéra SIMON WRIGHT.

CURT se gratta sa tête rousse, et fixa avec des yeux gris réfléchis aux abîmes étoilées à l'extérieur des fenêtres.

« Il y a une mine de Gravium sur Oberon, souvenez-vous, » rappela-t-il. « Elle est exploitée par l'entreprise de Gravium Uranienne, une des cinq compagnies. Je me demande si cela a un rapport avec cet indice? »

Il se releva.

« Bien, nous enquêterons sur cela plus tard. Nous nous approchons maintenant de la zone d'astéroïdes. »

Le CAPITAINE FUTUR avança dans la salle de contrôle à paroi transparente. Le pilote automatique maintint la COMETE sur sa trajectoire, tandis que GRAG et OTHO étaient assis jouant aux "échecs composés".

Les "échecs composés" étaient un jeu à demi-scientifique que CURT avait conçu. Il y avait un plateau de jeu de mille carré, et chaque joueur avait quatre-vingt dix pièces bizarres représentant les différents éléments. L'idée était de déplacer les éléments-pièces sur les carrés occupés par les éléments de l'adversaire, afin de former des composés scientifiques connus. Celui qui forma le plus de composés, a gagné le jeu.

OTHO s'était agité nerveusement, lançant des regards noirs au grand GRAG qui était assis comme une statue de métal étudiant le plateau avec ses yeux brillants photoélectriques, tandis que EEK rongea joyeusement à son bras métallique imperméable.

« Bien, avance et déplace-toi! » explosa finalement OTHO. « Tu sais que tu es battu – mon mouvement suivant gagnera le dernier composé. »

« Je me déplacerai quand je suis prêt, » gronda GRAG calmement.

Finalement GRAG tendit sa main en métal et déplaça sa pièce de "Radium" loin à travers le plateau sur le carré du "chlorure" de OTHO!

« Chlorure de Radium – c'est le dernier composé et c'est le mien, » gronda GRAG triomphalement. « J'ai gagné le jeu. »

« Plus de chance la prochaine fois, OTHO, » ricana CURT.

« Il gagne toujours! » dit OTHO avec dégoût. « J'en ai marre de jouer avec lui – comment un homme peut-il battre une machine? »
« Prends les commandes et pilote directement au rendez-vous, GRAG, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Nous nous approchons de la zone d'astéroïdes. »

La COMETE se précipita à travers le vide. Loin en avant dans l'abîme nagea la tache blanche brillante de Jupiter, et les étincelles vertes plus faibles de Uranus et Neptune.

Près devant s'étendit la grande ceinture de taches nuageuses qui était la région sauvage de milliers d'astéroïdes et d'essaims de météores qui tourbillonnèrent entre les orbites de Mars et Jupiter. La plupart des expéditions interplanétaires évitèrent cette zone dangereuse. C'était l'une des raisons pour laquelle le CAPITAINE FUTUR l'avait choisi pour le rendez-vous secret.

Le robot se dirigea habilement à travers le labyrinthe d'essaims de météores et de planétoïdes en pleine expansion. Finalement ils entrevirent devant un groupe de cinq petits yachts spatiaux rapides alignés, flottant ensemble pas loin du bord d'un grand essaim de météores.

« Les magnats du Gravium sont ici, » commenta CURT. « Mettons les combinaisons spatiales, OTHO – toi et SIMON et moi iront vers eux. GRAG, tu ferais mieux de rester dans la COMETE. »

« Tandis que j'attends, puis-je essayer de trouver quelques lourds métaux dans ces météores? » demanda GRAG, pointant vers le dérivant essaim à proximité. « J'en veux pour EEK – il a faim. »

« Ce parasite a toujours faim, » grogna OTHO.

« Vas-y, GRAG – mais va pas trop loin, » dit CURT.

Le CAPITAINE FUTUR se dirigea à la sortie du sas. Lui et OTHO dans les combinaisons spatiales, l'androïde transportant soigneusement la caisse du Cerveau, ils bondirent hors de côté de la COMETE vers les cinq yachts spatiaux.

Malgré l'urgence grave de leur mission, CURT sentit un frisson d'exaltation lorsque lui et OTHO et le Cerveau percèrent ensemble à travers l'étroit golfe d'espace vide. C'était bon d'être de nouveau dehors dans l'espace orné d'étoile, après les longues semaines de calme recherche sur la Lune.

L'un des cinq petits yachts brilla avec de la lumière. Les trois camarades entrèrent dans son sas, et un moment plus tard étaient à l'intérieur. Dans ce yacht spatial, en plus d'un équipage de trois Terriens robustes navigateurs, se trouva six hommes qui se

présentèrent avec des exclamations surpris lorsque le CAPITAINE FUTUR et ses compagnons apparurent.

« CAPITAINE FUTUR? » dit l'un d'eux, étendant sa main.

« Heureux que vous soyez ici. J'ai entendu beaucoup sur vos capacités. J'espère que tout cela est vrai. Je suis JULIUS GUNN, Président de l'entreprise de Gravium Neptunienne. »

JULIUS GUNN était un Terrien d'âge moyen qui sembla gris et dur et inflexible comme un bloc de granit. Son carré visage pierreux, des yeux froids et le discours coupé donnèrent l'impression d'un agressif capitaliste dominateur accoutumé au pouvoir.

« Vous avez tous gardé cette conférence avec moi absolument secrète? » demanda CURT NEWTON vivement.

GUNN hocha la tête. « Nous tous. Chacun de nous est venu dans son propre yacht spatial – même pas dit à nos navigateurs où nous allions. »

Puis le magnat secoua un pouce vers le jeune homme à côté de lui.

« CARSON BRAND, mon surintendant de l'entreprise. Je l'ai amené. Je pensais que vous devriez entendre ce qu'il a à dire. »

CARSON BRAND était un ingénieur Terrien nerveux de trente ans avec des cheveux filasses raides, des yeux bleus clairs, un agréable visage brun de battant.

« Dites, c'est un honneur, CAPITAINE FUTUR, » dit le surintendant avec impatience, en regardant respectueusement vers les deux Futuristes.

JULIUS GUNN agita une main puissante vers les quatre autres hommes, les nommant un par un.

« ZUVALO, dirigeant de la compagnie de Gravium Uranienne; QUARUS QULL de la compagnie Saturnienne; ORR LIBRO de Mars; et KERK EL de Mercure. Tous des concurrents à moi, bien sûr. Mais la compétition ne compte pas à un moment comme celui-ci. L'urgence est trop grave pour cela. Ces destructions des mines de Gravium doivent être arrêtées. Immédiatement! »

CURT demanda une question catégorique.

« L'un d'entre vous a-t-il une idée de l'identité du Destructeur? Qui est-il et quel est son motif? »

« Je suis sûr que je ne peux pas deviner, » coupa JULIUS GUNN.

« Doit être un homme fou irresponsable. »

KERK EL, le Mercurien ria sans joie.

« Vous vouliez dire cela, bien sûr, JULIUS. »

GUNN tourna son provoquant regard froid sur le Mercurien. CURT NEWTON regarda également brusquement vers KERK EL.

Le Mercurien était le plus jeune des cinq magnats. La peau souple et basanée, avec des yeux fauves, des cheveux hérissés et des longs doigts incurvés semblables à des griffes, il était un représentant typique de la race féline dont les villes parsemèrent la zone crépusculaire de la planète la plus secrète.

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

Les yeux fauves de KERK EL flashèrent.

« Je veux dire que c'est sacrément étrange que seules les mines de Gravium de QUARUS QULL et ORR LIBRO et moi-même ont été détruites. Comment savons-nous que GUNN et ZUVALO ne l'ont pas fait, pour obtenir le monopole sur le Gravium? »

JULIUS GUNN fixa dédaigneusement l'accusant Mercurien.

« Vous avez perdu la tête, KERK KEL. Se sentir mal de perdre votre mine. Donc vous accusez ZUVALO et moi de faire cela.

Complètement absurde. »

« Bien sûr, c'est absurde, » inclut doucement ORR LIBRO, le magnat Martien. « Nous ne sommes pas venus ici pour se quereller entre nous, mais obtenir l'aide du CAPITAINE FUTUR dans cette affaire. »

ORR LIBRO était un élégant Martien d'âge moyen, sa large poitrine, un corps en échasse membré vêtu d'un synthétique soie brillant, sa tête rouge sans cheveux et son visage bien entretenus, sa voix, un doux ronronnement.

« Ma propre entreprise minière sur Mars est aussi ruinée, » dit-il, « mais ce n'est pas une raison d'accuser nos amis ici de faire cela. »

« Nos amis? » fit écho QUARUS QULL, le Saturnien, dans sa rugueuse voix. Il ria enrouer. « Depuis quand GUNN et ZUVALO sont-ils les amis de quelqu'un? Tous les deux couperaient la gorge à quiconque pour le profit. »

Le Saturnien lança un regard furieux soupçonneusement. La peau bleue comme toute sa race, avec des yeux pâles louchant, il avait le corps mince et longiligne, et des jambes coutumières légèrement arquées parmi le peuple de la planète de grandes plaines et de cavaliers.

GUNN renifla dédaigneusement à la charge.

« Vous avez toujours été jaloux du succès de la compagnie Neptunienne. Vous tous. C'est pourquoi vous faites ces accusations

calomnieuses. »

« Alors vous niez les accusations, » demanda CURT calmement.

« Les nier? Bien sûr je les nie! » aboya GUNN. « Je n'ai rien à faire avec ces mystérieuses catastrophes de leurs mines. En fait, j'ai peur que mes propres mines sur Neptune sont menacées. C'est pourquoi j'ai pris la peine de venir ici. »

« Nous sommes inquiets sur Neptune, CAPITAINE FUTUR, » dit CARSON BRAND troublé, aux cheveux filasses. « Les trois grandes mines sous-marines de Monsieur GUNN peuvent être menacées. Des accidents mystérieux qui sont survenus récemment nous font craindre à un sabotage. »

CURT lança une question au magnat Uranien, ZUVALO.

« Je n'ai pas entendu que vous niez la charge de KERK EL et QUARUS QULL. »

ZUVALO sourit faiblement. L'Uranien était un gros, imperturbable personnage semblable à un Bouddha avec un visage de lune, et la peau jaune et des petits yeux noirs de toute sa race.

« De telles charges calomnieuses ne valent pas la peine, » murmura ZUVALO d'une voix enroué. « Je n'ai aucun désir de détruire les autres compagnies. »

« Et votre mine sur la Lune d'Uranus n'a pas été nui et menacée? » demanda CURT NEWTON.

L'Uranien secoua sa tête. « Non, j'ai eu de la chance. »

Les yeux de CURT se plissèrent. Il avait pensé à l'indice de l'atmosphère qui avait indiqué la quatrième Lune d'Uranus.

« Il n'y a qu'une seule chose à faire, CAPITAINE FUTUR, » avait dit JULIUS GUNN agressivement. « C'est de nous aider à protéger nos mines de Gravium Neptuniennes. Elles sont les plus grandes sources de Gravium. Neptune est riche dans le métal, et notre compagnie a la seule concession de l'exploiter. »

ORR LIBRO, le Martien, interrompit dans sa douce voix ronronnante.

« Votre compagnie a la seule concession de Gravium sur Neptune, mon cher JULIUS. » dit-il. « Mais ce n'est plus pour longtemps. »

GUNN le regarda fixement. « Que voulez-vous dire? Dites, qu'est-ce que vous avez dans la tête, mec – ne palabrer pas comme toute votre race. »

Les yeux tombants de ORR LIBRO flamboyèrent.

« Ma race avait une civilisation puissante sur Mars quand les Terriens étaient encore des demi-singes! Vingt six dynasties de rois

Martiens ont régné dans la gloire quand - »

Puis, comme si son masque de courtoisie polie avait glissé que momentanément, le visage rouge de LIBRO se détendit. « Mais cela n'est pas important maintenant. Ce qui est important est que le gouvernement du Système a accordé aux compagnies de KERK EL et QUARUS QULL et moi-même des concessions pour développer de nouvelles mines de Gravium sur Neptune. »

« Quoi? » hurla JULIUS GUNN, complètement excité. « Vous mentez. Le gouvernement nous a donné l'unique concession de Gravium sur Neptune. »

« Il l'a fait, » était d'accord ORR LIBRO., « mais les conditions ont changé. Il est essentiel maintenant que l'approvisionnement en Gravium doit être augmenté. C'est pourquoi nos trois compagnies sont maintenant autorisées à exploiter sur Neptune. »

« Très bien vous n'aimez pas cela, n'est-ce pas, JULIUS? » se moqua KERK EL, et le magnat Saturnien sourit aussi sombrement.

« C'est un satané scandale! » déclara GUNN. « Mon entreprise a développé l'extraction sous-marine dans l'océan Neptunien. Nous avons fait le travail de pionnier et progresser. Maintenant vous trois venez vous faufiler pour vous ingérer sur nous - »

GUNN s'arrêta, sa mâchoire de granit se fermant comme un piège, ses yeux se rétrécissant.

« Maintenant, je le vois! » coupa-t-il. « Vous et QUARUS QULL et KERK EL, ou l'un de vous, avez détruit vos propres mines de sorte que vous pourriez exhorter une concession de Gravium Neptunienne du gouvernement. »

« Pourquoi voudraient-ils détruire leurs propres propriétés minières de valeur? » exigea le CAPITAINE FUTUR carrément à GUNN.

« Bah, leurs mines n'ont plus de valeur, » répliqua JULIUS GUNN.

« Le Gravium leur est presque épuisé. Fonctionner sans profit. Ils ont tous été envieux de ma concession Neptunienne. »

Des voix s'élevèrent fortement dans le déni et les contres-accusations. Soudainement le téléviseur encastré dans le mur bourdonna brusquement. CARSON BRAND répondit à l'appel. Le visage d'un Neptunien gris au regard inquiet y apparut.

« C'est GYGO, l'un de nos officiers de la compagnie sur Neptune! » s'exclama JULIUS GUNN. « Qu'y-a-t-il, GYGO? »

Le Neptunien dans le téléviseur répondit rapidement.

« Vous m'avez demandé de vous appeler au cas de plus d'ennuis, Monsieur. Bien, nous avons eu deux accidents dans la Mine Un et et

un autre dans la Mine Deux aujourd'hui. Des problèmes avec les tubes transporteurs et les pompes, Monsieur. »

« Plusieurs des accidents mystérieux qui sont survenus dans nos mines sous-marines, CAPITAINE FUTUR! » s'exclama CARSON BRAND.

« BRAND et moi y retourneront immédiatement, » dit JULIUS GUNN sèchement au Neptunien. Il pivota vers CURT NEWTON.

« Nous devons retourner sur Neptune, CAPITAINE FUTUR. Je ne peux pas rester ici en écoutant d'être accusé de crimes, tandis que mes propres mines là-bas ont des problèmes! »

« Et, je suis aussi inquiet à propos de ma mine sur Oberon, et veux y retourner, » plaça rapidement le gros Uranien, ZUVALO. »

CURT NEWTON réfléchit mûrement. Il n'avait pas appris beaucoup des magnats – mais il avait appris quelque chose qui indiqua le même chemin que sa piste de l'atmosphère. Il voulait y donner suite.

« Très bien, Gentlemen. Vous pouvez tous y aller. Mais je vous verrai tous de nouveau, peut-être plus tôt que vous pensez. » CURT leur fit ses adieux.



Il était silencieux dans la pensée lorsque lui et OTHO et le Cerveau retournèrent à la COMETE. Il sembla que GRAG était encore sur les météores-miniers. CURT l'appela sur l'onde de son téléviseur de poche. « Reviens, GRAG. »

« J'arrive, chef, » vint la réponse grondante du robot, de l'instrument.

Les cinq yachts spatiaux des magnats de Gravium disparurent un à un en direction des lointaines Uranus et Neptune.

« Que penses-tu de tout cela, mon garçon » demanda SIMON.

« Une chose se distingue, » déclara CURT. « La seule compagnie de Gravium qui n'a eu aucun ennui, est - »

Il s'arrêta soudainement. Il sentit un frisson étrange. Puis, avec une soudaine perspicacité, il jeta un coup d'oeil par la fenêtre.

Deux croiseurs spatiaux noirs, dont l'un d'entre eux projeta un long tube semblable à une arme à feu, s'était abattus vers la COMETE.

« Le Destructeur nous a tendu une embuscade ici, » hurla CURT.

« Ils utilisent cette arme paralysante pour me figer jusqu'à ce qu'ils puissent nous achever - »

Il sauta vers la salle de commande.

« Leur paralyseur ne fonctionnera pas cette fois ! » flamba-t-il. « J'ai pris soin de mettre des protections à l'épreuve de rayons sur mes centres spinaux, en sortant d'ici. Prends les armes à proton, OTHO ! »

Les deux vaisseaux noirs du Destructeur, juste au-dessus maintenant, lâchèrent de leurs armes atomiques une rafale de brillantes fusées meurtrières visant le vaisseau de CURT.

Mais le CAPITAINE FUTUR avait fermé le commutateur de cyclotron et avait ouvert complètement les accélérateurs. Avec un vrombissement des réacteurs, la COMETE bondit et évita les fusées mortelles.

En un instant, les deux attaquants croiseurs noirs et la COMETE s'encerclèrent, tournoyèrent et roulèrent dans un fou combat de chien à travers le coeur de sa dangereuse région sauvage d'astéroïdes.

« Nous avons laissé GRAG derrière ! » s'écria OTHO, de la culasse de la grande arme à proton sur laquelle il avait bondit.

« Nous reviendrons plus tard pour lui. Essaie de toucher un de ces vaisseaux avant qu'ils nous boxent ! » hurla CURT à l'androïde. Alors qu'il pilota le vaisseau en forme de larme dans la tourbillonnante lutte encerclante, CURT se retourna et cria au Cerveau.

« SIMON, cette attaque par les navires du Destructeur veut dire que

le Destructeur savait que j'étais toujours vivant et savait que je serais ici en ce moment. »

« Mais si le Destructeur savait à propos du rendez-vous secret, il doit être - » commença à dire le Cerveau surpris.

« Le Destructeur doit être l'un des six hommes qui viennent juste de partir! » finit CURT. « Eux seuls savaient du rendez-vous! »

Enfermés dans une lutte mortelle, la COMETE et les deux attaquants noirs plongèrent sauvagement à travers la région sauvage d'astéroïdes.

CHAPITRE 5: GRAG devient un Dieu.

GRAG, le robot, observa le CAPITAINE FUTUR, OTHO et le Cerveau plonger à travers l'espace vers les vaisseaux en attente des magnats de Gravium. Puis GRAG commença les préparations pour explorer l'essaim de météores la plus proche à la recherche de métaux lourds.

« Il devrait y avoir beaucoup plus de cuivres dans ces météores, EEK » dit le robot à son animal de compagnie. « Peut-être même de l'or et de l'argent. »

Les yeux de EEK brillèrent voracement. Le petit chiot de lune n'entendit pas les paroles de GRAG, mais il avait obtenu la pensée qui sous-entend, car sur la silencieuse Lune sans air où l'espèce de EEK avait évolué, l'audition télépathique s'était développée.

GRAG sortit par le sas. Le robot n'avait mis aucune combinaison spatiale car il n'avait jamais eu à respirer. EEK ne respira pas non plus, et donc le chiot de lune pouvait survivre dans l'espace sans air également.

EEK s'accrocha fermement avec ses griffes à l'épaule en métal de GRAG lorsque le grand robot sauta hors de la COMETE vers l'essaim de météores. En utilisant le coup réactif d'une roue de fusée tubulaire, GRAG se lança vers l'essaim.

A l'origine, GRAG avait attrapé et apprivoisé le petit chiot de lune parce qu'il avait pensé qu'avoir un animal de compagnie le rendrait plus humain. Le robot aspira plus que toute autre chose qu'être considéré humain. Rien ne pouvait ainsi l'enrager lorsque OTHO raille de l'inhumanité de son corps en métal.

GRAG avait un léger complexe d'infériorité à l'égard de ses camarades, les autres Futuristes. Il ne pensa jamais au CAPITAINE FUTUR autrement que le chef adoré, bien sûr – le bébé sans défense qu'il avait aidé à élever sur la Lune solitaire, le garçon dont il avait enseigné la force et l'endurance, le brillant homme pour qui le moindre désir GRAG aurait volontiers sollicité la destruction.

Pour SIMON WRIGHT, GRAG avait un sentiment d'une crainte invisible. La vaste froide intelligence du Cerveau et le fait que le Cerveau avait été l'un des deux qui l'avait créé, inspira dans le robot un respect profond. Et quand à OTHO, la rapidité et l'agilité et

l'apparence plus humaine du téméraire androïde capricieux avait toujours inspiré une envie secrète en GRAG.

Mais il y avait un être qui pensa que GRAG était l'apogée de la création, et c'était EEK. Le chiot de lune avait beaucoup de défauts – il avait une mauvaise habitude de voler des métaux précieux à manger, il était un terrible froussard, sa curiosité lui avait toujours attiré des ennuis. Mais il était néanmoins dévoué résolument au grand robot, et avait satisfait le désir mélancolique de GRAG à être admiré.

« C'est probablement un météore, EEK, » gronda GRAG, ses rayonnants yeux photoélectriques scrutant devant. « Nous verrons ce que nous y trouverons. »

GRAG avait flotté dans l'essaim de météores. Sur tous les côtés pouvaient être vus des météores noirs déchiquetés qui flottèrent et tournèrent et broyèrent ensemble comme des épaves de l'espace.

Le robot poussa vers une des plus grandes masses déchiquetées. En atterrissant sur celle-ci, il posa le chiot de lune.

EEK grimpa loin à travers la dénoyauté surface de roche noire déchiquetée du météore. Il s'arrêta et commença à creuser furieusement avec ses fortes petites pattes.

« Laisse moi le faire, EEK, » gronda GRAG. « Je peux creuser plus vite. »

D'un petit casier dans son torse métallique, le robot prit un ensemble de forets et des burins qu'il inséra à la place de ses doigts métalliques détachables. Puis il commença à percer dans la roche. Bientôt il déterra une poche de minerai riche en nickel. EEK dévora immédiatement le minerai, le rongant entre ses dents en forme de ciseau.

« Il n'y a rien de mieux que le nickel et le fer, » déclara GRAG.

« Nous essayerons un autre météore. »

Il bondit de la masse déchiquetée avec EEK, s'immobilisa sur une autre tournoyante masse de météore. De nouveau les deux commencèrent à creuser. Soudainement du téléviseur de poche du côté de GRAG sonna le bourdonnement de l'appel-signal, suivi par la voix du CAPITAINE FUTUR.

« Reviens, GRAG. »

« J'arrive, chef, » répondit GRAG hâtivement. Il ramassa EEK, qui mâcha un fragment de cuivre. « Viens, EEK – nous devons nous dépêchez! »

GRAG recula à travers l'essaim de météores vers la COMETE,

sa roue de fusée l'envoya le long par l'espace. Puis le robot, regardant devant, vit quelque chose qui le fit hurler.

Deux croiseurs spatiaux noirs plongèrent du vide supérieur sur la COMETE! Leurs armes atomiques avaient craché des brillantes fusées mortelles – mais GRAG vit que la COMETE tourbillonna soudainement de côté et évita les fusées. Alors le vaisseau en forme de larme et les deux attaquants s'encerclèrent, tournoyèrent et plongèrent loin, des faisceaux de protons et des fusées s'entrecroisèrent. Enfermé dans une lutte mortelle, les trois navires s'éloignèrent.

« Attendez, chef – j'arrive! » hurla GRAG vainement, poussant avec toute la puissance de la roue de fusée.

Mais la COMETE et ses deux antagonistes avaient déjà disparu dans la région sauvage des astéroïdes. En luttant comme des faucons du néant, ils passèrent hors de vue.

« Nous devons suivre, EEK! » s'écria GRAG. « Le chef aura besoin de nous! »

Et, lancé en avant par les souffles répétés de sa roue, le grand robot suivit à travers l'espace dans la direction dans laquelle les trois vaisseaux avaient disparus.

EEK, s'accrochant à l'épaule de GRAG, scruta avec de brillants yeux effrayés. EEK savait qu'il y avait un redressement, et le chiot de lune ne voulait rien avoir à faire avec eux. Il crut en la paix à n'importe quel prix.

Mais les émotions fortes de GRAG avaient suscité – son dévouement au CAPITAINE FUTUR. Sans arrêt par la jungle d'essaim de météores et des planétoïdes en pleine expansion, il alla comme un grand projectile en métal propulsé à travers le vide par les souffles de sa roue.

Une tache blanche brumeuse surgit devant. Elle grandit en taille à une vitesse effroyable, en une petite comète sans queue se ruant vers eux. Les dents de EEK claquèrent dans la panique, lorsque l'éclatant coma flamboya devant eux.

GRAG s'écarta hâtivement du chemin. La petite comète passa, sa force électrique de coma picotant à travers eux. Et tout de même, GRAG continua. Il n'avait aucun sens du temps, aucune pensée du péril. Maintenant il n'y avait aucun signe de la COMETE et des deux autres vaisseaux. La peur vint à GRAG. Les deux attaquants avaient-ils détruit le vaisseau des Futuristes et s'éloignèrent à toute allure?

Il essaya d'appeler la COMETE sur son téléviseur de poche.

Mais c'était seulement bon pour de courtes distances, et il n'obtint aucune réponse.

Brusquement, la roue de fusée de GRAG s'était éteinte, sa charge était épuisée. Et maintenant le robot flotta sans défense dans l'espace, dérivant impuissant à travers la grande zone de débris spatiaux et astéroïdes.

« N'ai pas peur, EEK, » rassura-t-il son animal de compagnie paniqué. « Le chef reviendra et nous trouvera. »

GRAG avait pris conscience qu'il flotta lentement vers un petit astéroïde vert au loin. C'était un petit monde de pas plus que cent miles de diamètre, il estima, et il savait qu'il avait une atmosphère à cause du faible "halo" atmosphérique autour de lui.

De plus en plus vite le robot et EEK flottèrent vers ce petit monde vert. Il vit maintenant qu'il était couvert avec des forêts de grands roseaux verts, à l'exception des zones de bruns roseaux morts. Attiré par la gravitation de la petite planète, il tomba vers elle, et actuellement s'abattit par l'air à sa surface.

Le choc secoua GRAG, mais ne lui fit aucun réel dommage. Cette force gravitationnelle de ce planétoïde était si faible, et son corps de métal était si massif, qu'il se sentit tout à fait indemne. Le téléviseur de poche à son côté était cependant brisé. EEK était indemne.

GRAG se remit debout. Son égalisateur de gravitation lui fit le même poids comme toujours, même sur ce petit monde. Il constata qu'il était tombé sur une clairière herbeuse dans les imposants roseaux. A proximité était un village blotti de huttes en osier. Et plus près de lui, le regardant fixement dans la crainte, se tint une horde d'humains.

Par la lumière des étoiles brillantes qui est le jour de la zone d'astéroïdes, GRAG perçut que ces gens étaient vraiment des sous-hommes. C'étaient des timides petits sauvages ignorants avec des corps bruns vêtus de tuniques de peau, et des visages enfantins inintelligents.

« Il y a des Astéroïdiens sur ce monde, EEK, » gronda GRAG, fixant les sous-hommes.

"Les Astéroïdiens" était le nom donné à la race d'humanoïdes étranges qui habitèrent beaucoup d'innombrables planétoïdes de la zone, et la plupart d'entre eux était de peuple de type primitif. Il s'étaient apparemment déployés d'un astéroïde à un autre en comblant d'une façon ou d'une autre l'écart de monde en monde

quand l'essaim d'astéroïdes se rapprochèrent ensemble. Ils avaient tous le même langage.

Et GRAG, lorsqu'il parla au chiot de lune effrayé, vit les Astéroïdiens reculés en panique du son de sa voix.

« Il parle? Il est vivant! » montèrent les cris de panique.

GRAG les comprit, car il connut quelque chose de la langue Astéroïdienne. Et leurs paroles agacèrent le robot.

« Bien sûr que je suis vivant! » gronda-t-il en colère. « Pourquoi devriez-vous penser autrement? »

L'apparition de l'imposant robot en colère comme une statue de métal massif, son grand bras levé, ses yeux photoélectriques brillants, et l'étrange petit chiot de lune accroché à son épaule, était un spectacle alarmant dans la lumière des étoiles brillantes.

Les Astéroïdiens reculèrent, toujours plus terrifié.

GRAG gronda. « Ces gens ne sont pas intelligents, EEK. Doutant que je suis vivant! Et pourquoi sont-ils si terrifiés de moi? »

La terreur des Astéroïdiens avait soudainement augmenté. Ils avaient pointé au-delà de GRAG, et crié "un dridur! Un dridur! »

Perplexe, GRAG se tourna. Le robot se raidit. Hors des roseaux bruns morts derrière lui, un incroyable monstre était venu. C'était un Myriapode, avec un corps noir comme celui d'un python gigantesque soutenu sur des douzaines de courtes pattes puissantes. Sa tête était un cauchemar d'étincelants yeux froids à facettes, de larges mâchoires, et des crocs cruels.

La créature avait apparemment été sur le point de faire un raid sur le village pour la proie. Que les Astéroïdiens craignirent le monstre par-dessus tout, était évident de la façon dont ils allèrent à l'abri.

Mais le "dridur" avait remarqué que GRAG n'avait pas fui. La créature se tourna vers lui, se mit en équilibre un moment, puis se lança vers lui avec une vitesse effroyable, une charge de rapidité incroyable, GRAG jeta EEK de côté et tendit en avant ses grands bras en métal. Le moment suivant, le "dridur" le frappa et le renversa. Mais il avait saisi le monstre, était aux prises avec lui.

Les crocs du "dridur" se heurtèrent furieusement sur les bras en métal et les jambes de GRAG. Mais pas même ces dents pouvaient faire impression sur le corps en métal imperméable du robot. La créature enroula son corps à plusieurs pattes immédiatement autour de GRAG, pour l'écraser.

Mais GRAG avait une prise sur le cou du monstre, et n'avait

pas lâché. Maintenant le robot serra de plus en plus fort. Le corps enroulé du monstre Myriapode battit dans la férocité et l'agonie.

La bataille bizarre du grand robot et du cauchemar "dridur", sous les étoiles brillantes du ciel d'astéroïdes! Une bataille qui avait pour témoin seulement des Astéroïdiens paniqués lorgnant de leurs huttes, et le chiot de lune effrayé se recroquevillant dans les roseaux.

Les yeux photoélectriques de GRAG flambèrent, ses mains firent un mouvement déchirant d'une puissance terrible. Le cou sinueux du "dridur" se cassa. La créature s'affaissa, ses enroulements glissants sur la terre. Le robot resta immobile, son corps en métal griffé, ses yeux flambants. Et maintenant les Astéroïdiens se précipitèrent joyeusement de huttes.

« Il a tué un "dridur"! » s'écrièrent-ils avec incrédulité, « il a démoli le monstre qui ne peut pas être tué! »

EEK, observant la bataille, sortit des roseaux secs, examina prudemment le monstre mort, puis le mordit sauvagement. Ensuite EEK leva les yeux comme pour dire, « bien, nous deux avons certainement fini cette chose! »

« Il est un Dieu – un Dieu en métal qui nous est venu du ciel pour nous protéger des "dridur", » cria le chef Astéroïdiens.

« Hommage au Dieu du ciel! » monta le cri.

GRAG se dirigea dans le village, suivi par les Astéroïdiens criant joyeusement. Le grand robot s'assit sur une roche et ensuite parla aux Astéroïdiens dans leur propre langue.

« Apportez du cuivre et de l'argent et de l'or. Nous avons faim. »

« Le Dieu mange du métal! » chuchota les sous-hommes impressionnés.

Ils apportèrent à la hâte des lingots d'argents, des pépites d'or brut, des fragments de cuivre thaï qu'ils avaient rassemblé pour des armes et des ornements.

EEK commença à dévorer l'or et l'argent avec enthousiasme, GRAG, qui sentit le besoin de renouveler l'énergie atomique qui activa son propre corps, ouvrit une plaque à charnière dans son torse métallique et poussa une masse de cuivre dans le réceptacle de son mécanisme d'énergie nucléaire vital.

Les gens frappés de terreur observèrent EEK dévorant avidement tout l'or et l'argent. GRAG donna des ordres pour en apporter plus. Ses adorateurs obséquieux obéirent hâtivement.

Alors es Astéroïdiens, rassemblés dans la lumière terne, commencèrent un long chant fredonnant les prouesses de leur

nouveau Dieu du ciel. Chaque fois que le chant augmenta, la foule réunie s'inclina vers le grand robot en métal assis en face d'eux, sous les étoiles brillantes éternellement.

GRAG jouissait de sa divinité. Mais le grand robot était profondément tourmenté à la pensée du CAPITAINE FUTUR. Comment devait-il rejoindre son maître? Il n'avait aucun moyen de quitter ce petit monde maintenant. Et même si CURT vint le chercher, il ne pouvait pas appeler la COMETE sur un téléviseur cassé. Il était abandonné, désespérément!

CHAPITRE 6: Lune de Tonnerre.

La supériorité du CAPITAINE FUTUR comme pilote spatial était inégalée dans l'ensemble du Système. Il utilisa toute sa compétence maintenant dans la lutte avec les deux vaisseaux noirs qui avaient attaqué la COMETE.

Plongeant, vrombissant, vrillant à travers l'espace dans une série de manoeuvres vertigineuses, CURT se battit pour échapper aux fusées atomiques mortelles que les deux navires ennemis continuèrent à lâcher sur lui.

CURT NEWTON avait un sourire combattant sur son beau visage bronzé, et ses yeux gris avaient flambé lorsque ses mains fortes changèrent les accélérateurs de contrôle en laiton avec des mouvements rapides comme l'éclair. Même dans ce moment de danger mortel, se battant contre des ennemis plus nombreux, son âme du goût de l'aventure en savoura le plaisir.

Et c'était excitant, ce combat mortel à travers la rotation d'essaim de météore et des planétoïdes en pleine expansion de la zone – ce tourbillon vertigineux et la descente en piqué et se précipitant ici dans l'espace au-dessus des yeux des étoiles solennelles!

« Ils vont nous coincer! » hurla OTHO de la brèche de l'arme à proton. « Ils s'approchent - »

Les deux vaisseaux ennemis avaient cherché à attraper la COMETE dans un feu croisé de fusées atomiques qui la détruirait bientôt.

« Tiens le coup, OTHO! » cria CURT en arrière. « Voici où nous prenons des secousses – tiens toi prêt à abattre ce navire à l'extérieur! »

Les yeux vifs du CAPITAINE FUTUR avaient décrit un grand essaim de météores devant, dans le chemin de la lutte en cours, et son cerveau rapide avait immédiatement conçu un plan audacieux et désespéré.

Alors que les deux attaquants noirs se rapprochèrent, la main droite de CURT NEWTON tira brusquement en bas un levier rouge dans le panneau de contrôle, tandis que sa main gauche ouvrit soudainement au maximum l'accélérateur.

Soudainement la COMETE fit jaillir un immense flot d'ions lumineux de ses réacteurs lorsque le levier rouge avait tiré – un nuage brillant qui enveloppa le vaisseau en forme de larme et avança rapidement dans une longue queue en flamme. C'était comme si le vaisseau était devenu brusquement une réelle comète! C'était la méthode du CAPITAINE FUTUR de camoufler son embarcation.

Simultanément, le navire dévia vers le Soleil et perça directement sur l'attaquant sur ce côté. Le spectacle de la lumineuse COMETE en flamme venant vers eux était de trop pour les hommes de ce vaisseau. Leur pilote dévia son engin instinctivement loin.

Cette déviation était fatale. Cela prit le vaisseau noir directement dans l'essaim de météores qu'ils avaient chassé le long. En un moment, avant qu'ils pouvaient s'échapper de l'essaim, l'engin attaquant avait foncé de plein fouet dans un véritable nid d'enfer de météores...

« ça les a eu! » hurla OTHO triomphalement. « Maintenant l'autre, chef - »

La manoeuvre habile du CAPITAINE FUTUR s'était disposé d'un attaquant. Il avait déjà tourné la COMETE dans une descente vicieuse en piqué vers l'ennemi restant.

« C'est l'occasion, OTHO! » cria-t-il.

Jusqu'à présent, OTHO n'avait pas utilisé les canons à proton efficacement sur les deux antagonistes sur des côtés différents. Mais maintenant la situation avait changé avec la réduction de l'ennemi par moitié.

Alors que la COMETE en flamme enroula et sauta sur l'ennemi restant, OTHO avait déjà mis en application les canons à proton. A travers la rafale de fusées atomiques de l'ennemi, ils lancèrent le pâle rayon mortel à proton.

Ils attrapèrent l'antagoniste engin surpris à l'arrière, en détruisant ses réacteurs. Le vaisseau désesparé allant à toute allure vacilla de sa route, vers un précipitant planétoïde s'approchant. L'instant après, l'engin heurta le planétoïde et était une fusion de masse flamboyante.

« Je l'ai eu! » siffla OTHO avec un plaisir sanguinaire.

« Diable – je voulais désactiver ce navire et capturer et y interroger les hommes, » s'exclama CURT avec regret.

A ce moment le téléviseur derrière CURT NEWTON fit irruption dans un bourdonnement frénétique, un appel d'urgence sur toutes les longueurs d'onde.

CURT se jeta sur l'instrument. Dans l'écran apparut le visage frénétique de KERK EL, le Gravium magnat Mercurien.

« Appel au CAPITAINE FUTUR et tous les vaisseaux de la police des planètes! » s'écria le Mercurien excité. « Nous avons été attaqués par un engin hors-la-loi noir – position 42, 19.6, et 0.4 en-dessous! »

« Le CAPITAINE FUTUR arrive, KERK EL! » hurla CURT. Il bascula rapidement la COMETE brusquement autour et l'envoya en hurlant vers l'extérieur de la zone d'astéroïdes.

« Que Diable – tout l'espace est grouillant de vaisseaux du Destructeur? » haleta OTHO. « Deux qui nous ont attaqué, et maintenant un qui a attaqué KERK EL - »

La COMETE jaillit de la zone d'astéroïdes dans la direction générale de Uranus et Neptune. En seulement un bref moment ils aperçurent le yacht spatial de KERK EL. Il flotta sans but dans le vide, et sa coque avait été criblée en de nombreux endroits par les fusées atomiques.

« Trop tard! » jura OTHO. « Et le navire qui a fait cela s'est échappé! »

CURT se tourna vers le Cerveau.

« SIMON, voulez-vous et OTHO balayer l'espace avec l'électroscope, et voir si vous pouvez repérer la piste du vaisseau qui a fait cela? »

Le CAPITAINE FUTUR revêtit à la hâte sa combinaison spatiale. Un moment plus tard il était à bord du yacht spatial détruit. A l'intérieur de celui-ci, un regard était suffisant. KERK EL et son équipage de trois hommes étaient tous morts. Ils étaient morts du froid de l'espace même au moment où ils avaient essayé de mettre leurs combinaisons spatiales.

Tristement, CURT retourna à la COMETE. Le Cerveau avait cherché dans l'espace dans toutes les directions avec le tube de l'électroscope, un instrument délicat qui pouvait détecter la route récente de n'importe quel vaisseau spatial par les ions traînant de sa décharge de fusée.

« Si SIMON peut repérer la piste, nous scinderons l'espace après eux jusqu'à ce que nous les attrapons et les détruisons, » s'exclama OTHO.

« D'abord, nous devons retourner dans la zone d'astéroïdes et récupérer GRAG, » lui rappela le CAPITAINE FUTUR.

« Démons de l'espace, » jura OTHO, « j'ai oublié GRAG se perchait dans cet essaim de météores. Ça va gâcher notre chance de dépasser

ce navire! »

« J'ai trouvé la piste, mon garçon! » grinça le Cerveau. « Le vaisseau qui a détruit le yacht de KERK EL s'était dirigé tout droit vers Uranus à partir d'ici. »

« Uranus, eh? » dit CURT NEWTON en fronçant les sourcils.

« Alors nous allons là-bas après lui, dès que nous avons récupéré GRAG. Je veux examiner l'équipement de Gravium de ZUVALO sur la Lune de Uranus, Oberon. »

« Tu pense peut-être que ZUVALO est le Destructeur? » demanda OTHO.

CURT haussa les épaules. « Nous savons que le Destructeur est un des six officiels de Gravium qui nous ont rencontrés à cette conférence secrète. Seulement eux savaient que nous serions là, seulement un d'entre eux pourrait avoir planifié l'embuscade pour nous avoir. Et maintenant que KERK EL est mort, nous avons cinq suspects! »

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit les manettes et envoya la COMETE filant de retour dans la zone d'astéroïdes comme une nouvelle réelle comète.

« Nous récupérerons GRAG et ensuite rejoignons la piste pour Uranus avec toutes les fusées ouvertes! »

Mais quand ils retournèrent à l'essaim de météores où GRAG avait été laissé, il n'y avait aucun signe de GRAG, ni le robot n'avait répondu à leurs appels du téléviseur.

« Quelque chose est arrivé à GRAG! » s'exclama CURT, son visage inquiet.

« Peut-être il a essayé de nous suivre par la zone quand il nous a vu combattre ces deux vaisseaux, » suggéra le Cerveau.

« Nous volerons dans cette direction, » dit CURT avec inquiétude.

Mais lorsque la COMETE brillante parcourut à travers la jungle d'astéroïdes et de météores, aucune réponse ne vint à leurs appels. Puis OTHO pointa vers un petit astéroïde vert sur leur côté ensoleillé. Une étincelle rouge clignante de lumière flamboya sur lui. « Ça pourrait être un signal, chef! » dit l'androïde.

« Cela ne peut pas être GRAG, » grinça le Cerveau. « Il nous appellerait simplement sur son téléviseur de poche – et il n'a pas appelé. »

« Nous examinerons de toute façon, » déclara CURT.

Il balaya la COMETE en direction de l'astéroïde dans une ruée enflammée. Ils s'abattirent à travers la mince atmosphère et virent

maintenant que l'éclat rouge vint d'une grande section de roseaux secs brûlants.

« Il y a un petit village en quelque sorte – et il y a GRAG! » hurla OTHO sautant avec ravissement.

« Donc tu es heureux de voir le vieux garçon après tout? » sourit le CAPITAINE FUTUR, lui-même soulagé.

OTHO contrôla son exaltation. « Aïe, je me fiche de ce qui arrive à ce marchand d'atelier d'usinage – je veux juste aller sur Uranus. »

Ils atterrirent dans la lueur rouge enfumée des roseaux brûlés, par un village de huttes dont les sous-humains gens bruns regardèrent fixement dans la crainte. GRAG vint les traquer rapidement, EEK s'accrochant à son épaule.

« Chef, j'avais peur que tu ne viendrais pas! » gronda le robot, ses yeux photoélectriques brillants. « J'ai vu la COMETE d'enflammer à travers le ciel et l'ai reconnu, mais mon téléviseur était cassé et je ne pouvais pas appeler. Donc j'avais certains de mon peuple ici qui ont incendiés les roseaux comme un signal. »

« Ton peuple? Que veux-tu dire? » demanda OTHO.

« Ces gens reconnaissent ma vraie valeur, OTHO, » répondit GRAG noblement. « Il pense que je suis un Dieu du ciel. »

« Pourquoi, les idiots frappés de l'espace - » explosa OTHO.

Les Astéroïdiens s'étaient timidement entassés autour de GRAG maintenant, fixant CURT et les deux Futuristes. Le chef parla à GRAG.

« Sont-ils vos serviteurs, Dieu du ciel? » demanda avec étonnement le chef de tribu Astéroïdiens au robot.

« Moi, le serviteur de GRAG? » gueula OTHO.

« Ce sont mes amis, » gronda GRAG au chef, « et je retourne avec eux au ciel. »

Un gémissement monta des Astéroïdiens primitifs. « Mais vous ne devez pas nous quitter! »

« Je reviendrai un jour, » déclara GRAG. « Adieu! »

Alors que la COMETE crissa en l'air du petit monde, CURT se retourna et vit les sous-hommes inconsolables regardant fixement après eux.

« Je déteste les quitter de cette façon, » prospéra GRAG pensivement. « Ce sont des gens biens. Ils ont donné à EEK et à moi beaucoup à manger. »

CURT envoya la COMETE volée hors de la zone d'astéroïdes,

le Soleil derrière eux, les faibles étincelles vertes de Uranus et de la plus éloignée Neptune signalées devant.

« Nous fonçons vers Uranus, GRAG, » dit CURT au robot, expliquant brièvement ce qui s'était produit.

« Et si nous pistons le vaisseau du Destructeur là-bas, tu verras quelques feux d'artifices! » ajouta OTHO

Une heure suivie l'autre lorsque le vaisseau en forme de larve dévora des millions de miles, avançant à toute vitesse vers le disque vert de Uranus, la septième planète.

Finalement, Uranus grossit comme une grande sphère verte remplissant à moitié le firmament étoilé. Autour d'elle se déplaça ses cinq Lunes, Ariel, Umbriel, Titania, Oberon et Miranda. Unique dans le Système, les cinq satellites encerclèrent Uranus dans un plan perpendiculaire à l'écliptique.

CURT et les Futuristes connaissaient Uranus assez bien. La planète était appelée "le monde des montagnes" à cause de ses énormes gammes, prenant d'assaut le ciel de pics puissants, et de vastes cavernes mystérieuses. Mais le CAPITAINE FUTUR n'avait pas l'intention de visiter Uranus elle-même. Son objectif était Oberon, la Lune la plus éloignée, car sur Oberon était les mines de la compagnie de Graviium de ZUVALO.

« Dirige-toi vers le côté nocturne de Oberon, GRAG, » dirigea-t-il.

« Selon mes cartes, la mine de Graviium est là. »

GRAG, qui tint les contrôles, obéit. Le camouflage en comète du vaisseau était maintenant éteint, il lança l'engin vers le côté sombre de Oberon, aussi connu comme la Lune de tonnerre à cause de ses nombreux volcans actifs.

Lune de tonnerre! Un des plus stupéfiants et dangereux de tous les mondes dans le Système. CURT NEWTON avait de bonne raison de s'en souvenir, car sur cette sphère dangereuse avait été mis en scène un des plus dramatiques épisodes de sa grande lutte avec les Lords infâmes du pouvoir.

Lune de tonnerre – une rude région sauvage de montagnes, de vallées et de gorges, illuminées maintenant par le rayonnement vert fantômatique de l'énorme planète qui était suspendu dans les cieux au-dessus, et aussi par les inquiétantes poussées rouges des cratères nombreux de volcans qui bouillirent et fumèrent à des endroits innombrables.

Sauvage et rébarbatif était en effet cette Lune surnaturelle, dont le noyau était une masse de lave fondue qui avait toujours éclaté

par les cratères en violente éruption.

« Seule l'attrait de Graviium inciterait à jamais les hommes de rester longtemps sur cette Lune, » murmura le Cerveau, fixant vers le bas. « Il y a des lumières de la mine de Graviium – en bas dans la vallée au-delà de ce grand volcan! » s'exclama OTHO.

Le CAPITAINE FUTUR avait vu. Dans une longue vallée étroite dont la tête un énorme volcan noir fuma, se trouva des lumières groupées.

« Cela devrait être le bâtiment de bureaux sur le côté de la vallée, » commenta CURT vivement. « Atterri là-bas. »

Bientôt la COMETE vint à un atterrissage dans la demi-obscureté près de la structure de bureau en métal.

CURT se tourna vers le Cerveau.

« SIMON, voulez-vous utiliser l'électroscope et voir si vous pouvez détecter la trace de fusée de quelconques vaisseaux qui ont atterris ici récemment? Nous savons que le navire du Destructeur qui a eu KERK EL, est arrivé de Uranus, et il peut avoir atterri ici sur Oberon. »

« Je verrai ce que je peux apprendre, mon garçon, » promit SIMON.

« GRAG, reste ici et aide SIMON avec les instruments, » ordonna CURT au robot. « Viens, OTHO. »

Lui et l'androïde émergèrent du vaisseau dans l'obscurité. Les égaliseurs de gravitation avaient déjà automatiquement compensé pour la gravité changée.

Le vert spectral lumineux de l'énorme Uranus au-dessus illumina l'étroite vallée profonde dans laquelle CURT et OTHO se tinrent. Le volcan à demi-inerte à la tête de la vallée jeta un maussade éclat rouge qui s'affronta bizarrement avec la lumière viridescence.

L'air était sulfureuse, piquante aux narines. Et il y avait un constant tremblement terne de la terre rocheuse sous eux, un lointain murmure incessant de tonnerre comme d'une tempête éloignée.

« Je n'aime pas cette Lune maudite pas plus que GRAG, » déclara OTHO. « Toujours le sentiment que quand je suis ici, je marche sur une fine glace sur la bouche de l'enfer. »

CURT approuva de la tête.

« Les éruptions sont très courants ici. ZUVALO a beaucoup de courage pour pratiquer l'extraction ici. »

Plus haut dans la vallée, sous les lumières suspendues, des travailleurs Uraniens jaunes creusèrent des minerais de Graviium de

travaux ouverts. Mais le CAPITAINE FUTUR et OTHO se rendirent vers les bureaux.

CURT et l'androïde agile arpentèrent dans les bureaux. Il y avait seulement un homme dans la pièce éclairée – ZUVALO, le Gravium magnat. Le gros joufflu Uranien leva les yeux avec stupéfaction vers eux.

« Surpris de nous voir, hein? » siffla OTHO soupçonneusement.

« Peut-être que vous avez pensé que nous étions tous aussi morts que KERK EL, désormais. »

« KERK EL – mort! » s'exclama ZUVALO effrayé.

« Tais-toi, OTHO, » ordonna CURT NEWTON. Puis ses yeux gris sondèrent le visage semblable à la lune de l'Uranien.

« Oui, le yacht de KERK EL avait été attaqué par l'un des vaisseaux du Destructeur. Il l'ont bien eu. »

« Pauvre KERK EL, » murmura le gros Uranien. « Je suis désolé d'entendre parler de son assassinat. »

« Comment expliquez-vous le fait que le Destructeur n'a pas inquiété votre mine de Gravium ici? » exigea CURT.

ZUVALO haussa les épaules.

« Cette mine n'est pas grande. Il n'y aurait pas beaucoup de raison pour le Destructeur de la troubler. » Puis il ajouta. « J'espère que le fait que nous avons été épargnés ici ne vous fait pas penser que j'ai un quelconque bien avec le Destructeur? »

« Le Destructeur est connecté avec Oberon d'une façon ou d'une autre, » dit d'une voix rauque le CAPITAINE FUTUR. Il raconta de l'indice de l'atmosphère. « Cela montre qu'un des vaisseaux du Destructeur, au moins, est venu de cette Lune. »

Les petits yeux de l'Uranien se rétrécirent. « Décrivez-moi ce vaisseau, s'il vous plaît. »

CURT le fit ainsi. Et ZUVALO regarda soulagé.

« Je le pensais ainsi! » dit-il. « Votre indice de l'atmosphère ne signifie rien, CAPITAINE FUTUR. »

« Pourquoi pas? » demanda CURT.

ZUVALO expliqua. « Le navire que vous décrivez était autrefois un des vaisseaux de Gravium, utilisé pour transporter le métal des mines de Gravium planétaires diverses aux usines d'égaliseurs sur Terre. Ce sont des vaisseaux particulièrement rapides, et ils sont toujours appelés sur Neptune, sur Oberon ici, et sur Saturne, Mars et Mercure pour ramasser le Gravium. »

« Au cours des derniers mois, » continua l'Uranien, « quatre de ces

vaisseaux de Gravium ont disparu étrangement dans l'espace. Le navire que vous décrivez comme étant un des engins du Destructeur est maintenant un de ces quatre disparus vaisseaux de Gravium! Peu avant qu'il avait disparu, il avait pris l'air ici sur Oberon quand il s'était arrêté ici, c'est pourquoi vous avez trouvé l'air de Oberon dans cette combinaison spatiale.

« Par conséquent, il semble maintenant certain que les hommes du Destructeur ont volé ces quatre vaisseaux de Gravium d'une certaine manière, et les ont utilisés, » conclut ZUVALO. « Aucun doute, ils les ont choisis parce qu'ils étaient si rapides, et feraient l'engin hors-la-loi idéal. »

« Alors notre indice d'atmosphère n'est pas une piste vers Oberon, après tout? » s'exclama OTHO consterné.

Les lèvres du CAPITAINE FUTUR se resserrèrent. « Je ne sais pas. ZUVALO ment peut-être, » coupa-t-il. « Je vais fouiller cette Lune, et bien la fouiller. D'abord la mine, les ponts des vaisseaux, tout dans cette vallée, et ensuite - »

A ce moment vint un cliquetis son martelant. GRAG, le robot, arriva en courant dans le bureau.

« Chef, SIMON dit qu'il a localisé la piste d'un vaisseau qui a tourné rapidement vers Oberon! » s'exclama le robot.

CURT bondit.

« Nous irons – Qu'est-ce que c'était? »

BOOM! BOOM! Avec un bruit assourdissant vint les deux lourdes détonations. Les fenêtres du bureau claquèrent sauvagement. Le CAPITAINE FUTUR bondit à la porte. Il émergea dans l'obscurité verdâtre, puis émit un cri.

« Regardez sur ce volcan! »

L'énorme volcan qui domina à la tête de l'étroite vallée avait maintenant jeté une lueur rouge sauvage contre les cieux.

« Il y a un vaisseau là-haut! » hurla OTHO, « voyez - »

CURT NEWTON avait déjà vu. Au-dessus du cratère du volcan était suspendu un vaisseau spatial noir. CURT devina instantanément son but.

« C'est l'un des navires du Destructeur! » s'écria-t-il. « Il laisse tomber des bombes atomiques dans le cratère pour lui provoquer des éruptions! »

« Dieux d'Uranus – regardez! » cria ZUVALO avec excitation.

Au moment où ils avaient entrevu le vaisseau du Destructeur, il avait laissé tomber un objet noir qui frappa la paroi du cratère sur le

côté le plus proche de la vallée. C'était une bombe atomique qui explosa avec un terrifiant éclair blanc. Cela souffla une partie du bord du cratère.

Et hors du cratère cassé vinrent les feux de l'enfer rouges de lave bouillante qui avaient été suscités par la bombe précédente – un ardent flot en fusion qui ravagea en bas le côté du volcan dans la vallée de la mine de Gravium!

« Sortez vos mineurs de la vallée! » hurla le CAPITAINE FUTUR au magnat Uranien. « Cette lave va couvrir tout ici! »

ZUVALO sembla abasourdi.

« Non! » haleta le gros Uranien. « Je ne peux pas désertier ma mine – cela a pris des années pour la développer - »

Dans la sinistre lumière, le visage gras de l'Uranien s'était affaissé et figé, comme un masque grotesque d'une horreur incroyable.

Un mineur contremaître Uranien vint en courant terrifié jusqu'à eux. Les yeux de l'homme étaient distendus de terreur, lorsqu'il courut contre le flot ardent verser dans la vallée.

« Qu'allons-nous faire? » hurla-t-il à ZUVALO.

Le gros magnat sembla trop abasourdi pour répondre. Mais la voix coup de fouet du CAPITAINE FUTUR répondit au contremaître.

« Evacuez les hommes de la vallée immédiatement, » s'écria CURT.

« Je vais essayer de retenir la lave jusqu'à ce qu'ils se sont tous échappés! »

« Vous ne pouvez pas retenir ce flot de feu – personne ne peut! » cria le contremaître affolé de peur. « Nous sommes tous condamnés - »

« Faites comme je dis! » lança CURT, repoussant l'homme.

Puis, avec OTHO, il se précipita vers la COMETE. CURT sauta vers les contrôles, envoya le petit vaisseau en forme de larve monté en flèche au-dessus de la vallée.

La vallée condamnée de ZUVALO était maintenant une terrible vision. Le grand flot de lava rouge brûlante s'était encore déversé dans la vallée vers le bas du cratère cassé. Les ouvriers Uraniens dans l'exploitation de Gravium s'étaient enfuis d'une manière extravagante pour s'échapper.

« Là s'en va le vaisseau du Destructeur! » hurla OTHO, pointant avec acharnement vers le navire noir s'enfuyant. « Nous pouvons les attraper cette fois et les abattre! »

« Pas le temps de les poursuivre maintenant! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « A moins que nous retenons un peu de cette lave, pas un

homme dans la vallée s'échappera. Coupe les rives avec nos rayons à proton pour faire une digue provisoire! »

La COMETE passa comme un éclair à mi-hauteur de la vallée vers le volcan. CURT garda le petit vaisseau suspendu, tandis que OTHO balaya ses rayons à proton puissants pour découper à pic, surplombant les côtés de la vallée étroite. Des masses de sol et de roche tombèrent délogés par les faisceaux, et formèrent un barrage irrégulier ou une digue à travers la vallée.

Il n'était pas trop tôt! Le sifflement du flot flambant de lave se déversant vers le bas de la vallée atteignit cette digue un moment plus tard. Rejeté pour le moment, le flot fondu s'arrêta, en montant rapidement plus haut.

« Coupe plus sur les côtés – fait la digue plus haute! » ordonna CURT. « Donne aux hommes un peu plus de temps pour s'enfuir! »

De nouveau les rayons terribles tranchèrent, et plus de roche et de sol tombèrent, gardant la lave brûlante endiguée en arrière un peu plus longtemps. Les ouvriers Uraniens dans les exploitations avaient escaladé les parois de la vallée.

« Là disparaît la digue! » gronda GRAG une minute plus tard.

Le barrage précaire improvisé avait soudainement cédé sous la pression de la lave. La roche en fusion se versa dans la vallée triomphalement couvrant l'exploitation de Gravium avec un flot sifflant.

« Les ouvriers sont tous partis à temps, » haleta le CAPITAINE FUTUR. « Si nous n'avions pas retenu cette lave - »

« Regardez – ZUVALO! » s'écria OTHO. « Il est devenu fou! »

CURT vit, plus bas dans la vallée par le bâtiment du bureau, le gros Gravium magnat. ZUVALO ne s'était pas enfui. Il s'était tenu dans le chemin de la lave avançante, bafouillant et secouant ses poings au rapprochant flot mortel.

« Il a totalement perdu les pédales de voir ses mines détruites! »

s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Nous devons le sauver - »

« Trop tard, chef! » s'écria GRAG un instant plus tard.

Au moment où CURT avait démarré la COMETE descendant vers le bas vers le magnat affolé, la lave ardente avait roulé sur lui. Quelques minutes plus tard, et la vallée entière était recouverte avec de la bouillonnante roche en fusion, de bout en bout.

Le visage de CURT était sinistre lorsqu'il regarda en bas.

« Les résultats du Destructeur, » dit-il entre ses dents. « Il a détruit les mines de Gravium Uraniennes, comme les autres. Seules restent

les mines Neptuniennes maintenant. »

« Qui est le Destructeur? » s'écria OTHO. « Nous savons maintenant que ce n'était pas ZUVALO. Et KERK EL est mort - »

« Et cela laisse quatre hommes, dont l'un doit être le Destructeur, » dit CURT. « JULIUS GUNN, CARSON BRAND, QUARUS QUL et ORR LIBRO. Et ils sont tous sur Neptune, ou en chemin. »

« Neptune! » grinça le Cerveau. « Alors le Destructeur et sa bande sont quelque part là-bas – sur le huitième monde! »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête sinistrement.

« Et là il y a aussi la grande menace pour le Système. Pour les grandes mines sous-marines de Neptune qui sont la source de Graviium maintenant. Si elles sont détruites, le Destructeur gagne la partie. »

La voix de CURT s'éleva comme une trompette appelant à combattre.

« Nous nous propulsons sur Neptune à toute vitesse! C'est là où nous allons prendre au piège le Destructeur! »

CHAPITRE 7: Sur le Monde Océanique.

*Par Pluton gelée,
Rôtir près du Soleil,
Par les pluies des plaines de Saturne, être ramifié,
C'est tout le plaisir de l'homme de l'espace!*

*Pataugeant le marais humide Vénusien,
Ou piétinant les déserts de la vieille Mars,
Ou naviguant l'océan Neptunien,
Oh, ça c'est la grande vie pour moi!*

Vigoureusement, OTHO chanta la vieille chanson spatiale alors qu'il était assis aux commandes de la COMETE, coursant à travers le néant. Une vaste distance avait été couverte depuis quittant Uranus. Maintenant Neptune était à seulement à quelques million de miles devant.

« Je ne savais pas que tu pouvais chanter, OTHO, » dit GRAG qui se tint dans la salle de contrôle et avait écouté attentivement.

« Sûr que je peux chanter. Je peux faire tout ce qu'un humain peut faire parce que je suis un humain, compris? » répliqua l'arrogant androïde.

« Supposes-tu que tu pourrais m'enseigner à chanter aussi? » demanda GRAG avidement dans sa voix grondante.

« Toi? » Les yeux verts bridés de OTHO étaient dédaigneux. « Ton cerveau doit avoir besoin d'un peu d'huile, GRAG. Tu chanterais à peu près aussi bien qu'une machine à vapeur ancienne, avec cette voix mécanique. »

« Est-ce vrai? » dit GRAG avec colère. « Ton chant ne durerait pas longtemps si je devais serrer ton cou à mastic. »

« Mastic? » la référence à sa chair synthétique exaspéra OTHO. « Tu m'appelles encore comme ça et j'arrêterai ton mécanisme! Je vais - »

« Tu vas te taire et regarde où tu vas, » vint la voix sévère du CAPITAINE FUTUR derrière lui. « Commence à réduire la vitesse, espèce d'imbécile! Tu ne peux pas faire irruption sur une planète comme Neptune avec la vitesse de la lumière. »

CURT bailla et tendit ses larges épaules. Il avait dormi jusqu'à ce que le chant vigoureux de OTHO l'ait réveillé.

Il examina le Cerveau. SIMON WRIGHT, sa caisse de sérum reposant sur son piédestal spécial, avait fixé pensivement avec ses yeux lentilles vers la grande planète et sa grande Lune. « ORR LIBRO et les autres doivent être déjà là, mon garçon, » grinça le Cerveau. « J'espère que EZRA GURNEY et JOAN les ont surveillés comme tu as demandé. »

CURT grimaça. « Le vieux EZRA ferait n'importe quoi pour participer à une bagarre. Il aura les renseignements, ne craignez rien. »

En quittant Uranus, le CAPITAINE FUTUR avait lancé un appel téléviseur au quartier général de la police des planètes sur Neptune, leur demandant de garder une surveillance étroite sur ORR LIBRO, QUARUS QULL et les deux autres suspects quand ils étaient arrivés.

A la surprise et au plaisir de CURT, il avait appris précédemment que deux vieilles connaissances de la police étaient sur Neptune. C'était EZRA GURNEY, le vieux Marshall interplanétaire, et JOAN RANDALL, la jeune fille agent secret. Ils avaient travaillé avec CURT et les Futuristes dans le cas de l'Empereur de l'espace sur Jupiter et plus récent et le dangereux cas du Docteur ZARRO sur Pluton.

« Le quartier général de la police nous a reporté de Pluton à Neptune pour enquêter sur le sabotage dans les mines de Gravium sous-marine ici, » avait parlé d'une voix traînante le vieux EZRA à CURT sur le téléviseur. « Et si vous venez ici, CAPITAINE FUTUR, ceci doit être le centre de la tempête de la chose. »

CURT avait nommé les quatre suspects. « L'un d'eux est le Destructeur, EZRA! » avait-il averti. « Faites les tous observés quand ils arrivent sur Neptune. »

Maintenant, regardant vers la géante Neptune et sa grande Lune Triton, les yeux de CURT scintillèrent, « ce sera bon de voir à nouveau le vieux EZRA, » dit-il.

« Et JOAN RANDALL aussi, hein? » demanda OTHO sournoisement. Puis il s'esquiva à la hâte. « N'allume pas tes fusées, chef – je faisais seulement quelque blague inoffensive. »

Le CAPITAINE FUTUR fixa pensivement sur la Lune, Triton. « Je pense que nous atterrirons sur Triton d'abord, » déclara-t-il.

OTHO montra un malaise.

« Pourquoi atterrir là, chef? Cet endroit me donne froid dans le dos. »
« Nous savons que la base du Destructeur est quelque part ici sur Neptune, mais elle pourrait bien être sur la Lune de la planète, » lui rappela CURT. « Je veux savoir d'une certaine façon avant d'atterrir sur Neptune, les Tritoniens peuvent vite me dire si quelque chose se passe sur leur monde »

Habilement, l'androïde envoya la COMETE tournoyée vers la grande Lune. Bientôt ils chutèrent dans son atmosphère. Triton n'était pas un monde océanique comme sa planète parentale. La Lune était recouverte de plaines vertes onduleuses, et sembla un paisible endroit invitant. Pourtant le CAPITAINE FUTUR était la seule personne dans le Système entier qui avait jamais osé atterrir sur ce monde semblant innocent!

« Il y a la ville des Tritoniens, » dit CURT rapidement, en pointant.
« Atterri juste à l'intérieur d'elle, OTHO. »

« La ville la plus étrange dans le Système, » grogna OTHO. « Une ville sans bâtiment. »

« Les Tritoniens sont mentalement trop avancés pour avoir besoin de bâtiments substantiels, » commenta le Cerveau dans sa voix grinçante, ses yeux lentilles scrutant vivement.

La ville Tritonienne n'était rien qu'une grande plate-forme en métal lisse de forme circulaire à travers plusieurs miles. La COMETE atterrit à proximité. CURT et les Futuristes émergèrent, GRAG portant le Cerveau. Alors qu'ils se tinrent dans la faible lumière du Soleil, ils prirent conscience d'une force picotante les imprégnant.

« Nous sommes à l'intérieur de la zone des Tritoniens de la "création de force"! » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Surveillez vos pensées! »

« C'est le démon de cet endroit! » se plaignit OTHO. « Tu penses à quelque chose comme un tigre de glace Plutonien, et tout de suite - »
« Attention – tu as fini par y arrivé! » cria CURT.

Car lorsque OTHO prononça les mots, la bête même qu'il avait mentionné apparut soudainement comme par magie à côté de lui, miraculeusement solide et réel.

Un tigre de glace Plutonien, une grande bête poilue grondante qui se cabra furieusement pour charger l'androïde!

« Pense à l'éloigner rapidement, OTHO! » hurla le CAPITAINE FUTUR. « Pense à autre chose! »

Désespérément, OTHO pensa au monstre grondant en un

rongeur inoffensif. Et, immédiatement, le tigre de glace se changea miraculeusement dans un tel petit rongeur effrayé.

« N'as-tu pas encore appris? » demanda CURT. « Tu sais qu'à l'intérieur de la zone de "création de force" Tritonienne, chaque chose que tu pense se matérialise. Si tu avais pensé à un terrier Jovien - »

Immédiatement, la forme horrible semblable à un rat d'un grand terrier Jovien apparut devant CURT. Hâtivement, le CAPITAINE FUTUR changea ses pensées en fleurs. Le monstre semblable au rat disparut en un grand bouquet de lys de marais Vénusien.

« En enfer avec ce monde maudit! » haleta OTHO. « Je retourne à la COMETE si ça continue - »

« Regarde ce que j'ai, chef! » s'écria GRAG joyeusement.

Le grand robot avait pensé à de l'or, et par lui une grande pépite était magiquement apparue. « C'est pour EEK, » expliqua GRAG.

« Concentrez-vous sur des fleurs et des oiseaux et des choses comme ça, » ricana CURT. « Venez. »

Alors qu'ils se déplacèrent vers la plate-forme en métal à proximité de la ville, des fleurs brillantes et des oiseaux étincelants et de merveilleux bijoux apparurent magiquement tout autour d'eux, tous solides et réels, mais tout avait disparu lorsqu'ils pensèrent à quelque chose d'autre.

La magie scientifique des Tritoniens était responsable pour cette bizarre expérience. Car les Tritoniens avaient appris comment produire une zone de force pénétrante à travers laquelle les vibrations électriques de l'esprit de la pensée opérèrent instantanément. Quelque soit l'objet tangible que l'esprit pensé, avait été créé immédiatement solide et réel par une amplification des courants mentaux électriques opérant pour assembler des atomes libres. Aussitôt que l'esprit cessa de penser à l'objet, le contrôle s'effondra et l'objet se dissout immédiatement dans des atomes libres encore une fois.

Les voyages interplanétaires avaient eu une telle épouvantable expérience sur Triton qu'ils évitèrent tous ce monde maintenant. Seul le CAPITAINE FUTUR avait été en mesure de gagner le respect et l'amitié des étranges Tritoniens.

Les Futuristes montèrent en haut sur la plate-forme en métal de la "ville".

« Il y a des Tritoniens – venez! »

Les Tritoniens – quelques centaines d'entre eux – étaient rassemblés dans des groupes immobiles près du centre de la grande plate-forme en métal. Les créatures avaient comme des énormes têtes à demi-humaines soutenues par des membres ridiculement minuscules semblables à une araignée.

Ils étaient engagés dans la poursuite dans laquelle ils avaient passé toutes leurs vies – penser à des choses qui devinrent instantanément solides et matérielles, et restèrent ainsi jusqu'à ce que leurs pensées changèrent. Autour d'un Tritonien, des générations d'animaux bizarres étaient nées et mortes et s'étaient développées avec une rapidité surnaturelle. Toujours un autre avait créé de nouveaux bijoux merveilleux. La "ville" était un labyrinthe d'objets apparaissant et disparaissant bizarrement.

Le Tritonien qui était accroupi exactement au centre de la "ville" circulaire salua CURT NEWTON dans une pépiante voix enfantine.

« C'est le Terrien appelé CAPITAINE FUTUR! Nous avons perçu votre vaisseau atterrir et avons su que vous seriez ici. »

« Merci, » répondit CURT NEWTON. « Comment va la vie ici dans votre ville? »

« Tout va bien avec nous, » répondit le Tritonien affablement. « Nous continuons nos recherches pour créer de nouvelles formes de matières comme vous voyez. »

OTHO renifla. « De nouvelles formes? Cette ville me rappelle une maison de fou. »

Immédiatement, près d'eux, apparut un grand bâtiment en pierre duquel des hommes de nombreuses races planétaires jacassèrent excités des fenêtres.

« Arrête, OTHO! » dit CURT hâtivement. Avec un effort de la pensée, l'androïde obéit. La maison de fou en pierre disparut.

« Etes-vous venus pour passer du temps avec nous pour rechercher de nouvelles expressions de pensée? » demanda le Tritonien à CURT.

« Pas cette fois, » répondit CURT précipitamment. « Je viens seulement pour demander si des hommes quelconque de ma propre race ont établi une base secrète sur cette Lune. Nous pourchassons un criminel appelé le Destructeur dont l'organisation est basée quelque part sur Neptune. »

« Ça base n'est pas ici, » achemina le Tritonien. « Aucun homme n'ose atterrir ici, sauf vous, notre ami. Le dernier qui a atterri ici, avait pensé à des bêtes dangereuses, et était presque mort de peur

quand leurs propres pensées se sont matérialisées. C'était très amusant. »

« Quel sens de l'humour! » siffla OTHO.

« Nous irons sur Neptune, alors, » dit CURT au Tritonien. « Peut-être plus tard je serais en mesure de vous rendre visite plus longtemps. »

Lorsqu'ils s'éloignèrent de la "ville" bizarre et retournèrent vers la COMETE, OTHO déclara, « je ne suivrais pas dans cette visite! » « Ni moi, » dit GRAG. Le robot se plaignit. « La pépite d'or que j'ai imaginé pour EEK a disparu, chef - »

« Il a disparu aussitôt que tu as quitté la zone de "création de force", bien sûr, » lui dit le Cerveau.

Ils entrèrent dans la COMETE, et OTHO envoya hâtivement le vaisseau en forme de larme volé jusqu'à la surface de la grande Lune. « Bien, nous savons maintenant que la base du Destructeur n'est pas sur TRITON, » dit le CAPITAINE FUTUR pensivement. « Ainsi elle doit être quelque part sur Neptune elle-même. Dirige toi vers AMPHITRITE dans les îles de roche quand nous atteindront la planète, OTHO. »

Moins d'une heure plus tard, la COMETE balaya par les légères brumes grises du soir vers la surface de Neptune. Cette surface émergea comme un vaste océan vert remuant, Neptune – sauvage, mystérieux monde océanique du Système Solaire! La grande planète était recouverte de pôle en pôle par une mer sans rivage. Il n'y avait aucun continent, et la mer profonde était enroulée éternellement autour de ce monde, balayé par des terribles tempêtes électriques, poussées par les marais lunaires.

Il n'y avait aucun continent, mais il y avait des îles sur ce monde couvert de mer, des archipels de petits îlots rocheux étaient principalement dispersés dans l'hémisphère Nord. Sur certaines de ces îles du Nord existèrent de nombres limités de Neptuniens natifs, une race demi-civilisée. Et sur une des îles avait été construite la ville coloniale interplanétaire de AMPHITRITE, dans laquelle fourmillèrent des hommes de toutes les planètes qui étaient venus ici pour s'engager dans la pêche dans l'énorme océan ou dans le travail tout aussi dangereux d'excavation des mines sous-marines d'or, de platine et de Gravium.

Gravium! Le visage bronzé du CAPITAINE FUTUR était sobre lorsqu'il regarda fixement à travers les infinies eaux bleues remuantes. Sous ces eaux étaient maintenant la seule source restante de Gravium dans le Système. Il y avait assez de Gravium ici pour

fournir le Système entier indéfiniment – s'il pouvait empêcher le Destructeur de ruiner les mines sous-marines ici!

« Ce sabotage va s'arrêter ici, » jura CURT silencieusement. « Et l'homme qui a organisé cela va le payer - »

« Iles rocheuses devant! » chanta OTHO des commandes.

« Dirige toi vers l'île AMPHITRITE et atterri dans les roches à l'Ouest de la ville, » ordonna le CAPITAINE FUTUR.

Par les brouillards gris du soir, un groupe de petites îles rocheuses devint visible dans l'énorme mer houleuse.

Sur la plus grande île de l'archipel s'éleva la ville AMPHITRITE. Elle avait été construite de pierre natale verte. Ses bâtiments carrés en pierre étaient entassés le long de la rive du port abrité, dont le bord était bordé de quais, de barges de mines sous-marines, de bateaux de pêche avec des voiles noires, et un groupe d'autres engins.

Le port spatial, sur lequel se reposèrent des vaisseaux spatiaux de plusieurs mondes du Système, était au bord du Nord de la ville. Mais OTHO glissa la COMETE doucement par les brouillards, et la déposa sur le désert de rivage rocheux inhabité à l'Ouest de la ville.

CURT NEWTON exposa ses plans. « Je vais à AMPHITRITE et consulte d'abord EZRA et JOAN. Plus tard, je questionnerai JULIUS GUNN et son surintendant, BRAND. »

Le visage bronzé de NEWTON était sérieux.

« La première chose que je veux, est de se rendre au fond du sabotage ici, il est essentiel que les mines de Gravium sur ce monde restent indemnes. Et je veux poser des questions sur la concession que KERK EL, le Mercurien assassiné, avait ici. »

« Je viendrai avec toi, mon garçon, » grinça le Cerveau. « J'ai ma propre idée que j'aimerais consulter. »

« Et j'ai plein d'idées! » s'exclama OTHO. « Je parie que le dandy Martien rouge, ORR LIBRO, est le Destructeur derrière tout cela. Il a assassiné KERK EL, et il assassinera QUARUS QULL s'il a une occasion, et de détruire les mines de GUNN. Ensuite il sera le roi du Gravium. Observez moi le forcer hors de lui quand nous entrons dans la ville. »

« La seule contrainte que tu vas faire, c'est ici dans la COMETE, » dit le CAPITAINE FUTUR à l'androïde avec mépris. « Notre réacteur numéro 16 a besoin d'un nettoyage – j'ai remarqué en sortant d'Uranus que ça manquait. Toi et GRAG vous pouvez le démonter et le nettoyer tandis que je suis parti. »

« Ai un coeur, chef! » supplia OTHO. « Tu auras besoin de moi là-dedans. Le nettoyage des réacteurs est juste un gâchis de mes talents. »

« Vois qu'il reste ici et aide, GRAG, » dit CURT.

« Oui, chef, » gronda le grand robot. « S'il essaie de partir, je lui donnerai une fessée comme je le fais avec EEK quand il est mauvais. »

« Tu me donneras une fessée? » s'enflamma OTHO. « Pourquoi, tu - »

En ricanant, CURT NEWTON ramassa la poignée de la caisse de sérum du Cerveau et, après avoir enveloppé la caisse avec un revêtement léger qui laissèrent que les yeux de SIMON exposés, sortit du vaisseau.

Dans la pénombre, la scène le long de la côte rocheuse était bizarrement déserte. Le déferlant tonnerre balançant de grandes vagues battant le rivage était un monotone réverbérant. Loin dans le crépuscule s'étendit l'énorme vague de la mer planétaire.

Les yeux gris de CURT s'enflammèrent, et il respira l'air piquant de sel profondément. Il y avait quelque chose à propos de ce monde océanique sauvage à l'esprit libre du CAPITAINE FUTUR. Sachant que cette mer sombre s'étendit sur cent mille miles autour du monde géant était en quelque sorte stimulante. Des vastes étendues de ces puissants déchets aqueux n'avaient jamais été naviguées par les hommes quoiqu'il y avait des légendes terribles à ce sujet.

Le CAPITAINE FUTUR marcha délibérément par le crépuscule le long de rivage écumante avec son étrange camarade sans corps. Bientôt ils entrèrent les rues de pierre de la ville AMPHITRITE éclairée par la Lune. Des lumières étaient flamboyantes le long des avenues principales, mais le grand homme de l'espace roux et la caisse recouverte de tissu qu'il porta n'éveilla aucune attention. Encore un Terrien n'était rien de considérable dans cette ville qui attira sa population de presque tous les mondes du Système.

Là se trouva des Joviens verts membrés de nageoires, des beaux Vénusiens blancs, des hommes poilus de Pluton glacée regardant fixement avec des yeux phosphorescents semblables à une soucoupe, et parmi d'autres, un grand nombre de Terriens se pavanant. Des mineurs sous-marins, des pêcheurs, des navigateurs de l'espace, des officiels de toutes les sortes. Et il y avait quelques natifs Neptuniens – des hommes dégingandés avec des corps apparemment

sans os, la peau grise huileuse, et des étranges crânes pointus.

« Pas autant de navigateurs spatiaux comme d'habitude, de loin, » murmura CURT NEWTON. « Le trafic spatial a bien diminué brusquement. »

« Oui, mon garçon, » était d'accord le Cerveau. « Les gens ne veulent pas être pris sur un autre monde si la provision de Graviium s'épuise, et plus aucun égaliseur peut être eu. La peur a commencé à paralyser le Système. »

« Ils sont bien effrayés, » dit CURT. « Soit damner le Destructeur, de toute façon. Que peut être le motif du démon pour causer tout ceci? »

Un bâtiment carré, avec un emblème de la police des planètes au-dessus de sa porte, était juste devant. CURT NEWTON y entra. Un policier en uniforme noir – un dégingandé Martien – avança, jetant un coup d'oeil négligemment à la caisse carrée que CURT porta.

« Qu'est-ce que vous vendez, Terrien? » demanda-t-il sèchement.

« Rien que vous voudriez acheter, Martien, » grinça SIMON WRIGHT.

A la riposte de la caisse, l'officier Martien recula. CURT, ricanant, tendit sa main gauche.

« CAPITAINE FUTUR! » s'exclama le Martien, un respect qui était presque une crainte apparaissant dans son visage lorsqu'il aperçut l'anneau de CURT.

Un robuste Terrien nerveux, avec des cheveux gris de fer et un astucieux, buriné visage ridé accourut d'un bureau intérieur, une jeune fille Terrienne brune derrière lui.

« J'ai reconnu cette voix grinçante du Cerveau! » s'exclama EZRA GURNEY, secouant la main de CURT. « Il n'y a qu'une seule voix comme ça dans le Système entier! »

Les yeux bruns de JOAN RANDALL avaient brillé avec plaisir, son joli visage était rouge vif avec une excitation essoufflée lorsqu'elle fit face à CURT.

« Bonjour, JOAN, » parla d'une voix traînante le grand jeune magicien de la science en souriant. « Je t'avais dit que nous nous rencontrerions de nouveau quand nous nous sommes séparés sur Pluton. »

« Si toutes les politesses ont été conclues, » dit SIMON WRIGHT aigrement, « je suggère que nous découvrons ce que EZRA et JOAN ont appris. »

Le visage de CURT était dégrisé.

« SIMON a raison – il n'y a pas de temps à perdre. »

« Je ne vous le fais pas dire! » s'exclama EZRA GURNEY.

Les yeux bleus pâlis du vieux Marshall clignèrent. « Le trafic spatial de chaque monde a été tout de suite pris par la crainte – la crainte de l'épuisement du Gravium. Et ce qui me fait – c'est ce que le Destructeur va y gagner? Il est pire que ce diable Docteur ZARO! Aussi méchant que le Docteur ZARO était, nous pouvions au moins comprendre ce qu'était sa motivation. Mais je ne peux pas découvrir l'idée de ce Destructeur en aucune façon. »

« Qu'en est-il des quatre hommes que je vous ai demandé de surveiller quand ils sont arrivés? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

JOAN RANDALL répondit avidement.

« Nous avons eu des hommes les observant chaque heure depuis leur arrivée, CAPITAINE FUTUR. Mais ils n'ont rien fait de suspect. LIBRO et QUARUS QULL sont disposés à prospecter et à développer leurs nouvelles concessions de Gravium. JULIUS GUNN et son surintendant sont occupés par les ennuis de leurs mines. »

« La compagnie de GUNN a trois grandes mines de Gravium sous-marines loin dehors dans l'océan, » expliqua EZRA. « Dans deux d'entre elles, ils ont eu beaucoup d'accidents étranges et leurs hommes commencent à avoir peur de travailler. »

CURT vint à une rapide décision.

« La sécurité de ces trois mines est maintenant primordiale! Nous allons voir GUNN et BRAND. Si leurs mines sont en danger, le danger doit être éliminé avant que nous pouvons passer du temps à débusquer l'identité du Destructeur. »

EZRA GURNEY ouvrit la voie hors du bâtiment de police, et le long des rues vers le port. Devant, au bord du port encombré, se dressa le grand entrepôt de la compagnie de Gravium Neptunienne. Dans l'eau éclairée par la Lune au-delà, étaient ancrés les bateaux rapides d'approvisionnement de l'entreprise, des canots de sauvetage, des bateaux de protection à large coque et de grandes péniches de caisson. Les quais de pêche étaient à une certaine distance autour de la courbe du port.

CURT NEWTON vit des hommes se précipitant hors du bâtiment métallique à côté des entrepôts, et entendit des voix crues.

« Quelque chose est arrivée ici! » s'exclama-t-il se raidissant.

« Venez! »

« Peut-être un autre meurtre du Destructeur? » suggéra SIMON WRIGHT alors qu'ils coururent vers l'avant.

Puis, à l'entrée de la structure du bureau, ils se heurtèrent avec un Terrien aux raides cheveux filasses dont le visage était tendu avec l'émotion. C'était CARSON BRAND, et le surintendant était dans une hâte folle.

« CAPITAINE FUTUR! » s'écria-t-il, s'arrêtant à la vue de CURT.

« Je suis sacrément heureux que vous soyez ici - »

« Qu'est-ce qui se passe, vieux? Parlez! »

Les mots de BRAND se bousculèrent les uns sur les autres.

« Nous avons juste eu un appel de détresse de la Mine Un – une de nos trois mines sous-marines là-bas en mer. Les hommes là-bas sont dans la panique – ils prétendent que l'ensemble du dôme va céder! Si c'est le cas, cette mine entière sera inondée!

« Le DESTRUCTEUR travaille déjà ici, mon garçon! » s'exclama SIMON WRIGHT métalliquement.

« Ça y ressemble, » parla sèchement CURT NEWTON. Il pivota.

« EZRA, vous et JOAN ramenez SIMON à la COMETE. Je sors avec BRAND à la Mine Un. »

« Mais CAPITAINE FUTUR, si le dôme sous-marin cède et vous êtes là-bas - » s'écria JOAN RANDALL craintivement.

Mais CURT avait déjà coursé avec CARSON BRAND vers les quais, où un moteur d'un grand canot de sauvetage vrombit fortement.

CHAPITRE 8: Piège sous la Mer.

Vrombissant une chanson de puissance déchaînée de ses cyclotrons, ses réacteurs agitant les eaux en flamme par leur décharge, le grand canot de sauvetage jaillit sur la mer éclairée par la Lune.

La silhouette souple du CAPITAINE FUTUR se pencha à côté de CARSON BRAND au pont du bateau de cent pieds. Le pilote et l'ingénieur étaient des Neptuniens à la peau grise. Le bateau lui-même était une forme aérodynamique tubulaire et couvert par un transparent pont supérieur étanche à l'eau.

« Cela nous prendra une demi-heure pour arriver à la Mine Un, même dans cet engin! » s'écria CARSON BRAND à CURT. « Dieu sait ce qui peut arriver pendant ce temps. »

Le visage bronzé du surintendant nerveux était excité d'anxiété, ses yeux dilatés lorsqu'il scruta devant.

« Qui vous a appelé de la Mine Un? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« VASE AVAM, notre patron Jovien de la mine, » répondit le surintendant. « Il dit que les ouvriers en bas dans le dôme sont paniqués – prétendent que le dôme s'affaiblit. De toute façon, ils ont été effrayés dernièrement. »

« Nos ouvriers sont la plupart Neptuniens, » expliqua CARSON BRAND, « et ils sont beaucoup superstitieux. Ils détestent descendre dans les mines sous-marines – ils ont toutes sortes de légendes bizarres sur la mer et les choses qui y vivent. Si quelque chose a réellement mal tourné avec le dôme, ils deviendront cinglés. »

Le canot de sauvetage reprit maintenant de la vitesse. Ils étaient loin du port, les lumières d'AMPHITRITE abandonnant la vue derrière eux. Ils se ruèrent vers le Sud au-dessus de l'océan éclairé par la Lune.

Maintenant, en pleine mer, ils rencontrèrent une énorme marée de grandes vagues. L'attraction de la Lune Triton produit des marées incessantes se dirigeant dans la mer Neptunienne – des marées qui s'enroulèrent indéfiniment autour de la planète recouverte d'eau en de vagues immenses. Impitoyablement ces vagues cahotèrent et martelèrent l'engin accélérant.

Le canot de sauvetage submersible aurait pu réduire un peu sa

vitesse, et ils préférèrent se soumettre aux rugueux coups de la mer plutôt que de perdre du temps sur leur mission urgente.

« Une tempête se prépare! » appela BRAND, en pointant vers un vacillant violet inquiétant de la foudre loin en avant. « Espérons qu'elle se tienne à distance jusqu'à ce que nous arrivions à la Mine Un. »

CURT NEWTON hocha la tête. « Je sais à quoi les tempêtes Neptuniennes ressemblent! »

Le CAPITAINE FUTUR connaissait bien ce monde. Sa vie entière jusqu'à présent avait été consacrée en faisant la navette en avant et en arrière parmi les mondes et les Lunes envahis, sur sa grande lutte contre le crime et les criminels interplanétaires, et il avait visité souvent Neptune.

Mais CURT réalisa que même lui ne savait pas un dixième des mystères que cette puissante planète cachait. CURT savait que les natifs Neptuniens avaient beaucoup de légendes bizarres à propos de miracles cachés de leur monde. Des légendes de monstres des profondeurs encore plus énorme et épouvantable que les "Avaleurs" et les Ursals redoutés; des légendes d'étranges îles flottantes sur lesquelles grandirent des fleurs vénéneuses d'une beauté exquise; des légendes de soi-disant "diables de mer" ou demi-humain, des habitants de l'eau super puissants et super rusés qui étaient supposés avoir des villes sous-marines étranges loin dans les profondeurs de la mer.

Une beauté éblouissante enroula le remuant océan éclairé par la Lune lorsqu'ils y accélèrent maintenant. Pourtant il savait quelles formes redoutées mystérieuses et puissantes cette mer dissimula. Au moment où il regarda fixement, il vit une boucle en spirale d'un grand serpent de mer Neptunien apparaître sur la surface argentée de la Lune loin à l'Ouest, précipitant sa tête après un troupeau volant de "poissons aérien".

L'esprit du CAPITAINE FUTUR se balançait au problème proche à venir, au Destructeur qui avait apparemment commencé ici le sabotage accru des trois mines de Graviium sous-marines toutes importantes.

« Il y a un énorme objectif rusé derrière cette destruction apparemment insensée, » murmura CURT. « Mais quel but? »

Le dépôt flottant de la Mine Un entra soudainement en vue. C'était une grande plate-forme métallique carrée flottante soutenue par de grands pontons vides. Sur la plate-forme se tint des maisons à

machines métalliques et des cabanes à pompes, et c'étaient des bateaux d'approvisionnements amarrés, et de grands chalands plats empilés avec le minerai de Gravium gris.

Le CAPITAINE FUTUR savait que ce Gravium était extrait dans l'exploitation sous-marine bien en-dessous du dépôt flottant. Le minerai était chargé dans les chalands et remorqué aux grandes fonderies près d'AMPHITRITE.

BRAND et CURT NEWTON sautèrent sur la grande plate-forme flottante lorsque leur canot de sauvetage circula parallèlement. Il y avait une confusion assourdissante de battement de pompes et de machines de broyage. Des Neptuniens effrayés arrivèrent en courant pour les rencontrer.

CARSON BRAND repéra leur leader. « Où est VASE AVAM, le patron de la mine? » s'écria-t-il au contremaître Neptunien.

Le contremaître jacassa dans un langage brisé de la Terre. « En bas dans le dôme – il essaye d'empêcher les ouvriers de s'enfuir en désordre. Les murs du dôme ont un peu bombé en un endroit. VASE AVAM dit qu'il n'y a pas de danger réel, mais les hommes - »

CARSON BRAND attendit d'en entendre pas plus. « Venez, CAPITAINE FUTUR! » s'écria-t-il. « Peut-être que vous pouvez influencer les hommes en-bas – les empêcher de désert le travail! »

CURT courut avec le surintendant vers le centre de la plate-forme. Ici était l'embouchure du chemin de tube qui descendit à la mine sous-marine hermétique sur le fond de la mer bien en-dessous. Le chemin de tube était un énorme tube annelée métallique de vingt pieds de diamètre, qui tomba tout droit dans la mer du dépôt flottant. Les grandes pompes à air, dont les battements remplirent la nuit, pompèrent l'air sous pression dans le tube.

Et dans le chemin de tube se trouva une infinie de chaîne déplaçant de grands seaux, d'un côté montant de ci-dessous et de l'autre descendant. Ils étaient utilisés pour soulever le Gravium d'en-dessous, et pour descendre des hommes et des provisions – comme un convoyeur mécanique.

CURT sauta avec CARSON BRAND dans un des grands seaux, lorsque le Neptunien au contrôle du convoyeur l'arrêta momentanément. Puis, dans le sceau, ils descendirent le chemin de tube sombre.

« Se pourrait-il que certains de vos propres ouvriers ici ont saboté le dôme? » demanda le CAPITAINE FUTUR à CARSON BRAND

alors qu'ils plongèrent à travers l'obscurité.

« Cela semble la seule réponse possible à ce qui est arrivée! » s'écria BRAND distraitement. « Pourtant ils n'ont jamais causé de problèmes auparavant. Toute l'affaire est si inattendue - ? »

CURT vit de la lumière bien en-dessous. Ils étaient descendus dans le tube à travers des centaines de pieds de la mer, et les lumières en-dessous étaient ceux des grandes mines sur le fond océanique.

Le seau convoyeur, qu'ils virent, sortit soudainement du chemin de tube sombre dans un grand espace brillamment éclairé. C'était la mine sous-marine elle-même. C'était un caisson en métal énorme en forme de dôme, mille pieds dans le diamètre, reposant fermement sur le fond de la mer de roche.

De tels caissons, CURT connaissait, étaient abaissés sur un endroit où les prospecteurs sous-marins avaient localisés de riches minerais, et ensuite l'eau était pompé hors et une pression constante d'air était maintenue.

De nombreux ouvriers Neptuniens étaient dans cette chambre bien éclairée au fond de la mer profonde. Des veines ouvertes de minerai de Gravium dans le plus bas niveau montrèrent où ils avaient travaillé.

Mais ils ne travaillèrent pas maintenant – ils étaient regroupés avec excitation autour du convoyeur, tandis qu'un grand patron Jovien les retint avec son arme atomique.

CARSON BRAND sauta vers le Jovien, suivi par le CAPITAINE FUTUR. Le visage vert du Jovien révéla le soulagement.

« Ces diables effrayés m'ont presque assailli, ils sont tellement fous pour sortir d'ici! » dit VASE AVAM, le patron de la mine, à BRAND.

« Laissez-nous partir! » hurlèrent les ouvriers Neptuniens excités.

« Ce dôme fait face à la destruction – les démons de la mer prennent vengeance sur nous pour envahir leur royaume aquatique! »

VASE AVAM brandit son arme à feu.

« Arrière, canaille au visage gris! Je pulvériserai le premier qui va dans le convoyeur! »

« Qu'est-ce qui les a terrifié comme ça? » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement au patron Jovien.

VASE AVAM pointa une main semblable à une nageoire vers le mur du Nord du dôme. Là, près du sol rocheux, le super-lourd mur métallique avait gonflé légèrement vers l'intérieur à un point.

« Ce gonflement là – les diables gris l'ont vu et ont commencé à

geindre à propos des démons de la mer, » dit le patron Jovien à CURT. « Damnez leurs âmes superstitieuses. »

Le visage bronzé de CARSON BRAND pâlit lorsqu'il vit le léger gonflement dans le mur du dôme. Puis il cria au Jovien: « Laissez sortir les hommes d'ici – amenez-les à la surface immédiatement, avant que le dôme entier cède! »

VASE AVAM protesta. « Mais le gonflement n'est pas dangereux, BRAND. Je l'ai regardé, et je suis sûr que le mur ne cédera pas. »

« J'ai dit, laissez sortir les hommes! » s'écria CARSON BRAND. « Ce mur va lâcher! »

Avec incrédulité, le patron Jovien se tint à l'écart. Et sans persisté, les ouvriers Neptuniens s'empilèrent frénétiquement dans les seaux se déplaçant lentement du convoyeur pour être soulevés hors de vue dans le chemin de tube.

CARSON BRAND pressa le Jovien vers un seau, et l'avait suivi, quand il s'arrêta et cria vers CURT NEWTON. « CAPITAINE FUTUR, vous ne venez pas? »

CURT NEWTON était partis par le sol du dôme, vers le mur du Nord.

« Allez-y, BRAND! » rappela CURT. « Je veux regarder sur ce gonflement. »

« Mais si le mur cède et vous coince ici - » appela BRAND d'urgence dans un avertissement.

Mais le CAPITAINE FUTUR ne prêta aucune attention. Le jeune scientifique magicien roux se pressa à travers les travaux de roches désertées. Il atteignit le mur du Nord et commença vivement à examiner le long gonflement rectiligne en lui. CURT savait qu'il y avait danger en persistant ici, mais il avait parié qu'il aurait assez de temps pour faire un examen.

Car ici, il était sûr, se trouva l'une des oeuvres de l'organisation du Destructeur. Seul maintenant, CURT se pencha et commença à inspecter le gonflement sinistre dans le mur.

Les yeux gris de CURT s'élargirent avec la surprise qu'il éprouva bientôt. Il avait vu que le mur avait été en quelque sorte fragilisé secrètement par certains ouvriers – un coup monté. Mais ses yeux entraînés perçurent que ce mur avait été fragilisé d'une façon ou d'une autre de l'extérieur. Pourtant, comme VASE AVAM avait dit, cela n'avait pas semblé très dangereux.

Rapidement, le CAPITAINE FUTUR tripota dans les vastes

poches de la ceinture grise en tungstate dans laquelle il porta son pistolet à proton. Cette ceinture contient l'équipement super-compact de secours d'instruments scientifiques et des armes que plus d'une fois CURT avait trouvé très précieux. Dedans étaient son dispositif pour inciter la brève invisibilité, ses lunettes infra-lumières, son téléviseur de poche et beaucoup d'outils et d'instruments compacts.

Il sortit un petit tube avec des lentilles de quartz curieuses à chaque extrémité. C'était un télescope fluoroscopique à rayons x, un modèle plus petit de l'équipement puissant dans le laboratoire de la COMETE. CURT l'appliqua à son oeil, ajusta son commutateur et regarda attentivement par le lourd métal du mur au moyen de ses radiations projetées.

Il vit la structure cristalline la plus profonde en métal comme si nuageusement à demi-opaque. Et il vit que le côté extérieur de la paroi porta des marques d'une flamme puissante qui avait produit le gonflement vers l'intérieur en jouant sur cette partie du mur.

Cette mystérieuse flamme joua toujours sur l'extérieur du mur du dôme. Ça se voyait dans l'instrument que le CAPITAINE FUTUR avait utilisé, comme une radiance brillante jouant le long du mur. Quelqu'un ou quelque chose dehors dans la mer profonde avait utilisé à l'extérieur cette flamme pour démolir la structure cristalline du métal du mur!

« Chats sautant de la jungle de Jupiter! » s'exclama CURT.

« Quelqu'un là-bas en mer sabote le dôme! Mais comment - »

Il y avait un inquiétant son grinçant et le mur du dôme gonfla toujours d'avantage vers l'intérieur devant ses yeux.

« Je ferais mieux de sortir! » murmura le CAPITAINE FUTUR.

Il s'activa vers le convoyeur dont les seaux vides montèrent et descendirent toujours indéfiniment dans le chemin de tube. Mais, alors qu'il l'approcha, le convoyeur s'arrêta soudainement avec un déchirant son dur de métal se faisant arraché loin au-dessus.

Soudainement, en bas hors de l'entrée du chemin de tube dans le toit du dôme, là se versa un courant terrible d'eau de mer, comme un cylindre solide de mer s'abattant.

« Quiconque a détruit l'extérieur du chemin de tube – l'a déchiré en deux d'une façon ou d'une autre! » s'exclama CURT, pour le moment atterré.

CRACK – CRACK! Le gonflement du mur du Nord du dôme s'était fendu! Un jet d'eau horizontal conduit avec une vitesse et une pression énorme par la fissure. Et la fissure s'était élargie.

Déjà l'eau dans le dôme était en ébullition autour des jambes du CAPITAINE FUTUR. Le dôme avait cédé, et il y était pris au piège!

CHAPITRE 9: Esprits étrangers.

De retour dans la COMETE, GRAG et OTHO se préparèrent à démonter et nettoyer les réacteurs encrassés du vaisseau comme le CAPITAINE FUTUR avait ordonné avant qu'il était allé avec le Cerveau à la ville AMPHITRITE.

OTHO détesta le travail de routine. Maintenant l'androïde caoutchouteux fit une tentative rusée pour sortir de la tâche ennuyeuse.

« C'est une bonne chose que tu es ici, GRAG, » dit OTHO. « Je ne pourrais jamais sortir ce réacteur tout seul. »

GRAG, sortant les outils nécessaires, grogna.

« C'est parce que tu n'es pas fort comme moi. »

« Tu as certainement beaucoup de force, » déclara OTHO avec admiration. « Bien que je parierai que tu ne pourrais pas faire ce travail entier seul. »

« Bien sûr que je pourrais! » gronda GRAG dédaigneusement. « Je n'ai pas besoin d'aide pour - »

Le robot s'arrêta soudainement, et fixa vers OTHO avec des yeux photoélectriques regardant fixement.

« Oh, non pas question! » s'exclama GRAG. « Tu penses que tu peux tromper GRAG pour faire tout le travail. Non, tu vas aider. »

« Mais j'ai d'autres choses que je peux faire, » supplia l'androïde.

« Ne t'ai-je pas sauvé ton cou hors de Pluton? On n'est plus copains? »

« Nous sommes seulement copains quand tu veux que je fasse quelque chose pour toi, » gronda GRAG. « Tu viens et tu aides. »

« C'est ce qui arrive à tenter de faire appel à la sympathie d'un robot! » se plaignit OTHO amèrement lorsqu'il suivit GRAG hors du vaisseau.

Le brillant clair de lune de l'accélérateur Triton illumina l'onduleux océan et les rives rocheuses, et luit les côtés courbés de la COMETE lorsque les deux Futuristes démontèrent un des groupes de réacteurs de sa queue.

GRAG, avec sa force énorme, accomplit la plus grosse partie de ce travail dans la sortie du grand tube. Ensuite le robot redressa son massif corps en métal et se tourna vers OTHO.

« Maintenant tu nettoies l'intérieur du tube, pendant que je vérifie les

connections d'alimentation dans le vaisseau, » dirigea-t-il.

OTHO prit une torche atomique manuelle, et regarda avec découragement dans le grand tube. Son intérieur était encroûté avec un dépôt étouffant de résidus métalliques qui avait dû être brûlé.

Lorsqu'il se prépara tristement à commencer le travail malpropre, l'attention de OTHO était attirée vers EEK. Le petit chiot de lune, qui avait suivi GRAG hors du vaisseau, avait tripoté paresseusement à un morceau de roche pour découvrir s'il y avait quelconques métaux.

Une idée d'économie de travail était née immédiatement dans le cerveau de l'androïde. Il parla rapidement au vigilant chiot de lune. « Viens ici, EEK. »

EEK saisit la requête de pensée, mais le chiot de lune regarda seulement belliqueusement vers OTHO, qu'il connaissait bien pour le détester.

« Regarde, voici un peu de cuivre agréable pour toi, pour manger, » persuada OTHO, tendant la torche atomique manuelle.

« Viens et prend le, EEK. »

EEK avait toujours l'air soupçonneux. Ses petits yeux brillants semblèrent dire: « Depuis quand es-tu si amical avec moi? »

Mais le chiot de lune ne pouvait pas résister à l'attrait de la torche succulente de cuivre. Il courut précipitamment vers elle – et OTHO le saisit.

Instantanément, OTHO poussa le petit animal dans l'extrémité du réacteur incrusté.

« Maintenant sit tu veux sortir de là, mange vers la sortie, EEK, » siffla-t-il. « Si tu mâche loin tout le dépôt, tu peux sortir de l'autre extrémité du tube. »

Et, se félicitant d'une découverte d'économie de travail, OTHO mit un rocher à la fin du tube pour empêcher EEK de s'échapper, et ensuite s'assit décontracté pour se reposer.

EEK se tortilla frénétiquement, mais OTHO ne fit pas attention. L'androïde avait regardé fixement sur l'océan vague et avait souhaité que le CAPITAINE FUTUR l'avait pris avec lui, quand il entendit GRAG venir à la hâte hors du vaisseau.

« EEK est en quelque sorte en difficulté, » gronda GRAG avec inquiétude. « Je peux obtenir sa conversation télépathique, et à l'instant j'ai senti - »

Puis le robot entendit le tortillement dans le tube. Il botta de côté la roche. Et un chiot de lune complètement fâché et effrayé se

précipita hors du tube et grimpa hâtivement à l'abri du robot.
« Tu as fait ça à EEK! » accusa GRAG OTHO furieusement.
« Aïe, il n'est pas blessé, » dit l'androïde avec dégoût. « Il pourrait aussi bien gagner le métal qu'il mange en faisant un peu de travail. »
« EEK est un animal de compagnie, et des animaux de compagnie ne travaillent pas, » déclara GRAG en colère. « Quand le chef revient, je lui dirai ce que tu as fait. »
« C'est ça – moucharder au chef, » siffla OTHO. « Grand bébé en métal! »

Outragé, GRAG avança d'un air menaçant. « Pourquoi, petit homme en caoutchouc, je vais - »

GRAG s'arrêta court soudainement. Il tourna sa tête.
« J'entends un réacteur de bateau! » murmura-t-il. « Débarquant jusqu'à la rive - »

OTHO n'avait rien entendu, mais il avait confiance dans la super ouïe aiguë des oreilles microphones du robot.
« Des hommes y arrivent par ce chemin! » annonça GRAG une minute plus tard. « Plusieurs hommes – s'approchant furtivement - »

Le robot et l'androïde scrutèrent vers l'Est le long du rivage. Mais Triton s'était couchée, et ils ne pouvaient rien voir dans l'obscurité.

« Ils approchent furtivement vers nous, et cela signifie que ce sont des ennemis essayant de nous surprendre! » chuchota GRAG. Ses yeux photoélectriques brillèrent. « Au lieu de cela, nous les surprendrons. Tu continues à faire du bruit, OTHO, et je couperai le long du rivage et passerai derrière eux. »

« D'accord – vas-y! » parla sèchement OTHO, ses yeux verts en forme de fente pétillants avec l'excitation. Comme d'habitude, les deux avaient oubliés leurs querelles au moment où une urgence apparut.

GRAG jeta EEK dans le vaisseau, et ensuite le robot se déplaça à la hâte à travers l'obscurité vers le bord de la mer. Rapidement, GRAG descendit dans l'eau jusqu'à ce qu'il était complètement sous la surface. Le robot, n'avait pas besoin de respirer et pouvait exister parfaitement bien sous l'eau, avait l'intention de prendre le long du rivage, sous l'eau, et se plaça derrière les hommes s'approchant furtivement.

OTHO, laissé seul, commença à brûler le réacteur avec sa torche manuelle. Et l'androïde chanta fortement une chanson de l'espace, pour rassurer les furtifs venant que leur présence n'était pas

soupçonnée. Alors qu'il chanta, OTHO desserra son pistolet à proton à sa ceinture. Chaque faculté de l'androïde était en alerte.

Maintenant il entendit les pas doux. Il y avait cinq hommes, il devina. Ils étaient venus aussi silencieusement que des lombrics Joviens.

« Maintenant! Ruez-vous sur eux! » ordonna soudainement une voix dure.

OTHO pivota brusquement avec un mouvement inconcevablement rapide, au moment où les cinq hommes chargèrent vers l'avant, des armes levées.

Il entrevit les cinq hommes comme un groupe hétéroclite – deux Plutoniens poilus, un Jovien, un Uranien et un Vénusien. Ils tirèrent leurs pistolets atomiques lorsqu'ils virent le mouvement de OTHO.

Mais la vitesse étourdissante de l'androïde était de trop pour eux. Leurs fusées mortelles avaient manqué OTHO, et son propre rayon à proton perça à travers un des Plutoniens et envoya l'homme chuté.

« Arrêtez-le! » hurla l'autre Plutonien aux yeux caves, apparemment le leader du groupe.

Mais avant que les hommes pouvaient charger sur OTHO, GRAG s'en mêla. Dans l'obscurité derrière les quatre hommes apparut le grand robot trempé, son bras en métal se leva dans une menace terrible. En bas vint le bras de GRAG, et son poing métallique aplatit le Jovien et le Vénusien. Avec des hurlements de terreur, les deux hommes restants se retirèrent dans l'obscurité.

« Après eux! » siffla OTHO férocement, déclenchant son pistolet à proton et envoyant son lançant rayon pâle par la nuit. Mais bien que lui et GRAG s'élançèrent dans la chaude poursuite, les deux autres attaquants avaient l'avantage de l'obscurité totale.

En un instant, lorsque le robot et l'androïde cherchèrent le long du rivage, ils entendirent le moteur-fusée d'un bateau à proximité s'esquivant précipitamment. Le battement bourdonnant de fusées diminuèrent.

Le robot et l'androïde retournèrent à la scène de bataille et examinèrent les hommes qu'ils avaient abattu. Le Plutonien que OTHO avait tué, était mort, sa tête brûlée. Mort était aussi le Jovien, son proéminent crâne vert fracassé par le dégât du poing de GRAG.

Mais le Vénusien que GRAG avait aplati, était seulement inconscient: il avait esquivé, et le poing métallique de GRAG l'avait

frôlé.

« Je vais le corriger tout de suite, » murmura GRAG, prenant le Vénusien par la gorge, avec une intention mortelle. Mais il y avait une interruption sous la forme d'autres pas s'approchant maintenant, de la ville éloignée.

« Plus d'hommes du Destructeur! » s'écria OTHO, saisissant de nouveau son pistolet. « Lutins du Soleil, sont-ils - »
« Attend – écoute! » s'exclama GRAG.

Une voix grinçante familière vint par l'obscurité.

« Qu'est-ce qui se passe ici? Quelle est cette bagarre que j'ai entendu? »

« C'est SIMON! » s'écria OTHO. Et un moment plus tard, lorsque les nouveaux venus apparurent: « Et JOAN RANDALL et EZRA! »

Les yeux bleus pâlis du vieux EZRA GURNEY avaient un sourire renfrogné en eux lorsqu'ils regardèrent les corps sur le sol. « Toujours vos vieilles combines, vous deux, hein? » dit le vétéran Marshall.

« Que c'est-il passé, GRAG? » demanda JOAN le robot d'urgence, ses yeux marrons écarquillés d'émerveillement.

Le Cerveau avait examiné les deux autres Futuristes avec un sévère désapprobation.

« Vous vous êtes attirés des ennuis? » grinça-t-il. « J'aurai dû savoir que c'était impossible de vous laisser seuls tous les deux. »

« Nous ne sommes pas allés poursuivre des ennuis – ils sont venus nous poursuivre! » se défendit OTHO. Il expliqua l'attaque surprise des hommes du Destructeur.

« Cela me semble, » parla d'une voix traînante EZRA GURNEY, « comme si le Destructeur avait donné des ordres à certains de ses acolytes pour attaquer la COMETE secrètement tandis que le CAPITAINE FUTUR n'était pas là, détruire le vaisseau. »

« Ça doit être cela, » était d'accord le Cerveau. « Quoi que les agresseurs ont sous-estimé GRAG et OTHO. »

« L'un d'eux n'est pas encore mort, » dit OTHO nonchalamment, « mais c'est bon – GRAG va le tuer maintenant. »

« Oh, non! » s'exclama JOAN, l'horreur dans ses yeux.

Même EZRA GURNEY avait tremblé un peu au ton désinvolte de OTHO. Car quoi que GRAG et OTHO étaient des amis forts à eux, il y avait des moments comme celui-ci où lui-même il était un peu impressionné par les Futuristes inhumains.

« Ne tue pas cet homme, » ordonna le Cerveau en grinçant.

« Emportez-le dans la COMETE. Voilà une chance de découvrir qui est le Destructeur. »

GRAG porta le Vénusien inconscient dans le vaisseau, le déposa sur une table en métal qu'il déroula du mur. EZRA posa le Cerveau sur son estrade ainsi il pouvait examiner l'homme.

Un moment plus tard, le Cerveau avait examiné le prisonnier Vénusien inconscient avec ses yeux lentilles vitreux, inspectant chaque détail de l'homme. Le Vénusien était un spécimen typique de sa race à peau blanche, avec des caractéristiques exceptionnellement beaux et des cheveux foncés et un corps de taille moyenne.

« Semble assez normal, » grinça le Cerveau. « Pourtant CURTIS croyait qu'il y avait quelque chose d'étrange à propos des hommes du Destructeur - »

OTHO avait regardé les poches de l'homme assommé.
« Rien ici. Mais la plaque d'identité qu'il porte, donne son nom – KI IRI. »

Le Cerveau regarda EZRA GURNEY.

« Pouvez-vous vérifier ce nom par téléviseur avec le poste de police dans AMPHITRITE? Découvrez tout ce que vous pouvez au sujet d'un certain Vénusien KI IRI. »

« Regardez – il commence à venir à lui! » dit OTHO.

Le Vénusien étourdi avait bougé sur la table. Il n'avait pas encore ouvert ses yeux, mais il avait remué ses bras et ses jambes. Il les agita dans des étranges gracieux mouvements de balayage complètement différentes de l'usage ordinaire des membres humains.
« C'est bizarre, » murmura le Cerveau. « Il ne montre pas les réponses normales de réflexes. Et écoutez - »

L'homme inconscient avait parlé en transe. De ses lèvres coulèrent un flot de mots, semblant rouler abondamment et déformant de sa langue, et dans un langage inconnu.

« Ça ne ressemble à aucune langue Vénusienne que j'ai entendu, » murmura le Cerveau. Il leva les yeux lentilles. « Prend le fichier d'enregistrements philologique sur Vénus, GRAG. »

Le robot extrait à la hâte un petit mécanisme d'enregistrement de discours et la copie de bandes d'une grand armoire.

GRAG dirigea les bandes à travers l'enregistreur, sur l'ordre de SIMON. Des voix parlèrent à partir du mécanisme, dans une langue après l'autre. Là était contenu un enregistrement parlé de chaque langue et dialecte connu sur Vénus.

« Aucune d'entre elles a un vague morceau comme la langue de cet

homme! » déclara le Cerveau. « Ce n'est pas non plus son langage comme tout autre que j'ai déjà entendu. »

« Quelle différence ça fait? » demanda OTHO.

« Ne comprends-tu pas? » répliqua le Cerveau. « Dans son état actuel de choc traumatique, cet homme est certain de parler seulement sa langue maternelle. Et sa langue maternelle est l'une jamais entendue parler sur Vénus ou sur tout autre monde du Système. »

« Cet homme a le corps d'un Vénusien, » ajouta le Cerveau soucieusement. « Mais dans ce corps, si j'ai raison, il y a un esprit complètement étranger! »

CHAPITRE 10: Menace des Profondeurs.

Le CAPITAINE FUTUR, piégé dans le dôme sous-marin loin en-bas dans la mer Neptunienne, réalisa les risques mortels de son péril. L'eau qui s'abattit par le chemin de tube sectionné et par les fissures dans le mur, tourbillonna déjà à ses genoux.

Les murs, affaiblis par la flamme qui avait joué sur eux de l'extérieur, avaient lentement craqués plus loin. Des solides courants d'eau rugirent sous la terrible pression. C'était seulement une question de minutes avant que le dôme entier s'effondre!

« Il doit y avoir un moyen de sortir de ce piège d'enfer! » murmura CURT NEWTON, jetant vite un coup d'oeil autour. « CURTIS, mon garçon, à moins que tu puisses penser à quelque chose rapidement, ton heure a sonné. »

CURT savait que si le dôme s'effondre, des dizaines de milliers de tonnes d'eau qui s'y écraseraient, le réduiraient en purée. Si seulement il avait une combinaison sous-marine! Mais il n'y en avait aucune ici, rien que des outils atomiques abandonnés par les ouvriers-

« Les seaux! » s'exclama soudainement le CAPITAINE FUTUR. « Je suis un imbécile frappé de l'espace pour ne pas y avoir pensé auparavant. »

Il scruta et attrapa un lourd burin atomique, conçu pour creuser à travers la roche. En saisissant l'outil, CURT courut par l'eau montante vers la chaîne de convoyeur détruite des seaux.



Le solide courant d'eau, coulant du chemin de tube d'en haut, se jeta sur le CAPITAINE FUTUR, le frappant à ses pieds, lorsqu'il chercha à découper deux des grands seaux métalliques avec son outil. Il réussit finalement dans la tentative. Entraînant les deux

seaux par la montée des eaux, il en mit un au fond, et y entra, et attrapa l'autre seau.

Il y avait un bruit de craquement inquiétant des murs du dôme, même audible dans le tumulte des eaux tirant dedans. CURT leva les yeux et vit que tout le mur du Nord des grands caissons avait maintenant gonflé vers l'intérieur, de la base au sommet du dôme.

La réalisation que le dôme entier s'effondrerait dans quelques minutes au maximum, stimula le CAPITAINE FUTUR à une activité accélérée. Il saisit le deuxième grand seau et le tournant avec le sommet ouvert vers le bas, le plaça au-dessus du seau dans lequel il se tint.

Les deux seaux formèrent ainsi un grand tonneau métallique. A l'intérieur dans l'obscurité, CURT NEWTON tira rapidement son pistolet à proton, régla le contrôle de son faisceau et tourna ensuite le rayon pâle sur la jointure des bords de ses seaux.

Le rayon commença à fondre le métal presque immédiatement. Les deux seaux fusionnèrent ensemble solidement au niveau de leurs bords. Et CURT passa lentement le faisceau autour du bord entier, fondant chaque pouce des deux bords solidement ensemble.

La fumée et l'odeur du métal fondu était presque insupportable à l'intérieur du tonneau improvisé. CURT pouvait seulement voir par l'éclat pâle du rayon lui-même. Pourtant il continua farouchement, bien conscient que cela était sa seule faible chance d'évasion.

Les yeux du CAPITAINE FUTUR coulèrent, ses poumons haletant l'air pur, quand il finit de souder les deux seaux ensemble quelques moments plus tard. Il s'accroupit maintenant à l'intérieur de l'hermétique solide monobloc tonneau métallique qu'il avait fait à partir des seaux.

« Je ne peux pas respirer l'air là-dedans de longues minutes avant que je suffoque! » s'étouffa-t-il. « Si le tonneau ne s'échappe pas quand le dôme lâche prise - »

CURT avait misé tout sur la chance que le tonneau serait balayé hors du dôme s'effondrant quand ses murs céderont. « Là ça arrive! » murmura-t-il tendu l'instant d'après, se consolidant avec les bras et les jambes.

Il y avait un choc bruyant! Avec un crissement de métal déchirant, les murs du dôme s'étaient arrachés par le poids des eaux, et la mer se précipita dedans. CURT sentit son tonneau jeté comme une bulle contre le mur, un choc qui l'avait presque assommé. La mer bouillonnante à l'intérieur du dôme brisé transporta sa cloche de

plongé improvisée vertigineusement autour.

Il sentit l'étrange tonneau cogné contre le sommet du dôme – remontant comme il avait su que ce serait en raison de son contenu d'air. Le cœur du CAPITAINE FUTUR s'effondra. Son plan n'avait pas réussi. Le tonneau ne s'était pas échappé du dôme, mais y était toujours pris au piège. Et l'air dans le tonneau était déjà presque irrespirable –

« Je suppose que je ne peux pas me plaindre, » haleta CURT. « J'ai joué le jeu jusqu'au bout, et personne ne peut faire plus. Mais je déteste sortir comme ça et laisser le Destructeur au travail - »

Ses poumons semblèrent se dessécher, éclater – son cerveau tourna lorsque l'air vicié s'empara de lui. Il pouvait sentir le tonneau, pris au piège ici dans le dôme brisé rempli de mer, se heurtant en avant et en arrière alors que les courants le frotta contre le toit.

L'esprit obscurcissant de CURT NEWTON se projeta en arrière sur la carrière brillante qui sembla maintenant sur le point d'être éteinte. Des images flashèrent à travers son cerveau – de son enfance sur la Lune, de son premier voyage vers d'autres mondes avec les Futuristes, de péril et d'excitation et le combat d'un bout du Système à l'autre.

« Espérons – que SIMON et GRAG et OTHO attrapent le Destructeur, » s'étouffa-t-il. « Semble que je - »

A ce moment, ses sens assombrissant prirent connaissance d'un nouveau mouvement de la part du tonneau. Au lieu de frotter le long du toit du dôme cassé, il était maintenant tiré sauvagement vers le haut.

« Par les Dieux de tous les neuf mondes! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « Il sort! »

Son tonneau, transporté en avant et en arrière sous le toit du dôme détruit par les courants, s'était finalement échappé par l'une des grandes fissures et monta en flèche à la surface comme une bulle!

CURT, à demi conscient, sentit que le métal autour de lui devint chaud de la friction. Il sentit le tonneau s'élever hors de la mer dans l'air, suspendu un moment, puis retombé vers le bas avec une gifle éclaboussante à la mer, et flotté sur sa surface. Avec sa dernière force diminuant, le CAPITAINE FUTUR tira la gâchette de son pistolet à proton. Le faisceau arracha directement le côté métallique de son tonneau improvisé après quelques moments. A travers la petite ouverture éclaboussa de l'eau – et bénit également de l'air frais pur.

CURT dut attendre jusqu'à ce qu'il puisse avaler beaucoup de souffles du nouvel air dans ses poumons affamés, avant qu'il se mit à sortir de son tonneau flottant. Utilisant son rayon à proton, il découpa le sommet du tonneau.

Le CAPITAINE FUTUR se trouva flotter sur la mer nocturne Neptunienne, ballottant haut et bas sur les grands raz de marée. C'était complètement sombre à l'exception des étoiles brillantes. Puis CURT vit les lumières et la masse noire du dépôt flottant de la mine sous-marine détruite à proximité.

Il plongea dans les eaux froide, et nagea avec des coups puissants vers le dépôt flottant sur lequel des hommes avaient couru avec des cris d'excitation et d'inquiétude.

CARSON BRAND vit que CURT sortit sa silhouette trempée hors des eaux. Le surintendant sembla incapable de croire ses propres yeux, et VASE AVAM, le patron Jovien de la mine, était stupéfait de la même façon.

« CAPITAINE FUTUR! » s'écria BRAND. « Pourquoi, nous avons pensé que vous étiez mort il y a longtemps là-bas! Comment, au nom de tous les Saints, êtes-vous sortis? »

CURT expliqua son stratagème. Et une admiration proche de la crainte se montra dans les visages de CARSON BRAND et du Jovien.

« Pas étonnant qu'ils disent que vous êtes imbattables, CAPITAINE FUTUR! » s'exclama BRAND impulsivement. « Seigneur, homme, mais je suis heureux de vous voir. Ceci aurait été un désastre encore plus sombre si vous y aviez péri. »

Le désastre est assez sombre, » dit CURT tendu. « Une des trois mines de Gravium ici sur Neptune est complètement ruinée! »

VASE AVAM, le Jovien, émit un son de colère et regarda fixement avec acharnement sur les mineurs Neptuniens gris effrayés recroquevillés à proximité.

« S'il y a des espions parmi nous qui sabotent nos dômes, je les tuerais par la lente torture! » s'exclama-t-il.

« Ce dôme a été affaibli et détruit de l'extérieur, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Une flamme coupante a été utilisée de l'extérieur pour affaiblir les murs du dôme et pour sectionner le chemin de tube. »

Le Jovien fixa.

« Ça était fait de l'extérieur? Mais qui pourrait être là dehors dans la mer profonde pour faire cela? Vous ne pensez sûrement pas que

c'était les légendaires démons de la mer que les Neptuniens racontent? »

« Des hommes en combinaison de plongée se seraient approchés du dôme secrètement de l'extérieur, et l'avait fait! » s'exclama BRAND.

« Oui, ils auraient pu, » était d'accord le CAPITAINE FUTUR rapidement. « Mais de tels hommes devraient être amenés ici dans cette région de la mer, et emportés de nouveau, par un bateau. Où est le bateau? Nous devons fouiller ici tout autour de la mer. »

« Nous le ferons – nous utiliserons le bateau de sauvetage! » s'écria BRAND, ses yeux étincelants. « Venez, VASE AVAM! »

Les trois hommes sautèrent dans le puissant engin qui les avait amené hors d'AMPHITRITE. CARSON BRAND démarra les moteurs, et hurla au Jovien.

« Balayez la mer avec le projecteur tandis que je contourne! »

VASE AVAM enclencha le puissant projecteur fluorique à l'extérieur de la coque tubulaire. Son rayon rougeâtre trancha à travers la forte obscurité lorsque BRAND pilota l'engin vrombissant vers l'extérieur.

Le CAPITAINE FUTUR scruta vivement avec le Jovien, alors que BRAND dirigea leur engin dans de grands élargissant cercles. Le faisceau rougeâtre de la lumière ne montra rien que les grandes vagues se soulevant de la marée de l'océan sans rivage. Puis les yeux de CURT virent une masse noire glissant rapidement loin dans la distance.

« Un bateau en quelque sorte à tribord! » s'écria-t-il à BRAND.

BRAND le vit, et envoya le canot de sauvetage bondir après lui comme un chien après sa proie. L'engin noir dans la distance, pris dans le projecteur fluorique, mit la vitesse pour partir comme une flèche.

« Ça doit être la bande du Destructeur! » s'écria BRAND avec agitation. « Ils essaient de s'échapper - »

CURT avança un panneau transparent supérieur, mit ses mains en coupe, et cria à haute voix lorsqu'ils doublèrent l'engin fuyant.

« Bateau, ohé! Restez-là et attendez-nous ou nous vous abattons hors de l'eau! »

« Mais nous n'avons aucune arme atomique sur l'engin, » objecta VASE AVAM perplexe.

« Ils ne savent pas cela, » rétorqua CURT calmement. « Ah, comme j'avais espéré – notre petit bluff a fonctionné. »

Le bateau devant s'était arrêté. BRAND conduisit leur propre

engin à côté de celui-ci. Le CAPITAINE FUTUR, son arme à proton bercé dans son poing, sauta à bord de l'autre engin, avec BRAND et le Jovien le suivant.

L'autre bateau avait une coque plus vaste, beaucoup plus grande, et plus lourde. L'équipage était un lot mixte de Neptuniens, de Vénusiens et des représentants d'autres planètes. Maussadement, à demi effrayés, ils firent face à la grande figure commandant du CAPITAINE FUTUR. CURT entrevit une demi-douzaine de lourdes combinaisons métalliques articulées se trouvant sur le pont, dégoulinant encore.

« Ce sont des combinaisons de plongée! » hurla CARSON BRAND.

« Ce sont les hommes qui ont détruits notre mine de l'extérieur – les hommes du Destructeur! »

« Que se passe-t-il à propos du Destructeur? » demanda l'homme qui avait hâtivement émergé sous les ponts, et leur fit face maintenant.

C'était ORR LIBRO, le Gravium magnat à la peau rouge de Mars.

CHAPITRE 11: Tempête sur NEPTUNE.

Le CAPITAINE FUTUR scruta soupçonneusement vers le magnat Martien. ORR LIBRO croisa son regard avec une expression abasourdi sur son lisse visage rouge.

« ORR LIBRO! » siffla CARSON BRAND. Le visage du surintendant s'enflamma. « Maintenant nous savons qui est le Destructeur! »

« Je ne comprends pas, » dit le Martien rapidement, regardant toujours l'air perplexe. « Vous n'insinuez sûrement pas que je suis le Destructeur? »

« Que faites-vous dans ces eaux la nuit? » demanda CURT NEWTON vivement. « Pour quoi utilisiez-vous ces combinaisons de plongée? »

« C'est facile à voir ce pour quoi il les a utilisé! » accusa violemment BRAND. « Il a ses hommes en bas dans la mer, détruisant notre Mine Un de l'extérieur! »

« Mine Un est détruite? » regarda ORR LIBRO étonné. « Mais c'est déplorable. Pourtant je vous assure que je n'ai rien à faire avec cela. » « Répondez à ma question – quel est votre mission ici? » parla sèchement le CAPITAINE FUTUR.

Le Martien répliqua à la hâte.

« Souvenez-vous que j'ai une concession à la mine de Gravium sur Neptune maintenant. Je suis sorti avec cet équipage que j'ai embauché dans AMPHITRITE pour la prospection des dépôts de Gravium que je pouvais développer. Comme vous savez, une telle prospection doit être faite par des plongeurs dans des combinaisons de plongée. J'ai une demi-douzaine de ces hommes en bas sur les fonds marins. »

ORR LIBRO ajouta dédaigneusement, « mais ils ont eu peur de leurs propres ombres et insistèrent à remonter à la surface. Affirmèrent qu'ils avaient vu certains des mythiques démons de la mer sur cet océan.

L'un des plongeurs Neptuniens renfrognés debout à proximité fit irruption dans une forte affirmation.

« Nous avons vu les démons de la mer au loin! » déclara le natif planétaire au visage gris, à la tête pointue, avec véhémence, « là-bas dans les eaux, un groupe entier d'entre eux nageant le long – demi-hommes et demi-poissons, comme les terribles vieilles légendes racontent! »

« C'est pourquoi nous ne voulions pas rester là-bas, » ajouta un autre

Neptunien avec confirmation. « C'est assez dangereux de rencontrer les "Avaleurs" ou les "Ursals" ou d'autres monstres des profondeurs. Mais nous pouvons faire face à ces dangers. Les démons de la mer sont différents! »

« Bah! » dit ORR LIBRO avec mépris. « Vous les gens de ce monde aquatique êtes un lot crédule pour croire de telles histoires. »

Le CAPITAINE FUTUR, écoutant, avait été asséné par les histoires des deux Neptuniens plongeurs. Ce n'était pas la première fois que CURT avait entendu ces légendes des démons de la mer. Les Neptuniens crurent fermement aux anciens récits qui avaient raconté d'une puissante race féroce super civilisée d'hommes poissons hantant les profondeurs inexplorées de l'immense océan planétaire. CURT se demanda momentanément si ces légendes avaient une part de vérité derrière elles.

Mais CURT réalisa, tout ce discours des plongeurs Neptuniens pourrait juste être un alibi planifié par ORR LIBRO. L'astuce du Martien dandy n'était pas à sous-estimer.

« Comment se fait-il, » demanda le CAPITAINE FUTUR sévèrement au Martien, « que vous choisissiez cette région particulière de la mer près de la Mine Un pour faire votre prospection de Gravium? »

ORR LIBRO regarda douteusement vers CARSON BRAND, et ensuite répondit avec une franchise apparente.

« Pour dire la vérité, CAPITAINE FUTUR, j'ai choisi cette région parce que c'est près de la Mine Un de la compagnie Neptunienne. J'avais espéré que je pouvais localiser la veine du minerai de Gravium qu'ils avaient exploité! C'est pourquoi j'ai essayé de m'échapper sans être découvert. J'avais peur que BRAND et JULIUS GUNN seraient fâchés s'ils avaient appris ce que je faisais. »
« Espèce de sale serpent au visage rouge! » cracha CARSON BRAND.

Le Martien haussa les épaules. « Désolé que vous ne m'aimiez pas, mon cher BRAND, » dit-il soyeusement, « mais je n'ai enfreint aucune loi en essayant de prendre la même veine de Gravium. »

Le CAPITAINE FUTUR s'était éloigné d'eux, et s'était penché sur les lourdes combinaisons de plongée en métal qui se trouvèrent sur le pont, encore humide de l'utilisation. CURT se courba sur eux, les inspectant attentivement, surtout les bottes.

« Avez-vous quelques torches atomiques à bord? » demanda CURT au Martien.

« Je pense qu'il y en a deux dans l'équipement, » répondit ORR LIBRO avec étonnement. CURT les trouva, inspecta les outils dont le but était de créer une flamme atomique puissante à des fins de coupe.

Les deux bateaux s'agitèrent plus violemment maintenant sur la totale obscurité de la mer Neptunienne. Le vent se leva, murmurant par la nuit et envoyant des souffles piquant de jets à travers leurs visages.

« Je voudrais revenir à AMPHITRITE avant que la tempête déferle, » dit ORR LIBRO anxieusement. « Vous pouvez en voir une arrivée. »

Des fines feuilles de foudre violette avaient commencé à s'enflammer loin dans la nuit du Sud, et le vent était toujours en hausse. C'était apparent qu'une des terrifiantes tempêtes de NEPTUNE s'était approchée. Et ORR LIBRO, comme tous les natifs de Mars désertiques, était un pauvre marin.

« Très bien, vous pouvez y aller à AMPHITRITE, » dit CURT NEWTON brièvement. « Mais nous vous suivons, et sur ce point je veux aller plus loin dans cette affaire. Il reste encore beaucoup à expliquer! »

Lui et CARSON BRAND et VASE AVAM retournèrent dans leur propre engin. Actuellement ils se dirigèrent le long de la soulevante mer nocturne après l'engin du magnat Martien.

« ORR LIBRO est le Destructeur! » s'exclama BRAND catégoriquement au CAPITAINE FUTUR. « Ses plongeurs ont détruit la Mine Un de l'extérieur. »

« Leurs torches atomiques n'avaient pas été utilisées; ils montrent une charge complète, » répliqua CURT, scrutant pensivement en avant dans la nuit.

« Elles auraient pu être rechargées rapidement! » insista CARSON BRAND. « Je vous le dis, ce Martien est derrière tout ce qui est arrivé! »

CURT le regarda.

« Mais vous avez eu des accidents mystérieux et des ennuis ici dans vos mines pendant des semaines, BRAND, » rappela-t-il. Et ORR LIBRO a seulement été sur Neptune récemment. »

« Il aurait pu avoir une organisation ici, travaillant pour lui, même s'il n'était pas lui-même ici, » déclara BRAND. « ORR LIBRO était ici sur Neptune il y a quelques mois – tous les magnats de Gravium devaient se consulter ensemble à propos de la levée des prix du

Gravium. »

Le CAPITAINE FUTUR fronça les sourcils. Il sembla que plus profond il explora dans le mystère, plus énigmatique cela devint. CURT estima que la destruction de la Mine Un lui avait donné un indice défini à l'identité du Destructeur. Pourtant cet indice sembla absurde face à l'autre preuve en main.

La tempête était maintenant sur eux. Le ciel était éclairé incessamment par des feuilles et des éruptions d'éclairs violettes, dont chacune révéla les vagues énormes de l'imposante mer Neptunienne vers le ciel comme des montagnes d'eau se déplaçant.

VASE AVAM, dirigeant leur long engin tubulaire, tourna son visage vert anxieusement au gouvernail.

« Nous devons continuer sous la surface ou ces vagues nous frapperons en morceaux! » s'exclama le patron Jovien de la mine. « Allez-y – mais rester derrière le bateau de ORR LIBRO, » dirigea CARSON BRAND.

L'engin du Martien avait également immergé, devant. VASE AVAM réorienta le contrôle des gouvernails de déviation et leur propre bateau glissa vers le bas et plongea le long de vingt pieds sous la surface.

Le CAPITAINE FUTUR, profondément dans les pensées, regarda par la paroi transparente de leur engin aux eaux éclairées de foudres qu'ils traversèrent. Chaque éblouissante lumière violette montra la vie de la mer à leur sujet.

Des bancs brillants de poissons diamants étincelants reflétèrent de loin, comme des pierres précieuses vivantes. Des poissons volants, ces bizarres créatures ailées qui pouvaient vivre avec une facilité égale dans l'air et dans la mer, s'envolèrent dans un vol sous-marin surpris.

Le CAPITAINE FUTUR glissa un des panneaux du pont supérieur et scruta vivement en avant. Le bateau de ORR LIBRO était juste devant eux, brisant également la surface alors qu'ils entrèrent dans les eaux abritées du port.

Ils glissèrent vers les quais noirs qui bordèrent la ville Neptunienne éclairée.

« Je veux voir JULIUS GUNN, votre Président, » dit CURT à CARSON BRAND. « Serait-il dans vos bureaux de la compagnie aussi tard? »

BRAND secoua la tête, son visage marron défait.

« Oui, il sera présent à attendre les rapports sur la Mine Un. Je

déteste lui raconter ce qui est arrivé! »

Leur engin heurta les quais noirs de la compagnie de Graviium Neptunienne. Le bateau de ORR LIBRO essaya jusqu'à un quai à proximité. Le CAPITAINE FUTUR avait attendu sur le Martien quand il débarqua.

« Vous venez avec nous, » dit CURT sèchement au Martien.

« Regardez, il y a l'équipe de QUARUS QULL qui rentre! » s'exclama BRAND, indiquant dans le port.

Un long engin était entré dans le port de l'océan sauvage fouetté de la tempête à l'extérieur. Un éclat de foudre le montra en direction d'un quai plus loin le long de celle sur laquelle ils se tinrent.

QUARUS QULL, le maigre magnat de Graviium Saturnien à la peau bleue, avait donné des ordres à son équipe lorsqu'il vint à Terre. Les yeux de CURT fixèrent sur les combinaisons de plongée dans le bateau du Saturnien.

« Le démon – est-ce que tout le monde a été dehors en mer ce soir? » se demanda-t-il d'un air piteux.

Il s'avança vers QUARUS QULL. L'osseux visage bleu du Saturnien se raidit, et ses louchant yeux pâles se rétrécirent lorsqu'il vit le CAPITAINE FUTUR.

« Je suppose que vous avez tout simplement prospecter avec des plongeurs pour de nouveaux dépôts de Graviium? » demanda CURT ironiquement.

« Oui, c'est ce que j'ai fait, » répondit QUARUS QULL. « Pourquoi? Que s'est-il passé? »

« Quelle partie de la mer avez-vous prospecter? » demanda le CAPITAINE FUTUR ignorant les questions.

QUARUS QULL donna la longitude et la latitude. La position était les Mines Un et Deux de la compagnie Neptunienne.

CURT rit brièvement.

« Tout comme ORR LIBRO, vous vouliez braconner sur les dépôts localisés de l'entreprise de GUNN, hein? »

La maigre bouche du Saturnien bleu se resserra.

« Je n'ai rien fait qui n'est pas légal. »

« Venez avec nous, » parla sèchement CURT. « Certaines bizarres choses maudites sont arrivées qui ont besoin d'être éclaircies. »

Silencieusement, le petit groupe curieusement assorti se déplaça vers les bureaux de la compagnie de Graviium Neptunienne. Lorsque le CAPITAINE FUTUR et ses trois compagnons entrèrent dans les offices fortement éclairés, un homme, qui était assis à un

bureau parlant d'une voix rauque dans un téléviseur, bondit droit et vint vers eux.

C'était JULIUS GUNN, le Président de la compagnie Neptunienne. L'agressif visage carré du magnat de Gravium était pâle d'émotion, sa voix était crue et haute.

« BRAND – CAPITAINE FUTUR – un terrible désastre! » s'écria-t-il. « Une de nos trois mines a été complètement détruite! »

« Alors vous avez entendu à propos de la destruction de la Mine un? » s'écria BRAND à son employeur. « Je ne pensais pas que vous sauriez déjà - »

« Mine Un? » répéta GUNN déconcerté. « De quoi parlez-vous? C'est la Mine Deux qui vient d'être démolie! J'ai eu l'appel du téléviseur de son patron minier au dépôt flottant, il y a un quart d'heure. Le dôme minier entier a cédé. Tous les mineurs sont noyés. »

CARSON BRAND pâlit. Le surintendant aux cheveux filasses se tourna vers CURT, son visage marron excité.

« Bon Dieu, CAPITAINE FUTUR – cela fait deux de nos mines détruites! »

« Deux? » fit écho JULIUS GUNN. « Vous voulez dire Mine Un - »
« - a été complètement détruite, » répondit BRAND d'une voix rauque. « Nous avons sorti les hommes à temps, quoique le CAPITAINE FUTUR a été presque pris au piège et s'est à peine échappé. »

BRAND se balançait avec acharnement sur ORR LIBRO.
« Vos plongeurs ont fait ceci – détruit ces deux mines ce soir! » accusa-t-il le Martien. « Les deux mines ne sont pas si éloignées. Vos hommes ont ordonné de les détruire tous les deux. »

ORR LIBRO répondit avec un calme imperturbable.
« Je crains que vous soyez surexcité, Monsieur BRAND, » ronronna-t-il. « J'ai déjà dit que je n'avais rien à voir avec cela. Mais laissez-moi signaler que QUARUS QULL était dehors aux alentours des Mines Un et Deux ce soir avec son équipage. »

« Essayez de m'incriminer, hein? » s'écria le Saturnien bleu durement à ORR LIBRO. « Espèce de serpent menteur - »

« Je pense que vous êtes tous les deux mêlés à cela? » accusa JULIUS GUNN furieusement. « Vous êtes venus ici sur Neptune pour s'ingérer dans mon industrie ici – ruiner mon entreprise et développer votre propre - »

« Cela suffit des querelles! » résonna la voix du CAPITAINE

FUTUR, les fouettant au silence.

Le magicien roux de la science les observa froidement, son beau visage bronzé, avec antipathie. Un de ces quatre chamailleurs, CURT savait, était le Destructeur! Mais lequel?

« La situation est maintenant trop désespérée pour des chamailleries futiles, » grésilla CURT. « Il y a maintenant qu'une seule source de Gravium laissée dans l'ensemble du Système – Mine Trois. Et la Mine Trois ne doit pas être détruite! Il est très important que la dernière source de Gravium doit être préservée, jusqu'à ce que de nouvelles mines puissent être ouvertes jusque là. Car si la Mine Trois devait être détruite maintenant, la panique qui s'élève dans le Système éclaterait dans un chaos fou! Si les gens apprennent que la dernière source de Gravium a disparu, le trafic interplanétaire et la civilisation s'effondrerait presque du jour au lendemain! »

« Mais que pouvons-nous faire pour garder la Mine Trois? » hésita JULIUS GUNN.

« Télédiffusez à votre patron de la mine de mettre des gardes autour de l'extérieur de cette mine – des hommes en combinaison de plongée, armés avec des armes atomiques! » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Ils doivent maintenir une surveillance constante contre quiconque essaie de détruire le dôme de la Mine Trois de l'extérieur. »

« Je vais l'appeler, CAPITAINE FUTUR! » s'écria CARSON BRAND, un rayon d'espoir sur son visage hagard.

Alors que BRAND avait fait l'appel sur le téléviseur à côté d'eux, CURT NEWTON lança une question laconique à JULIUS GUNN.

« On m'a informé que quatre vaisseaux spatiaux de Gravium avaient disparus dans les derniers mois, » dit-il. « Savez-vous quelque chose à ce sujet? »

GUNN hocha sa tête puissante. « Oui. Il y avait des vaisseaux en fuite – qui ramassèrent le Gravium ici sur Neptune, sur Oberon, Saturne, Mars, et Mercure, et le rapporta vers la Terre. »

« Où étaient ces vaisseaux quand ils ont disparu? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

CURT avait un but dans la question. Il savait, de ce que ZUVALO lui avait raconté sur Oberon, que l'organisation du Destructeur avait volé ces quatre vaisseaux spatiaux et les avait utilisés pour leurs incursions de destruction. S'il savait où les vaisseaux avaient été volés, il pourrait pointer une autre flèche vers

l'identité du Destructeur.

GUNN répondit.

« Comme je me souviens, deux des vaisseaux ont disparu étrangement tout en s'arrêtant sur Saturne. Un d'eux avait disparu entre Saturne et Mars, et tandis qu'un autre sur Mars. »

CURT se sentit déconcerté sur ce point. Si les vaisseaux de Gravium s'étaient habituellement arrêtés sur chacun des cinq mondes, Neptune, Oberon, Saturne, Mars et Mercure, alors ce sera difficile de découvrir lequel des hommes devant lui avaient été concernés par leur vol.

CARSON BRAND, qui avait donné des ordres rapides sur le téléviseur au patron de la mine sur la Mine Trois éloignée, se tourna maintenant.

« Ils vont mettre nos gardes en combinaison de plongée autour de la Mine Trois selon vos directives, CAPITAINE FUTUR! » rapporta le jeune hagard surintendant. « Pensez-vous que ça assurera - »

Là vint une interruption soudaine. Comme un coup de tonnerre exceptionnellement fort retentit, la porte du bureau s'ouvrit en claquant, et une volante figure blanche et humide se lança dedans. C'était OTHO, l'androïde, sa caoutchouteuse silhouette blanche scintillante avec la pluie, ses yeux verts à fente s'éclaircissant à la vue de CURT.

« Le Cerveau m'a envoyé pour toi, chef! » s'écria-t-il au CAPITAINE FUTUR. « SIMON a fait une découverte incroyable! »

CHAPITRE 12: Magie Scientifique.

L'écrasante pluie avait battu les rues lorsque le CAPITAINE FUTUR et OTHO se précipitèrent hors de la nocturne ville balayée par l'orage. La tempête électrique, qui avait balayé depuis le Sud, avait atteint sa pleine fureur. Les éruptions d'éclairs étaient presque continues, et le brouhaha assourdissant du tonnerre.

« Qu'à découvert SIMON, OTHO? » demanda le CAPITAINE FUTUR alors qu'il se dépêcha à côté de l'androïde.

OTHO raconta de l'attaque des hommes du DESTRUCTEUR sur la COMETE, et comment lui et GRAG avaient capturé un de ces hommes, dont le Cerveau avait cru, avoir un esprit étranger.

« Semble fou, » murmura CURT. « Mais tout laisse à penser que ce mystère maudit est un peu fou. »

Ils étaient hors de la ville AMPHITRITE désormais. Un éclat prolongé d'éclair violette leur montra le rivage rocheux balayé par la pluie contre lequel des vagues sauvages s'étaient battues de la mer noire désagréable. Neptune, monde sauvage de mer et de tempête, était à la hauteur de sa réputation. Puis CURT entrevit les lumières de la COMETE.

La pluie ruissela des cheveux roux du CAPITAINE FUTUR, et la combinaison ocre à fermeture éclair scintilla sur le corps blanc caoutchouteux et le harnais semblable à une ceinture de OTHO, lorsque les deux entrèrent à la hâte dans le petit vaisseau.

Les yeux de CURT se projetèrent sur le Vénusien inconscient, qui était couché sur la table à côté du laboratoire, en marmonnant en délire. Le Cerveau, avec l'assistance de GRAG, avait examiné l'homme assommé. EZRA GURNEY et JOAN RANDALL observèrent attentivement à proximité.

« CAPITAINE FUTUR! » s'exclama JOAN, le visage pâle projetant le soulagement à la vue de CURT. « J'avais peur que vous rencontreriez des problèmes dans cette mine sous-marine - »

« Je rencontre des ennuis et en abondance, » dit CURT avec un petit rire triste. « Les Mines Un et Deux sont complètement détruites. Le Destructeur avance bien avec son travail soigné. »

« Deux mines détruites? » haleta EZRA. Ses yeux flétris se rétrécirent. « C'est mauvais – c'est très mauvais. Si la troisième mine est brisée, l'enfer fera sortir un évidement à travers le Système entier! »

« Mon garçon, regarde sur cet homme, » appela la voix métallique du Cerveau. « Je veux que tu entendes ses paroles. »

Le CAPITAINE FUTUR se dirigea vers le Cerveau, et se

pencha au-dessus de l'inconscient Vénusien. L'homme babilla toujours en délirant dans un épais discours confus bizarre, faisant de faibles mouvements de vagues.

« Jamais entendu une quelconque langue comme celle-là auparavant? » » demanda SIMON WRIGHT à CURT NEWTON.

« Il n'y a rien de semblable dans nos fichiers. » »

CURT secoua lentement sa tête.

« C'est nouveau pour moi, » murmura-t-il. « Et SIMON, l'inarticulé son déformé de celui-ci me fait penser que cette langue n'a jamais été même émise par des organes de voix humaines! »

Les yeux lentilles du Cerveau se balancèrent rapidement vers le jeune roux magicien scientifique. « Je suis venu à la même conclusion, CURTIS. Et cela implique que ce Vénusien a un esprit étranger dans son corps. »

Le CAPITAIN FUTURE observa la figure inconsciente étroitement préoccupé. Ce Vénusien était l'un des hommes du Destructeur, et donc une possible piste direct au Destructeur. Une telle piste doit être trouvée si le conspirateur mystérieux devait être retrouvé et arrêté avant qu'il provoque un désastre final à l'approvisionnement en Gravium vital du Système.

« Nous avons vérifié la plaque d'identité de ce type avec les enregistrements de la police des planètes au quartier général à AMPHITRITE, » avait dit EZRA d'une voix traînante. « Son nom est KI IRI et c'est un pêcheur Vénusien qui est venu ici sur Neptune il y a un an. Il y a six semaines, il a disparu avec certains autres pêcheurs sur une croisière au Nord-Ouest d'ici. Avant ce moment, il était juste un pêcheur ordinaire. »

« Et depuis lors, » murmura CURT, « il était un des hommes du Destructeur – avec un esprit étranger dans son corps. C'est sacrément bizarre. »

Il parla soudainement.

« EZRA, appelez le quartier général à AMPHITRITE et découvrez combien d'autres pêcheurs ont disparu au cours des derniers mois. »

OTHO avait scruté douteusement vers l'inconscient Vénusien. « Je ne vois toujours pas comment il pourrait avoir un esprit étranger en lui. »

CURT regarda vers le Cerveau.

« Peut-être l'ancien processus d'échange de cerveau Martien, SIMON? »

« Probablement, » grinça le Cerveau, « bien qu'il n'y ait aucune

cicatrice chirurgicale sur son crâne. Quoique nous pouvons vérifier avec les rayons-x. »

« Branche le tube à rayon-x, GRAG, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Nous allons vérifier le corps de ce type. »

Le robot pivota les tubes cylindriques puissants de verre au-dessus du Vénusien, et les démarra à pulvériser et à embraser, à tremper l'homme inconscient avec les pénétrants rayons-X ajustés.

CURT avait revêtu une paire de lunettes fluoriques. Il glissa des lentilles similaires sur les yeux de verre du Cerveau. Le maître au cheveux roux de la science et le Cerveau sans corps débutèrent leur inspection.

JOAN RANDALL les observa tendue. Le seul son était la pulvérisation des tubes rayonnant. GRAG et OTHO s'étaient penchés avec impatience en avant derrière les deux chercheurs.

« Son cerveau est intact, SIMON, » murmura CURT. « L'opération s'assurerait de laisser des cicatrices, et il n'y a aucune preuve au crâne ayant été trépané comme il le faudrait. »

« Oui, mon garçon – il n'y a eu aucun échange de cerveau ici, » grinça la voix de SIMON WRIGHT. « La moelle épinière et le sang sont normaux? »

« Oui et tout le reste de lui, » déclara le CAPITAINE FUTUR.

Il se redressa, enleva les lunettes fluoroscopiques, son visage bronzé profondément dans la pensée. « Physiquement, cet homme est toujours un pêcheur Vénusien ordinaire. Mais mentalement, il est bizarre et étranger. Cela correspond à une seule conclusion possible. »

Le Cerveau le fixa.

« Tu veux dire – que l'esprit de ce Vénusien a été remplacé par un autre esprit sans changer son corps physique? »

« C'est la seule réponse à cet énigme, » déclara CURT. « Souvenez-vous de nos propres expériences il y a deux ans avec le transfert du motif synaptique des petits animaux? Cela pourrait être fait avec des humains, » s'arrêta le CAPITAINE FUTUR.

« Je ne comprends pas! » se plaignit OTHO. « Comment diable l'esprit Vénusien serait remplacé par un esprit différent? »

Le CAPITAINE FUTUR parla pensivement.

« L'esprit, OTHO, est essentiellement un réseau électrique de la connectante force des neurones du cerveau. Chaque réseau de courants électriques, chaque esprit humain, est différent dans le modèle. »

« Sûr, je sais cela, » dit OTHO impatiemment.

« Bien, » continua CURT, « c'est théoriquement possible que l'unique réseau électrique qui constitue l'esprit humain pourrait être enlevé de son cerveau par des forces adaptées, et transféré à un autre cerveau, et vice-versa. Mais en réalité, leurs modèles d'esprits électriques immatériels seraient inchangés. »

JOAN regarda vers l'inconscient Vénusien dans l'horreur.

« Tu penses que quelque chose comme cela a été fait à cet homme? »

« J'en suis sûr, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Mais quel genre d'esprit a été mis dans le corps de cet homme KI IRI? Cet esprit étranger qu'il a maintenant, n'est pas l'esprit de tout genre d'hommes que nous connaissons. »

EZRA GURNEY avait fini son appel téléviseur au quartier général d'AMPHITRITE, avait écouté les explications de CURT. Maintenant le vieux Marshall interrompit.

« Les rapports au quartier général montrent que plus de cent pêcheurs ont disparu dans les deux derniers mois, CAPITAINE FUTUR! C'était tous des hommes qui sont sortis en croisière de pêche, et ne sont jamais revenus. »

« Et cet homme KI IRI était l'un d'eux, » murmura CURT. Ses yeux gris flashèrent. « Je commence maintenant à comprendre. Ces pêcheurs disparus sont les hommes avec qui le Destructeur a formé une bande. Il a mis en quelque sorte des différents esprits étrangers dans le corps de ces hommes – des esprits loyaux envers lui, qui utilisent les corps des pêcheurs pour obéir à ses ordres. »

« Cela explique certaines choses qui m'ont également surpris, » continua-t-il. « Parmi tous les hommes du Destructeur que j'ai vu, se trouvaient ni Mercuriens, Martiens ou Saturniens. La raison est évidente – il n'y a aucun pêcheur ici de ces races, pour la simple raison que ces trois mondes n'ont pas d'océans et n'engendrent donc pas des pêcheurs qui seraient susceptibles de venir ici. Compris? »

Le CAPITAINE FUTUR marcha nerveusement de long en large. L'excitation avait augmenté en lui lorsqu'il vit un chemin s'ouvrant finalement dans ce mystère planétaire.

Il se tourna, son vif visage bronzé et avide.

« Voici la façon dont les choses se tiennent comme je le vois, » dit-il.

« Le Destructeur est quelqu'un qui a décidé de détruire les sources de Gravium du Système et provoque une paralysie du voyage interplanétaire. Quel est son motif, nous ne savons pas. Son organisation est formée ici de pêcheurs kidnappés, qui dans leurs

corps ont été en quelque sorte transférés des esprits étrangers d'une race inconnue fidèle au Destructeur. Quelle race – encore nous ne savons pas. Finalement, le Destructeur est incontestablement un des quatre représentants des Graviums restantes – QUARUS QULL, ORR LIBRO, JULIUS GUNN et CARSON BRAND. Mais lequel est-ce? »

« Ça ne pouvait pas être BRAND, » murmura EZRA GURNEY, « car il est seulement un employé de GUNN. Et, de toute façon, s'il était le Destructeur, il n'aurait pas été dans la Mine Un avec vous quand c'était prévu d'être complètement détruite. »

JOAN hocha la tête agrément. « Et je ne vois pas comment cela pourrait être JULIUS GUNN, CAPITAINE FUTUR. Si GUNN voulait un monopole sur le Gravium, il aurait détruit toutes les autres mines planétaires. Mais il ne serait pas parti et n'aurait pas détruit également la sienne. »

« ORR LIBRO est le Destructeur, je parierai une planète, chef! » s'exclama OTHO. Ses yeux verts brillèrent. « Cet élégant serpent Martien a détruit sa propre mine sur Mars parce que ce n'était désormais plus profitable, comme l'a dit GUNN. Il était en mesure d'obtenir une concession ici sur Neptune, et il va effacer toute compétition et développer de nouvelles mines ici qui lui donnera un monopole de Gravium! »

GRAG secoua sa tête en métal lourdement.

« Tu es loin de l'orbite, OTHO, » déclara le robot. « C'est ce Saturnien, QUARUS QULL. Il a eu autant de raison et d'opportunité que ORR LIBRO. »

« Ton cerveau doit avoir besoin d'huile, GRAG! » s'écria l'androïde. « Tu penses comme moi, n'est-ce pas, SIMON? »

« Non, je ne pense pas, » répliqua le Cerveau avec mépris. « Cela pourrait être un des quatre, comme CURTIS le dit. Mais il me semble que JULIUS GUNN est le type d'homme capable d'un tel complot vraiment gigantesque. »

JOAN fit appel à CURT NEWTON.

« Que pensez-vous, CAPITAINE FUTUR? N'avez-vous aucune idée de qui des quatre cela peut-être? »

« Oui, j'ai une idée, » répondit CURT fronçant les sourcils. « Mais une idée basée sur un seul simple indice n'est pas assez dans cette histoire. Nous devons trouver la base du Destructeur ici sur Neptune pour le briser. »

Il se tourna vers le grisonnant vieux Marshall interplanétaire.

« EZRA, l'organisation du Destructeur doit avoir une base secrète sur certaines des îles ici, une utilisée pour leurs vaisseaux spatiaux et des bateaux de surface. Où pourrait-elle être? »

EZRA GURNEY secoua sa tête. « Je peux difficilement le dire, CAPITAINE FUTUR, » parla-t-il d'une voix traînante. « Ce ne serait probablement pas ici dans les îles rocheuses – trop près d'AMPHITRITE. Pourrait être dans une des autres archipels – les îles boréales, ou les îles d'oiseaux, ou peut-être même les îles noires qui se trouvent à l'Ouest du grand maelstrom. »

Le CAPITAINE FUTUR considéra rapidement. Le temps était précieux, il savait. Ils devaient frapper au coeur du complot du Destructeur avant qu'il détruise la dernière mine de Gravium restante.

Son esprit vif vit deux possibilités. L'une ou l'autre pourrait le mener au conspirateur mystérieux. CURT décida d'essayer les deux. « OTHO, peux-tu te déguiser comme un pêcheur d'une autre planète et de bien jouer le rôle? » demanda-t-il à l'androïde.

« Sûr, chef! » s'exclama OTHO, flairant l'aventure. « Tu devrais savoir que je peux me faire passer comme n'importe qui dans le Système. »

Le CAPITAINE FUTUR donna ses ordres.

« Alors tu te déguise comme un pêcheur de la Terre qui vient juste d'arriver sur Neptune. Passe dans ce quartier de pêcheurs chahuteurs dans AMPHITRITE. Mélange-toi avec les autres là-bas et essaie de découvrir tout sur ces pêcheurs qui ont disparus. Particulièrement, découvre où sur Neptune ils ont disparu. »

« J'ai compris, chef! » s'exclama OTHO avec impatience, saisissant son maquillage de sa poche. « La base secrète du Destructeur doit être dans la région approximative où tous ces pêcheurs ont disparu, hein? »

« Avant que tu partes, » continua CURT à l'androïde. « Tu peux vérifier mon déguisement. Je vais moi-même essayer une petite imposture. Je vais me faire passer comme ce Vénusien, KI IRI. »

JOAN RANDALL regarda avec étonnement du CAPITAINE FUTUR vers l'inconscient prisonnier Vénusien délirant.

« Vous allez vous faire passer pour cet homme, un des hommes du Destructeur? » s'exclama la jeune fille. « Alors vous prévoyez de - »

« De voir si je ne peux pas de cette façon pénétrer l'organisation du Destructeur, » finit-il pour elle. Son beau visage bronzé était avide lorsqu'il expliqua. « En me faisant passer pour KI IRI, je vais aller et confronter QUARUS QULL et ORR LIBRO et nos deux autres

suspects, un à un. N'importe quel d'entre eux est le Destructeur qui me reconnaîtra comme un de ses propres partisans, et se trahira. Avec son identité connue, nous pouvons saisir le Destructeur immédiatement et si la mission nous aide à localiser la base secrète, nous pouvons ainsi arrêter tous les partisans de la conspiration! »

« Mais, mon garçon, » avertit le Cerveau soucieusement. « Ce ne sera pas facile pour toi d'imiter cet homme KI IRI. Il n'est pas juste un ordinaire Vénusien, mais un Vénusien avec un esprit étranger dans son corps! »

« Je sais, ce sera dur pour moi de me faire passer comme lui, » admit CURT. « Mais il faut courir le risque. »

OTHO avait travaillé rapidement, avait fini son propre déguisement. L'androïde, dont la chair synthétique pouvait être ramollie et modelée dans n'importe quelle forme désirée, était le plus grand maître du maquillage dans le Système. Il s'était maintenant changé en un typique pavanant pêcheur Terrien bronzé pugnace aux cheveux noirs et aux traits durs. Il avait revêtu une tachetée combinaison encrassée à fermeture éclair.

Le CAPITAINE FUTUR, sous les yeux critiques de OTHO, commença à se maquiller comme l'inconscient Vénusien. Excepté OTHO, suprême dans le domaine, peu de gens dans le Système pouvaient égaler CURT dans l'art du déguisement. Et l'androïde, qui lui avait enseigné cet art, supervisa maintenant.

Les cheveux roux de CURT était assombris et ajustés par un lavage rapide de colorant. Des tampons de cire à l'intérieur de ses narines et joues fit de ses traits une réplique du Vénusien. Sa peau bronzée avait été blanchie par une teinte laiteuse de l'autre homme par un pigment lisse. Finalement, il revêtit les vêtements de KI IRI, mettant son anneau emblème dans sa ceinture, et dissimulant sa ceinture et son pistolet à proton sous sa veste à fermeture éclair.

« Ca va? » demanda CURT à l'androïde. Il parla dans une épaisse hésitante voix inarticulé comme celle de l'homme du Destructeur avait utilisé.

« Bien, chef, » approuva OTHO. « Mais n'oublie pas que tu dois te déplacer un peu raidement et de manière saccadé comme les hommes du Destructeur le font. »

« Tu peux partir dans le quartier des pêcheurs maintenant, » lui dit CURT NEWTON. « Nous ne devons pas être vus ensemble. »

OTHO s'esquiva de la COMETE. Le CAPITAINE FUTUR donna rapidement les derniers ordres.

« SIMON, pendant que je suis parti, je veux que vous ranimiez ce KI IRI à la conscience si vous pouvez, et essayez de l'hypnotiser pour lui faire dire ce qu'il sait. GRAG sera ici pour vous aider. »

CURT se tourna vers EZRA GURNEY.

« EZRA, retournez-vous à la ville bientôt et vérifiez-vous quelque chose pour moi au sujet de ces quatre vaisseaux spatiaux de Gravium qui ont disparus de leur parcours il y a des semaines? Découvrez si ces vaisseaux ont eu quelconques problèmes de toute nature quand ils étaient ici sur Neptune. Compris? »

« Je ne comprends pas, mais je le ferais, » dit EZRA d'une voix traînante.

« JOAN, vaut mieux rester ici avec GRAG et SIMON, » dit le CAPITAINE FUTUR à la jeune fille. « J'aurais besoin de vous quand je reviens. »

Puis CURT avança hors de la COMETE, et se précipita vers la nuit en direction de la ville AMPHITRITE. Il prit soin de marcher avec une raideur saccadée comme était le caractère de tous les hommes du Destructeur. CURT joua son rôle avec soin total. Il connut bien les risques impliqués dans cette usurpation d'identité dangereuse – mais cela pourrait le mener au Destructeur.

Des gens étaient revenus dans les rues trempées d'AMPHITRITE, maintenant que la tempête avait diminué. Personne ne remarqua le pêcheur Vénusien arpenter le long vers les quais. Et quand le CAPITAINE FUTUR atteignit les quais utilisés par les entreprises de Gravium, il scruta vivement le long d'eux.

Il savait que JULIUS GUNN et BRAND seraient ensemble dans leurs bureaux. Il devait attendre une chance de s'approcher d'eux séparément. Entre-temps il y avait ses deux autres suspects, ORR LIBRO et QUARUS QULL.

La lumière brilla de la fenêtre du petit immeuble de bureau sur les quais loués de QUARUS QULL. CURT alla à la structure et s'enfonça audacieusement à l'intérieur. Si QUARUS QULL était le Destructeur, il se trahirait sûrement en voyant un de ses propres partisans entrés.

Le CAPITAINE FUTUR s'arrêta brusquement devant la porte. Car QUARUS QULL était allongé mort sur le sol. Sa poitrine était brûlée et déchirée.

« Pourquoi, c'est KI IRI! » dit une voix épaisse derrière CURT.

CURT tourbillonna. Derrière la porte étaient deux Joviens aux yeux caves et un Neptunien. C'était les hommes du Destructeur et ils

venaient juste d'assassiner QUARUS QULL!

Le Jovien s'avança, dans sa main l'arme atomique qui venait de tuer le magnat à la peau bleue.

« Que fais-tu ici, KI IRI? » demanda-t-il à CURT dans sa voix inarticulé. « Il était rapporté que tu as été capturé tôt dans la soirée par les hommes du CAPITAINE FUTUR! »

L'esprit du CAPITAINE FUTUR fonça. Le Destructeur avait ordonné à ces hommes d'assassiner QUARUS QULL, et ils venaient de le faire.

Son déguisement avait trompé ces hommes dans la pensée qu'il était leur camarade, KI IRI. Mais elles avaient été faites par son apparition suspecte ici. Si leur méfiance s'approfondit, il était perdu!

CHAPITRE 13: OTHO va pêcher.

OTHO, l'androïde parfaitement déguisé comme un dur à cuire Terrien, se pavana à travers les bruyantes rues sombres du quartier célèbre des pêcheurs. La mission, que le CAPITAINE FUTUR lui avait donné – de juste découvrir où ont disparu les nombreux pêcheurs qui étaient devenus des partisans à l'esprit étranger du Destructeur – était au fond de la pensée de OTHO. Il voulait mener à bien cette mission, mais il espéra ardemment qu'il y aurait une certaine excitation en le faisant. Car il s'était ennuyé.

« Où traînent la plupart des pêcheurs ici? » demanda OTHO un passant Neptunien.

Le visage gris natif planétaire à la tête pointue indiqua vers le bord de mer.

« Vous trouverez la plupart des capitaines pêcheurs au bar de ZIN ZIRO. Il y a toujours certains d'entre eux là-bas. »

OTHO marcha à grands pas, de la manière noble toujours assumée par les Terriens, les plus fiers des races planétaires, chaque fois sur un autre monde. Il atteignit bientôt la miteuse rue qui entourait le bord de mer. Des voix fortes et de la musique tapageuse se répandirent des établissements sordides. En face de l'endroit le plus bruyant, OTHO entrevit un balançant panneau en alliage métallique qui dans plusieurs langues planétaires étaient gravés la légende, "port des pêcheurs – ZIN ZIRO, propriétaire."

L'androïde déguisé s'introduit dans une caverne terne d'un endroit brumeux avec de la fumée de rial et de tabac, et était encombré de tables auxquelles étaient assis une foule hétéroclite de pêcheurs tirés de cinq autres planètes vers Neptune par la grande mer du monde aquatique regorgeant de vie.

OTHO vit que les capitaines étaient assis à part à une longue table centrale, comme convenu à leur dignité. L'androïde marcha avec audace à cette table et rencontra là le regard sévère inamical des hommes.

« Je suis JAN ULLMAN de la Terre, » annonça OTHO effrontément, prenant calmement un siège à la table. « Ça ne vous dérange pas si je me joins à vous, n'est-ce pas? »

Un Uranien au visage jaune à travers la table le regarda fixement.

« Vous êtes un étranger pour nous, » dit-il rageusement. « Vous les Terriens semblent penser que vous possédez chaque planète, juste parce que vous avez ouvert le voyage interplanétaire. »

OTHO se moqua.

« Au moins nous les Terriens ne demandons pas la permission à tous les Uraniens à la peau safran de faire quoi que ce soit. »

L'Uranien bondit, sa main allant à sa ceinture.

« Aucun étranger peut entrer ici et me parler de cette façon! » siffla-t-il.

« Vous sortez cette arme atomique, » dit OTHO posément sans se lever, « et je vous pulvérise avant qu'il ne soit à moitié hors de votre ceinture. »

OTHO avait joué le rôle d'un pavanant Terrien dominateur à son maximum. Et l'androïde avait beaucoup apprécié, cela le démangea pour un combat.

Mais un demi-ivre capitaine Vénusien accommodant tira vers l'arrière l'Uranien enragé dans son siège.

« Du calme, AKK, » dit-il.

AKK lança un appel à l'homme qui était assis au bout de la table des capitaines pêcheurs, un énorme lourd Jovien vert.

« Ce Terrien doit-il entrer ici et m'insulter, GRORO? » demanda-t-il en colère au Jovien.

GRORO, le grand Jovien, considéra les deux partis du conflit avec une gravité digne d'un juge interplanétaire.

« Vous vous asseyez tous les deux, » gronda-t-il, « et cesser les chamailleries. Par les démons de la mer de feu, il n'y aura pas de sang versé à une table où je suis assis – à moins que j'en verse moi-même. »

En souriant, OTHO se rassit dans sa chaise, et l'Uranien en colère s'apaisa. Un serveur Neptunien gris pressé était à côté de OTHO. « Du vrai whisky de la Terre, Monsieur? » suggéra-t-il.

OTHO hocha de la tête.

« Boisson pour tout le monde ici, » ajouta-t-il grandiloquement. OTHO sourit. « C'est moi qui paye, Messieurs. »

Un marmonnant d'approbation résonna. OTHO profita de l'occasion de jeter un coup d'oeil sur ses nouvelles connaissances. Autour de la table, en plus de GRORO, le grand Jovien, et l'Uranien et le Vénusien, se trouva deux capitaines Neptuniens, et un poilu Plutonien aux yeux solennels.

GRORO avala un grand verre plein de cognac à la pomme de marais de son monde natal, essuya sa bouche de sa main semblable à une nageoire, et regarda ensuite OTHO avec plus de gentillesse.

« Tu viens d'arriver de la Terre, JAN ULLMAN? » demanda-t-il.

« De Pluton, » rectifia OTHO. « J'avais pêché là-bas dans la mer

d'AVERNUS. Nous nous sommes faits prendre par la tempête de neige équinoxiale, avons heurté une banquise, et j'en suis sorti à peine vivant. Je suis venu ici sur Neptune pour voir si je pouvais m'y remettre. J'avais entendu depuis longtemps de la grande pêche ici. »

« C'est la meilleur pêche dans le Système , » gronda GRORO.

« Ah, mais les grands jours sont finis maintenant, » dit lugubrement le capitaine Vénusien. « A quoi bon d'attraper du poissons s'il n'y a aucun marché pour eux, aucun vaisseau pour les transporter sur d'autres mondes? Et cette affaire de Gravium qui a paralysé le trafic interplanétaire supprimera bientôt complètement notre marché. »

« C'est vrai, » dit le poilu Plutonien solennellement. « Je retourne sur Pluton, avant que je sois attrapé sur ce monde avec mon égaliseur usé et aucun moyen d'obtenir un nouveau. Les jours du voyage interplanétaire sont finis, quand l'approvisionnement de Gravium disparaît. »

« Absurdités! » gronda GRORO avec mépris. « Vous êtes comme beaucoup d'autres personnes étant effrayés par ces désastres de Gravium, et allant paniqué. Moi, je vais directement à la pêche. Je ne laisse pas un grand nombre de moutons effrayés partout dans le Système me faire peur. »

OTHO adressa une question rapide au grand Jovien. « Mais ils disent que la pêche ici sur Neptune a été récemment assez périlleuse. J'ai entendu que beaucoup de pêcheurs ont disparu il y a quelques semaines. »

GRORO hochsa sa bulbeuse tête verte.

« C'est la vérité, Terrien. Certains de mes meilleurs amis étaient parmi eux, et personne ne sait ce qui leur est arrivé. »

Un des Neptuniens le contredit.

« Nous savons ce qui est arrivé à ces hommes, » déclara le natif planétaire gris. « Les démons de la mer les ont eu. »

« Démons de la mer? Ha-ha! » s'esclaffa GRORO. « Etes-vous toujours coller à ce récit de fou? »

« Ce n'est pas une folie, » répliqua le Neptunien sincèrement. Ses yeux flashèrent. « Vous les étrangers qui viennent ici d'autres planètes pensent que nous les Neptuniens babillent des absurdités superstitieuses quand nous racontons sur les démons de la mer. Juste parce que vous les avez jamais vu, vous dites qu'ils n'existent pas. Mais nous savons qu'ils existent dans les profondeurs les plus éloignées de la mer, en restant toujours astucieusement hors de vue.

« Ils ont l'aspect humain, mais ce ne sont pas des hommes, » continua solennellement le Neptunien. « Car ils respirent de l'eau, pas de l'air. Ils sont puissants et ont des armes au-delà de tout ce que nous avons. Les légendes de nos pères disent, en fait, que les démons de la mer ont de grandes villes loin en bas dans les ternes profondeurs vertes, et des modes de vie que nous ne pouvons pas deviner. Et ils détestent tous les intrus dans leur océan, c'est pourquoi ils ont saisi tous ces pêcheurs qui ont si étrangement disparus. »

GRORO cligna de l'oeil à OTHO.

« Jamais entendu un tel discours fou? Et ces Neptuniens le croient réellement – chacun d'entre eux. »

« Où ont disparu tous ces pêcheurs – dans quelle partie de l'océan? » demanda OTHO vivement.

GRORO fit signe de la main nageoire vers le Nord-Ouest.

« Là-haut, au-delà du grand maelstrom et les îles araignées – quelque part près des îles noires. Du moins, c'est ainsi qu'ils se sont dirigés. Je navigue là-bas à l'aube pour un peu de pêche, et aucun démon de la mer me dérangera! »

Le cerveau de OTHO travailla rapidement. L'androïde audacieux prit rapidement une décision. Si les pêcheurs ont disparu près des îles noires, la base secrète du Destructeur pourrait être quelque part là. Donc il s'y rendra et le découvrira!

OTHO savait très bien qu'en agissant ainsi, il excédera les ordres que le CAPITAINE FUTUR lui avait donné. Mais l'androïde ne pouvait jamais résister à la tentation pour l'aventure.

« Que diriez-vous de me prendre dans votre équipage, GRORO? » demanda-t-il. « Je n'ai rien à faire, et je dois faire quelque chose. »

« Si vous pouvez manipuler des filets et des doris, je vous engagerai, » répondit GRORO promptement. « J'ai eu des difficultés à obtenir des hommes. »

« Pas étonnant – aucun pêcheur dans son état normal n'irait là-bas au-delà du grand maelstrom, » murmura le Neptunien.

GRORO s'esclaffa et appela à plus d'alcool.

« Voici la chance à notre croisière, Terrien, » toasta le Jovien.

Une heure plus tard, un peu pompette par la boisson, GRORO se leva lourdement sur ses pieds.

« Presque l'aube, » dit-il à OTHO. « Et cela me prendra un peu de temps pour regrouper mon équipage. »

OTHO avait bu autant que le Jovien, mais l'alcool n'avait jamais affecté l'androïde. Il stabilisa GRORO lorsqu'ils quittèrent

l'endroit. Ils amorcèrent le long de la rangée de tavernes sordides sur le bord de la mer. GRORO scruta dans chacune d'elles, et à chaque fois qu'il épiait un de son équipage, il s'introduit et retira les hommes physiquement. Bientôt ces rudes méthodes avaient rassemblées son complet équipage de vingt mélangés Neptuniens, Joviens, Vénusiens et autres.

Le "SPRAY", l'embarcation de GRORO, avait une coque en aluminium de quatre-vingt dix pieds, avec des mâts en acier, un remplaçant moteur de fusée et une pagaille de filets empilés et des doris métalliques entassant ses ponts.

« Larguez ces lignes! Haut les voiles de misaine! » beugla GRORO à ses hommes. « Avancez, vermine de l'espace! »

La voile noire s'éleva rapidement. Un homme de barre avait pris le gouvernail, et maintenant le bateau de pêche commença à glisser dans l'obscurité du port, loin des lumières d'AMPHITRITE. OTHO vit que le ciel à l'Est avait pâli alors que l'aube s'approcha. Au moment où ils étaient dégagés du port et glissant sur le grand raz-de-maré de la pleine mer vers le Nord-Ouest, les brumes matinales s'étaient déjà soulevées lorsque le petit Soleil brillant se leva.

OTHO vit les petits points brun des îles rocheuses, une sur laquelle se trouva la ville AMPHITRITE, s'éloignant sur leur droite. Les îles, de simples minces sommets de terre projetés en haut du profond fond marin, étaient bientôt hors de vue derrière eux. « Mieux testez notre moteur, » grogna GRORO, se penchant vers les commandes. « Nous en avons toujours besoin, pour passer devant le maelstrom. »

Le vrombissement de ses réacteurs sous-marins avait satisfait le grand capitaine Jovien et il les coupa. Puis, se redressant, il tapa sur le dos de OTHO dans un coup qui l'avait presque renversé. « Bien, comment aimez-vous Neptune, JAN ULLMAN? » gronda-t-il chaleureusement. « Aucun océan comme celui-ci sur la petite Terre, hein? »

« Ni sur Jupiter, » rétorqua OTHO.

GRORO rigola. « Vous avez été sur Jupiter, hein? Connaissez-vous Sud-Equatoria? Je suis né et élevé sur cette jungle côtière. »

Soudainement le grand Jovien grogna et atteignit une arme atomique se tenant à portée de main dans une étagère.

« Là-bas, un damné "Avalueur", » avertit-il.

OTHO entrevit une des créatures monstrueuses blanches en forme de disque glissant le long à proximité sous les vagues. Le

Jovien tira, mais la traînée de flamme d'atome rata le monstre, et, il disparut rapidement dans les profondeurs.

Ils virent d'autres formes grotesques de la grouillante vie aquatique Neptunienne lorsqu'ils allèrent à toute vitesse. Un grand serpent de mer s'enroula dans un combat d'un des géants semblable aux dinosaures Ursals; un groupe de "respirateurs" lentes créatures noires semblables à la baleine qui passèrent la moitié de leur temps sur fond marin et la moitié sur la surface, avalant l'air qu'ils avaient besoin; et une grande école des soi-disant poissons solaires qui restèrent toujours sur le côté ensoleillé de Neptune, nageant en tournant en rond de la planète en rotation.

Au lointain, un bruit sourd comme le tonnerre éloigné vint aux oreilles de OTHO au-dessus du hurlement déferlant des vagues.

« Maelstrom devant – douze quarts à bâbord! » appela un Neptunien surveillant à l'avant.

« Mets en cinq quarts de plus à tribord! » ordonna GRORO à l'homme à la barre Plutonien, et à l'équipage il hurla, « sortez plus de voile! JAN ULLMAN, démarrez le moteur à fusée. »

OTHO démarra le moteur remplaçant, dont les réacteurs sous-marins commencèrent à agiter l'eau verte pour mousser à l'arrière. Le sourd tonnerre en avant était devenu plus fort que jamais et le coursant "SPRAY" lutta vers le Nord contre les courants forts d'Ouest.

« Là voilà, JAN ULLMAN, » grogna GRORO, en pointant à bâbord.
« Vous ne verrez jamais quelque chose comme ça sur la Terre. »

OTHO regarda fixement. Il avait été sur Neptune plus d'une fois, mais il n'avait jamais été aussi proche du grand maelstrom, le terrifiant tourbillon dans la mer planétaire qui était comme partout dans le Système.

C'était un spectacle consternant. Loin là-bas sur la mer, d'énormes courants balayèrent en spirales vers un vaste trou dans l'océan. Avec une répercussion assourdissante à partir de mille rugissants cataractes, les courants étaient expédiés dans ce tourbillon titanesque.

« Personne ne sait où toute cette eau tombe! » avait crié le capitaine Jovien à OTHO par dessus le grondement tonitruant. « Ils pensent que peut-être elle est absorbée directement par la planète. Ça a traîné plus d'un bon bateau dans sa gueule, dans cette chose. »

Puis GRORO hurla vers l'homme de barre, « porte plus à tribord, idiot poilu! Tu ne peux pas voir que nous perdons de la

distance? »

Les courants, même à cette distance, avaient insidieusement balayé le "SPRAY" plus près du maelstrom s'étendant. Avec des voiles tendues par le vent, avec le moteur à fusée vibrant, le bateau de pêche luttait loin des courants périlleux. Le tonitruant grondement s'affaiblit, le grand maelstrom s'éloigna, et les courants perdirent progressivement leur force.

GRORO grogna dans le soulagement.

« Toujours content de franchir en sûreté cet endroit, » soupira-t-il.

« Ce sont les îles noires à l'horizon dont vous m'avez raconté? » demanda OTHO avec impatience.

« Non, ce sont les îles araignées, » lui dit le Jovien. « Les îles noires sont au-delà. »

Le bateau pêcheur navigua près devant le petit archipel d'îles rocheuses, et OTHO vit comment ils avaient gagné leur nom. Au-dessus des îlots essaimèrent des hordes d'araignées noires d'une incroyable taille. Pleinement de huit pieds de diamètre étaient les horribles arachnides, et ils se précipitèrent au rivage sur de grands membres calleux et fixèrent du regard avec de rayonnants yeux avides sur le bateau passant.

« Bonne chose qu'ils ne peuvent pas nager ou nous tiendrons pas longtemps! » déclara GRORO. « Les Dieux aident l'homme qui débarque ici sur ces îles. »

Un moment plus tard il ajouta, « il y a les îles noires là-bas. Nos bancs de pêches ne sont pas loin au Nord d'eux. »

OTHO contempla intensément en avant. Le petit groupe d'îles entrant en vue maintenant étaient d'une roche de jais noir distinctif qui les fit distinguer nettement sur l'océan vert. La plus grande d'elles était une masse imposante avec des parois raides abrupts et un sommet plat.

« Le plus grand et le plus haut est le sommet noir, » fournit GRORO.

« Une drôle de chose à propos de cette île – quelques bateaux de pêche avaient affirmé qu'ils avaient vu des vaisseaux spatiaux atterrissant là dernièrement la nuit. Ils doivent avoir rêver! Il n'y a rien là pour attirer les vaisseaux spatiaux. »

Les yeux de GRORO se rétrécirent.

« Et c'est près d'ici que tous ces pêcheurs ont disparu, hein? » murmura-t-il.

GRORO hochait sa tête. « Oui, quelque part par ici. Les tempêtes les ont détruits, je suppose, et les "Avaleurs" ont eu les

équipages. »

L'esprit de OTHO palpita avec excitation. Il était certain que sur cette haute île noire solitaire doit être la base mystérieuse de l'organisation du Destructeur. Il doit aller sur cette île d'une façon ou d'une autre.

GRORO était allé vers l'avant pour gronder son équipage pour ne pas arriser la voile après le passage du grand maelstrom. Et l'homme de barre Plutonien avait regardé dans l'autre sens.

OTHO agit sans un instant d'hésitation. Il glissa au-dessus de la rambarde dans les vagues tumultueuses, et se lança vers l'île noire à un demi-mile à l'Ouest. Il nagea sous l'eau, remontant seulement pour respirer. La troisième fois qu'il remonta il vit le "SPRAY" tournant autour à un mile au Nord, et battant d'avant en arrière. « Il me cherche – ils pensent que je suis tombé par-dessus bord, » ricana OTHO à lui-même. « Bien, c'est agréable de GRORO de se donner la peine. »

Il plongea de nouveau et la fois suivante il remonta, le bateau pêcheur avait navigué, apparemment renonçant à OTHO pour être perdu.

Avec des coups puissants, l'androïde agile fendit les eaux vertes vers la haute masse noire du Pic Noir, à seulement un quart de mile loin maintenant.

Ensuite, à sa gauche dans l'eau, OTHO aperçut deux douces ondulations venant rapidement vers lui – deux énormes créatures nageant vers lui sous les vagues. Et même l'audacieux androïde téméraire sentit un frisson lorsqu'il les reconnut. « Démons de l'espace – deux "Avaleurs"! » s'exclama-t-il.

Les deux grands monstres blancs, les plus redoutées de toutes les créatures dans la mer Neptunienne, avait foncé sur l'androïde avec l'intention mortelle, ouvrant large les gueules hideuses qui leur donna leur nom.

CHAPITRE 14: Dangereuse Imposture.

Alors que le CAPITAINE FUTUR fit face aux trois des

hommes du Destructeur qui viennent juste d'assassiner QUARUS QULL, ici ans le bureau du magnat Saturnien dans la ville AMPHITRITE, le magicien de la science pensa à grande vitesse.

Ces trois hommes avaient pensé qu'il était un de leurs camarades, un des hommes du Destructeur. Son déguisement comme KI IRI, le Vénusien capturé, les avait trompé jusqu'à présent. Mais CURT NEWTON réalisa qu'ils étaient méfiant de lui à cause de sa soudaine apparition ici.

« Que fais-tu ici, KI IRI? » demanda à nouveau le Jovien aux yeux caves qui tint le pistolet atomique. « N'as-tu pas été capturé par les hommes du CAPITAINE FUTUR? »

CURT répondit, en prenant soin de faire sa voix saccadée et hésitante dans l'accent, comme ces autres hommes du Destructeur. « J'ai été capturé par les Futuristes! » dit-il. « Mais j'ai fini par leur échapper et me suis dépêché de rejoindre la bande. »

« Mais comment pouvais-tu savoir que nous serions ici? » demanda l'autre. « Nous sommes juste venus ici de la base ça ne fait qu'une heure que le Destructeur nous a ordonné par téléviseur de venir et tuer ce Saturnien. »

« J'ignorais que vous seriez ici, » expliqua CURT rapidement. « J'avais traîné dans les quais essayant de trouver un moyen de revenir à la base, quand je vous ai aperçu venant ici et vous ai suivi. »

Le CAPITAINE FUTUR avait joué sur la supposition que la base de l'organisation du Destructeur était dans une certaine autre île que AMPHITRITE. L'exactitude de sa présomption était bientôt prouvée, car les autres hommes du Destructeur semblèrent perdre immédiatement leur soupçon.

« Bien! Tu peux revenir à la base avec nous maintenant, » dit leur leader. « Le Destructeur voudra entendre sur ton évvasion des Futuristes. »

CURT risqua une question. « Est-ce que le Destructeur est à la base maintenant? »

« Non, mais il doit être là à l'aube pour rencontrer et conférer avec les rois de notre peuple, » répondit l'autre, « pour qu'ils puissent préparer la dernière grande attaque du plan. »

L'homme continua dans sa voix saccadée, « sortons maintenant d'ici rapidement! Ce démon de CAPITAINE FUTUR ne doit pas nous trouver ici. »

CURT NEWTON sourit intérieurement lorsqu'il se précipita

hors du petit bureau du magnat Saturnien assassiné. Il suivit les deux Joviens et le Neptunien le long des docks sombres à un inutilisé quai sans lumière. Ici était amarré un petit submersible vedette tubulaire de type beaucoup utilisé sur la mer agitée de Neptune.

Il s'entassèrent dans l'embarcation. Le Jovien prit les commandes. Il dirigea l'engin en bas sous la surface immédiatement, et en se maintenant sous les eaux nuitées, alla du port vers le Nord.

Le pouls du CAPITAINE FUTUR s'accéléra avec une sombre anticipation. La situation entière avait changé. QUARUS QULL, un de ses quatre suspects, avait été définitivement retiré de la liste. Et une chance très prometteuse d'arriver au Destructeur s'était maintenant présentée. A l'aube, dans sa base cachée, le Destructeur était censé rencontrer les dirigeants de ses mystérieux alliés et planifier la dernière attaque contre l'industrie de Gravium. La dernière attaque, le CAPITAINE FUTUR savait, devait être la destruction de la Mine Trois!

CURT jura intérieurement que cette destruction ne serait jamais réalisée. Jusqu'ici, le Destructeur avait pris la plupart des tours dans ce jeu interplanétaire mortel. Mais maintenant il alla apprendre que le CAPITAINE FUTUR jouerait ce jeu. Déguisé et accepté comme un des propres partisans étranges du maître comploteur, CURT était en route vers le coeur de la conspiration gigantesque!

« Nous pouvons aller sur la surface maintenant, » avait dit le Neptunien abondamment à l'homme de barre Jovien à côté de CURT. « Le maelstrom n'est pas loin devant. »

La manipulation du Jovien du bateau allant à toute vitesse était maladroite et malhabile, avait remarqué CURT. Comme leur parole, chaque mouvement de ces hommes trahit quelque chose de profondément étranger et de mal à l'aise à leur sujet.

« Je serais heureux de revenir dans mon propre corps, quand le grand plan a réussi, » murmura l'homme à la barre abondamment. « Ces corps maladroits que nous habitons maintenant sont bon à rien – nous ne pouvons même pas parler notre propre langue en eux. »

« C'est la vérité – ce sont des inconfortables corps incompetents, » répliqua CURT dans les mêmes accents mal articulés.

Le coeur du CAPITAINE FUTUR avait bondi. Donc lui et le Cerveau avaient raison – les partisans du Destructeur avaient vraiment des esprits étrangers, transférés en quelque sorte dans les corps d'hommes kidnappés. C'est pourquoi ils avaient seulement

parlé dans le langage de la Terre, le "lingua franca" du Système. Leurs présents corps humains ne pouvaient pas physiquement former les sons utilisés par eux dans leur propre langue natale.

« Mais s'il en est ainsi, » s'étonna le CAPITAINE FUTUR, « où au nom de dix mille queues de comètes viennent-ils? De quel genre de race sont ces alliés du Destructeur? »

Les lèvres de CURT se serrèrent. « Il y a seulement une réponse possible à cela, un seul endroit où le Destructeur aurait trouvé une race secrète d'alliés. Tout cela se rejoint ensemble. Les esprits de certains de cette race secrète, transférés dans les corps des humains kidnappés - »

A d'autres, un tel transfert d'esprits aurait semblé incroyable, mais pas au magicien roux de la science. Car le CAPITAINE FUTUR avait lui-même, dans le laboratoire de la Lune de la Terre, réussi dans une telle expérience. Lui et SIMON WRIGHT, puisant profondément dans la nature de l'esprit et découvrant qu'un esprit était vraiment un réseau immatériel de courants électriques, avaient essayé la chose.

Ils avaient trouvé qu'avec des forces appropriées ils pourraient sortir le réseau d'esprit électrique du cerveau vivant, et implanter dans ce cerveau vierge le réseau électrique d'un esprit différent. CURT avait effectué cette expérience avec des petits animaux, échangeant leurs esprits de corps en corps, et ensuite les ré-échanger sans dommage.

Le CAPITAINE FUTUR n'avait jamais pensé de tenter l'expérience sur des humains, bien-sûr. Mais il avait été sûr que cela pourrait être répété avec eux aussi – que les esprits de n'importe quels deux êtres de la même espèce ou de l'espèce étroitement alliée, pouvaient être complètement échangés.

« Dieu, quelle chose horrible à utiliser sur des humains! » pensa CURT avec répulsion. Sa mâchoire se durcit. « Le Destructeur a beaucoup à répondre quand l'heure des comptes arrive - »

« Il y a un grand maelstrom, » déclara l'esprit étranger Jovien à côté de lui, à ce moment. « Ce n'est plus très loin des îles noires. »

CURT entendit le faible grondement lointain du puissant tourbillon. Il reposa à des miles à l'Ouest, un nuage menaçant de brume et de jet bouillonnant marquant le centre d'ébullition. Le CAPITAINE FUTUR l'avait vu à une distance lors d'une précédente visite sur Neptune. Pourtant il le regarda aussi attentivement comme OTHO devait le regarder quand il le passa des heures plus tard.

La nuit était toujours sombre, mais les volants nuages orageux avaient disparu et CURT estima que ce n'était pas long avant l'aube. Leur engin palpitant passa une série de petits points de terre qu'il reconnut comme les îles d'araignées. Puis les îles noires apparurent devant.

L'homme à la barre conduit tout droit vers la haute masse du Pic Noir. Les falaises de roches abruptes se présentèrent en face du bateau allant à toute vitesse. Le CAPITAINE FUTUR se raidit. L'homme à côté de lui sembla sur le point de se suicider en entraînant le submersible se précipitant tout droit dans les falaises. CURT se tendit pour le choc de l'impact –

Il n'y avait aucun choc. Comme par magie, une fissure cachée dans le précipice noir était soudainement devenue visible. Par son entrée étroite se lança l'engin coursant. CURT NEWTON vit qu'ils étaient entrés dans un fjord caché dans les falaises. Ils étaient dans l'obscurité presque complète, dans un silence qui sembla oppressant après la mer rugissante à l'extérieur.

Le Jovien commuta un projecteur à la proue. Le CAPITAINE FUTUR aperçut des murs noirs rocheux imposants se dressant dans les ténèbres. Le bruissement du moteur de fusée se réveilla étouffé, répercutant des réverbérations. La voie navigable serpenta vers la droite, et déboucha brusquement dans une caverne d'eau enfouie de la taille considérable.

« Retour à la base enfin, » murmura le Jovien abondamment. « Et tu as de la chance de la voir de nouveaux, KI IRI. »

« Je le sais, » répondit CURT dans des égaux accents caveurneux.

« Ces Futuristes qui m'ont capturés étaient des démons. »

Alors qu'il parla, ses yeux avaient vivement pris dans tous les détails de cette base cachée du Destructeur.

Des lampes fluoriques étaient suspendues des murs de roches qui jettent une leur rouge à faire frémir partout. Par cette illumination, le CAPITAINE FUTUR perçut qu'à un côté de la caverne d'eau enterrée était un large rebord de roche, vers lequel leur engin avait glissé. Amarré aux anneaux dans ce rebord se trouvèrent trois autres vedettes submersibles de type familier. Sur le même bord de la corniche, à moitié dans l'eau, se tint une petite structure métallique carrée. Et au-delà d'elle, il y avait un certain nombre d'hommes se prélassant. Ils se mirent sur leurs pieds de façon saccadée et descendirent rencontrer le bateau arrivant.

Les yeux du CAPITAINE FUTUR balayèrent la foule

étrangement silencieuse. Il y avait près d'une centaine d'entre eux, des Vénusiens, des Neptuniens, des Uraniens, des Terriens, et d'autres. Mais tous avaient les mêmes étranges yeux caves et visages rigides sans expression. Tous, il savait, avaient un esprit étranger en eux.

« Est-ce que le Destructeur est déjà arrivé? » demanda le Jovien à côté de CURT NEWTON, lorsqu'ils débarquèrent.

Un Plutonien velu dans la foule répondit.

« Pas encore, et aucun de nos rois sont arrivés. »

« Il seront bientôt ici, » assura le compagnon de CURT. Il pointa vers le CAPITAINE FUTUR. « Voici KI IRI, qui s'est échappé des Futuristes et que nous avons ramené avec nous. »

Le Plutonien montra une certaine excitation à la vue de CURT. « Tu t'es échappé, KI IRI? » s'exclama-t-il. « Nous n'aimions pas te laisser derrière, mais les Futuristes étaient trop nombreux pour nous. »

CURT déduit que ce Plutonien était un du groupe des hommes du Destructeur à qui le vrai KI IRI avait appartenu.

« Ce n'était pas votre faute qu'ils m'ont capturé, » dit le CAPITAINE FUTUR en riant jaune. « J'ai eu de la chance de m'échapper d'eux plus tard. »

« Nos rois et le Destructeur seront bientôt ici, » déclara le Jovien.

« Jusque-là, nous pouvons nous reposer. »

CURT NEWTON, sous prétexte de flâner oisivement, inspecta l'endroit étrange. La corniche rocheuse se précipita le long du côté de la caverne d'eau sur cent yards, et finit dans un sentier escarpé s'enroulant vers le haut par une crevasse dans la roche solide de l'île. « Je parierai que ce chemin mène jusqu'à un certain endroit où les vaisseaux spatiaux du Destructeur sont gardés, » murmura CURT à lui-même.

Il se retourna et flâna le long de la corniche illuminée de rouge, vers la petite structure métallique carrée au bord de l'eau. CURT scruta en elle. Dedans il vit un grand appareil compliqué d'air mystérieux. La machine était composée principalement de deux chambres en métal comme des cercueils. Chaque chambre avait un grand casque volumineux connecté par de lourds câbles à une masse d'appareils électriques et d'un tableau de distribution.

L'oeil scientifiquement entraîné du CAPITAINE FUTUR sonda immédiatement la conception et le but du mécanisme bizarre. « Un appareil pour la transposition de l'esprit! » chuchota-t-il. « C'est

là qu'ils l'ont fait - »

Solide et plus grand, le mécanisme était fondamentalement similaire à celui qu'il avait utilisé dans son propre laboratoire lunaire pour échanger les réseaux d'esprits électriques de deux sujets animaux. Les sujets étaient mis dans les deux chambres, les casques étaient mis sur leur tête et connectés à leur système nerveux. Puis les forces subtiles opérèrent, les esprits étaient échangés.

Mais dans ce mécanisme, une des deux chambres semblables à des cercueils était sous la surface de l'eau au bord de laquelle la machine avait été érigée. Cette chambre était complètement sous l'eau, tandis que l'autre chambre était sur le sol sec du côté inférieur de la structure.

Le CAPITAINE FUTUR réalisa la signification épouvantable de ce fait.

« Mon estimation au sujet des alliés secrets du Destructeur était juste! Ceci le prouve! »

Il se retourna brusquement lorsqu'un cri fort vint de l'un de la foule d'esprit étranger sur la corniche.

« Ils arrivent! Les rois de notre peuple arrivent! »

Toute la foule s'était maintenant pressé vers le bord de l'eau, contemplant avidement avec les yeux caves vers l'eau noire. CURT NEWTON les rejoignit, son coeur battant lorsqu'il regarda aussi fixement. Pourtant il savait maintenant ce qu'il était sur le point de voir – la race secrète qui était les alliés du Destructeur dans son énorme complot.

Dans la caverne d'eau de l'océan extérieure, une demi-douzaine de créatures avait nagé. Ils nagèrent au-dessus la surface, vaguement visible sous l'eau dans la lueur rouge des lampes fluoriques. Ces nageurs sous-marins avaient l'air vaguement humains. Mais les deux jambes de leurs corps blancs semblèrent avoir grandi ensemble dans un membre puissant en forme de queue qui finit en nageoire au lieu de pieds. Et leurs courts bras puissants avaient des ailettes aux poignets et coudes.

Leurs têtes étaient sans cheveux, leurs visages tout à fait aux traits humains. Mais à la base de leurs gorges se trouvèrent des branchies ouvertes, pulsant rythmiquement lorsqu'ils respirèrent l'eau. Tous ces hommes aquatiques portèrent des courtes tuniques de métal tissées, et deux d'entre eux portèrent des tiges métalliques

Une race sous-marine de la population de la mer proche de l'humain, provenant des recoins cachés de la vaste océan planétaire!

Les légendaires super civilisés et super rusés démons de la mer sur qui il y avait tant d'histoires sombres! Ils étaient les alliés secrets du Destructeur!

CHAPITRE 15: Habitants des Profondeurs.

De tous les hommes aux yeux caves autour du CAPITAINE

FUTUR, un cri excité s'éleva.

« Nos rois sont arrivés! »

CURT NEWTON vit les hommes aquatiques là-bas nager dans l'eau au bord de la corniche rocheuse.

« Rois du peuple de la mer caché! » murmura CURT à lui-même.

« Et ce sont les esprits des hommes aquatiques comme ceux qui ont été mis dans les corps des pêcheurs kidnappés. »

Le magicien de la science avait précédemment deviné de la considération de l'évidence que quelque chose comme cela était l'explication. Mais maintenant on lui avait donné la preuve.

CURT savait que d'une certaine manière, le Destructeur avait pris contact avec cette race cachée du peuple de la mer, et les avait incité à devenir ses alliés dans le grand complot de détruire l'approvisionnement vital de Gravium du Système. Mais le Destructeur avait eu besoin de partisans qui pourraient traverser le Système à d'autres mondes, et ces hommes aquatiques ne pouvaient pas quitter l'eau.

Donc, le CAPITAINE FUTUR avait raisonné, le processus d'échange mental, que les super scientifiques hommes aquatiques doivent avoir découvert, avaient été mis en jeu. Les esprits des hommes de la mer avaient été transférés dans les corps de nombreux pêcheurs kidnappés, ici dans la caverne. La chose était entièrement praticable – les hommes de la mer étaient basiquement humains, et leurs esprits seraient approximativement humains. Et c'était ainsi que les esprits étrangers des partisans possédés du Destructeur étaient venus!

« Un enfer-né complot rusé! » pensa le CAPITAINE FUTUR d'un air mécontent. « Mais pourquoi ce peuple de la mer devraient-ils aider à s'attaquer à l'industrie de Gravium? »

Un des hommes à côté de lui avait appelé.

« Amenez le "parleur" pour que nos rois puissent nous parler. »

Un petit instrument était apporté à la hâte. Il consista à un électro-haut parleur semblable à une boîte, avec un petit microphone attaché à cela par une longue corde. Le microphone était déposé dans l'eau.

Les hommes aquatiques là-bas nagèrent vers celui-ci, avec des onctueux coups gracieux des bras et queues à ailettes. Puis, avec leurs yeux intelligents se levant par l'eau, les hommes aquatiques bougèrent leurs lèvres pour la parole. Le discours sortit bruyamment de l'électro-haut parleur. C'était un épais langage de la Terre déformé

presque méconnaissable que les hommes de la mer avaient utilisé.
« Où est le Destructeur? Il devait nous rencontrer ici à cette heure, »
demanda l'homme aquatique parlant.

« Le Destructeur arrive maintenant! » résonna un cri d'un des
hommes à côté de CURT.

Le CAPITAINE FUTUR se raidit, contemplant avec les autres
vers le tunnel d'eau qui était entré à cette caverne. La faible lumière
de l'aube avait maintenant suinté de l'extérieur le long de ce tunnel.
Et CURT vit l'ondulation d'une petite vedette submersible qui avait
palpité dans la sinistre caverne étrange.

L'engin monta, cassant la surface et se dirigeant vers la
corniche. Son couvercle s'était ouvert, hors de celui-ci se leva une
silhouette.

Le Destructeur! Le mystérieux comploter dont la conspiration
surnaturelle contre l'approvisionnement de Gravium avait vite
paralysé la civilisation interplanétaire!

« Ainsi il garde son déguisement même ici? » murmura CURT
NEWTON à lui-même. « Néanmoins, je suis presque sûr que je sais
qui est à l'intérieur de cette combinaison - »

Le Destructeur était vêtu dans une combinaison spatiale noire,
dont le casque en verrite avait été peint en noir, sauf pour deux petits
trous pour les yeux. L'homme à l'intérieur de cette combinaison
pourrait être de n'importe quelle race planétaire.

Le CAPITAINE FUTUR aspira pour une chance d'appeler les
Futuristes sur son téléviseur de poche, et les amener avec la pleine
force de la police des planètes pour écraser ce nid d'enfer de
comploters. Mais il n'osa pas le risquer. Depuis qu'il avait quitté
AMPHITRITE, il n'avait pas été hors de vue des hommes du
Destructeur pendant un moment.

Le Destructeur avait parlé, sa voix étouffée venant du
résonateur en face de son casque noir.

« Les rois de la mer sont là? » dit le maître comploter. « Bien! »

CURT vit le Destructeur s'approcher du bord de l'eau. Le
conspirateur noir et les bizarres hommes aquatiques en bas dans l'eau
se firent face, parlant à travers le "parleur" électrique semblable à une
boîte.

« Votre peuple a réussi! » dit le Destructeur aux rois de la mer.

« Mine Un et Deux sont détruites exactement à l'heure prévue. »

« Et irons-nous poursuivre immédiatement avec la Mine Trois? »
vint la question de la voix épaisse du roi de la mer.

Le CAPITAINE FUTUR sentit une tension intérieure lorsqu'il entendit cet échange. CURT était sûr, depuis qu'il avait déduit d'abord que la race demeurant la mer cachée était des alliés du Destructeur, que c'était les hommes de la mer qui avaient détruit les dômes sous-marines de la Mine Un et Deux. Car il avait vu, quand il était presque piégé dans la Mine Un, que cette chose avait été faite de l'extérieur. Mais cette révélation que les dômes miniers étaient détruits à exactement au moment prévu donna la confirmation finale à l'indice que CURT avait gagné sur l'identité du Destructeur. Il était sûr maintenant que le Destructeur pouvait être qu'un seul homme!

« Oui, vous continuerez maintenant à détruire la Mine Trois, la dernière mine de Gravium sur Neptune! » avait dit le Destructeur aux dirigeants de la mer. « Mais les Terriens ont posté des gardes en combinaison de plongée autour de l'extérieur de la Mine Trois. »

« Nous pouvons facilement maîtriser ces gardes, et ensuite affaiblir le mur du dôme avec des torches de flammes atomiques comme nous avons fait pour les autres, » répondit un roi de la mer.

« Vous frapperez à exactement demain midi. Nous procéderons, comme nous avons planifié, à détruire l'île d'AMPHITRITE complètement et à débarrasser Neptune pour toujours des intrus ici. »

« Bien! » s'exclama le dirigeant homme de la mer. « Tout mon peuple est impatient pour l'heure quand la ville Terrienne sera détruite. »

Le CAPITAINE FUTUR sentit une stupéfaction incrédule. Le Destructeur, renégat pour sa propre race humaine, avait planifié d'aider le peuple aquatique à détruire totalement AMPHITRITE? Cela anéantirait toute l'industrie interplanétaire sur Neptune, car cette ville était le centre qui avait contenu presque tous les colons interplanétaires qui étaient venus ici.

Une furieuse colère froide saisit CURT. Une colère pas autant au peuple de la mer hostile que pour le Destructeur. Quel pouvait être le motif du mystérieux complot en cherchant ainsi à détruire toute l'industrie interplanétaire et la colonisation sur Neptune? Qu'aurait-il probablement à gagner par cela?

« Nous devons être prudents, » avait dit le Destructeur. « Les Terriens dont je vous ai parlé – ce démon de CAPITAINE FUTUR – est toujours vivant et travaille contre nous. Il doit être éliminé d'une façon ou d'une autre avant que nous fassions demain la grande attaque finale. »

Le Destructeur se tourna et parla brusquement au Plutonien

poilu qui se tint à côté du CAPITAINE FUTUR.

« HAB HARO, toi et tes hommes étiez incapables de faire comme j'ai ordonné – au vaisseau du CAPITAINE FUTUR. Cela l'aurait paralysé! »

« Nous avons essayé de le faire, » répliqua le Plutonien. « Mais les Futuristes étaient sur leurs gardes. Ils ont tué deux d'entre nous et ont capturé KI IRI. Mais KI IRI s'est échappé d'eux plus tard. »

Le Destructeur pivota vers le CAPITAINE FUTUR, et le magicien scientifique déguisé se raidit légèrement lorsque les trous des yeux dans ce casque noir le regarda fixement.

« Tu t'es échappé des Futuristes, KI IRI? » s'exclama le Destructeur.

« Comment as-tu fait ça? »

« C'était facile, » dit CURT NEWTON, prenant soin de garder sa voix caverneuse et inarticulée. « Ils me croyaient inconscient et ne me surveillaient pas – j'ai fait semblant jusqu'à ce que leurs dos soient tournés, ensuite j'ai esquivé. »

« Alors les Futuristes et le CAPITAINE FUTUR vous cherchent probablement, » murmura le Destructeur. Sa forme sombre devint rigide. « J'ai une idée! Un moyen de se débarrasser de ce maudit rouquin! »

Il alla vers CURT rapidement.

« KI IRI, je vais te renvoyer à AMPHITRITE – pour tuer le CAPITAINE FUTUR! »

« Quoi? » dit CURT dans la stupéfaction. Puis, il se ressaisit. « Je veux dire, comment puis-je le faire? »

« Ce sera facile, » déclara le Destructeur. D'une poche extérieure de sa dissimulante combinaison noire, il extrait un minuscule tube de verre.

« Ce tube contient des spores des terribles "champignons mortels" Saturniens, » déclara-t-il. « Si un seul spore touche une créature vivante, il germe et prolifère avec une incroyable rapidité et la victime devient presque instantanément une masse de mourante chair fongoïde éclatée.

« Tu dissimuleras ce tube dans tes cheveux, et retourneras à AMPHITRITE, KI IRI, » continua le Destructeur. « Le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes sont sans aucun doute à ta recherche. Laisse-les te trouver. Et quand ils sont près de toi, écrase le tube dans tes cheveux et le CAPITAINE FUTUR mourra dans une des morts les plus horribles dans le Système. »

« Mais je mourrai aussi de cette mort! » objecta CURT NEWTON.

Le Destructeur se raidit, « n'es-tu pas prêt à donner ta vie pour la grande cause qui signifie beaucoup pour ton peuple de la mer? » demanda-t-il.

« Oui, il est de ton devoir de faire ceci, » réprimanda un des hommes aquatiques dans l'eau à CURT par le "parleur".

« Très bien, je le ferai, » accepta CURT NEWTON avec une réticence apparente.

Intérieurement, CURT en sentit l'humour sinistre. Il était envoyé pour tuer le CAPITAINE FUTUR! CURT résolut rapidement un plan d'action. Il ne pouvait pas espérer faire beaucoup ici, un contre cent. Il avait pensé pour un instant à briser le tube de champignons quand il l'a eu, mais ça n'affecterait pas le Destructeur, à l'intérieur de sa combinaison spatiale, ni les hommes de la mer dans l'eau.

Donc CURT NEWTON avait décidé de retourner à AMPHITRITE, ostensiblement pour se tuer. Une fois rentré dans la ville, il saisirait le Destructeur à son retour.

Pour la confirmation de l'indice, qu'il avait nourri, avait donné à CURT la preuve directe de l'identité du Destructeur. Lui et les Futuristes saisiraient le Destructeur, et ensuite traiteraient avec le peuple aquatique.



« J'avais espéré d'abord capturer le CAPITAINE FUTUR, car cela aurait énormément aidé nos plans, » avait dit le Destructeur. « Mais c'est maintenant impossible, et c'est plus sûr de le tuer. »

« Je vais voir qu'il ne vit plus longtemps, » promit CURT, en agrippant le tube de champignons.

A ce moment vint une interruption. De l'un des hommes de la mer dans l'eau vint un avertissement effrayé.

« Un bateau arrive! »

Le Destructeur, sur le point de remettre aux CAPITAINE FUTUR le tube de champignons, pivota alarmé.

« Mais ça ne peut pas être un d'entre nous! » s'exclama-t-il. « Nous sommes tous là maintenant! Ça doit être un ennemi – peut-être FUTUR lui-même! Tenez-vous prêt! »

Des armes atomiques s'illuminèrent dans les mains des hommes possédés qui encombrèrent la corniche. Et en bas dans l'eau, les hommes aquatiques attendirent prêt avec leurs curieuses barres en métal.

CURT était tendu. Sa première pensée était que GRAG ou OTHO avait trouvé l'emplacement de cette base secrète et fit aveuglément irruption.

Le bateau apparut, un petit submersible montant en flèche dans le rouge éclairé de la caverne d'eau, à une vitesse folle. Il heurta le quai, et les armes atomiques du Destructeur et de toute sa foule couvrirent l'homme qui bondit hors de l'embarcation.

« Quoi, c'est KI IRI! » s'écria le Destructeur avec incrédulité. « Un autre KI IRI! »

Le coeur de CURT à la vue de l'homme bondissant hors du bateau. C'était KI IRI – le vrai KI IRI qu'il avait laissé prisonnier dans la COMETE!

Les yeux caves du possédé Vénusien flambèrent avec l'excitation, ses vêtements étaient un simple harnais, son corps était griffé et saignant. CURT réalisa qu'en quelque sorte il avait échappé aux Futuristes.

Le cerveau du CAPITAINE FUTUR coursa. Aucune chance de tirer son pistolet à proton caché et de se frayer un chemin hors d'ici! Les yeux de tous les nombreux hommes armés autour de lui s'étaient tournés vers lui, contemplant incrédulement sur les deux KI IRI qui étaient exactement dupliqués l'un à l'autre.

« Démons de Neptune! » jura la voix étouffée du Destructeur.

« Qu'est-ce que c'est! Lequel d'entre eux est le vrai KI IRI? »

Le CAPITAINE FUTUR essaya de s'en sortir par le bluff. Il indiqua d'une manière accusatrice au haletant vrai KI IRI saignant.

« Cet homme est un faux – un imposteur! » chargea CURT. « Tout le monde sait que le CAPITAINE FUTUR et ce partisan androïde à lui sont des experts en déguisement. Un d'eux s'est maquillé pour me ressembler! »

« C'est un mensonge! » hurla le vrai KI IRI dans sa rauque voix

épaisse. « C'est lui qui est l'imposteur – c'est lui qui est le CAPITAINE FUTUR! »

« Séparez les deux! » résonna la voix menaçante du Destructeur.
« Un d'eux ment. Nous découvrirons bientôt lequel. »

CURT se maudit intérieurement de la tournure des événements qu'avait apporté le Vénusien ici. Mais il conserva son audacieux bluff.

« C'est lui qui a essayé de vous tromper, » affirma fortement CURT. Alors qu'il parla, il avait travaillé sa main lentement dans sa veste vers son pistolet à proton.

« Il y a une façon sûre de dire immédiatement lequel d'entre eux est KI IRI et qui est le CAPITAINE FUTUR, » parla sèchement le Destructeur. « KI IRI est un Vénusien et le CAPITAINE FUTUR est un Terrien. Regardez sur leurs égaliseurs de gravitation. L'homme qui a réglé son égaliseur à la forte gravité de Vénus est KI IRI, et l'homme qui a réglé son égaliseur à la gravité de la Terre est le CAPITAINE FUTUR. »

CURT NEWTON réalisa instantanément que son bluff était terminé. Il n'y avait aucune évasion pour lui – mais il emmènerait le Destructeur avec lui!

Il tira le pistolet à proton de l'intérieur de sa veste avec une vitesse étourdissante et le braqua sur le Destructeur. Mais le compteur sombre avait été vigilant pour une telle mesure.

« C'est FUTUR – attrapez-le! » hurla le Destructeur, et en même temps se jeta à terre.

Le faisceau à proton pâle de CURT souffla au-dessus de la tête du Destructeur et le rata. Avant que le CAPITAINE FUTUR pouvait de nouveau tirer, des hommes s'étaient entassés sur lui de tous les côtés. La rage qu'il éprouva à être piégé, conduisit les poings de CURT dans des coups furieux. Le pistolet à proton lui avait été arraché et balancé de côté, mais le grand Terrien déguisé se battit comme un Plutonien KORLAT piégé.

Ses poings battirent un tatouage de diable sur les visages des hommes essayant de l'attirer vers le bas. Il sentit la chair et les os de ses articulations craquées et entendit les hurlements de douleur et de colère de ceux qu'il avait attaqué. Mais finalement, ils l'affaiblirent, et le tinrent par la force du nombre.

« Nous allons nous assurer que c'est le CAPITAINE FUTUR, » parla sèchement le Destructeur. « Apportez de l'eau et de l'huile – enlevez ce déguisement. »

D'un air impuissant, CURT les sentit effacer le piment blanc sur son visage, la teinture noire qui colora ses cheveux. Son propre visage bronzé et cheveux roux réapparurent.

« C'est FUTUR, très bien, » jubila le Destructeur. « Le diable rusé – et j'allais l'envoyer pour se tuer! »

« Vous regretterez que vous vous n'êtes pas tué vous-même, avant que j'en ai fini avec vous, » serra les dents CURT NEWTON, les yeux gris évasant sa haine à la figure déguisée se penchant sur lui. « Pensez-vous que vous pouvez échapper à ce plan à vous? Vous ne pouvez pas – j'ai vu des projets aussi intelligents que le vôtre déjoués. »

« Je sais que vous avez gâché plus que les ambitions d'un homme, » palpita la voix du Destructeur. « Mais vous ne ruinerez pas les miens! J'avais une longueur d'avance sur vous depuis le début. Et en vous capturant ici rend mon succès certain. A partir de maintenant, vous allez m'aider. Vous allez être mon allié, CAPITAINE FUTUR! »

« Vous dites des absurdités, » rétorqua CURT froidement. « Il y a environ autant de chances pour moi de vous aider qu'il y a de planètes se dirigeant en arrière. »

« Pourtant vous allez m'aider, » répéta le Destructeur. Il rit durement. « C'est pourquoi je voulais que mes hommes vous capturent en tout premier – donc je vous aurai comme allié. Avec le CAPITAINE FUTUR, le grand défenseur vénéré de la loi à mes côtés, comment puis-je perdre? Bien sûr, » ajouta le Destructeur ironiquement, « ce ne sera pas vraiment vous qui m'aidez, seulement votre corps, avec un autre esprit dedans! »

CURT NEWTON sentit les poils de cheveux sur son cou lorsqu'il comprit la sombre signification épouvantable des mots du comploteur.

« Vous commencez à comprendre, n'est-ce pas? » rigola le Destructeur. « Oui, vous avez deviné, CAPITAINE FUTUR. Le secret de l'échange mental – le secret développé par les scientifiques de ce super civilisé peuple aquatique dans leurs villes cachées – va être utilisé sur vous, ici et maintenant. Un esprit d'un homme aquatique va être mis dans votre corps, et votre esprit va être transféré dans ce corps d'un homme aquatique!

« Voyez-vous la beauté de la chose, CAPITAINE FUTUR? Un de mes loyaux alliés à l'intérieur de votre corps à faire mes quatre volontés, aider mon projet au succès! Le champion renommé des

peuples du Système, dont tout le monde dans le Système respecte et obéit, mon acolyte! Pourquoi, je ne peux pas perdre avec cette mise en place! »

CURT NEWTON sentit l'horreur glaciale. Ce n'était pas de son propre destin qu'il pensa, pas de la terrible idée d'avoir son esprit transféré dans le corps d'un homme de la mer habitant dans l'eau. La chose qui laissa atterré CURT était la perspective d'avoir son corps physique, sa réputation, devenir un outil de ce criminel juré être utilisé à des fins diaboliques. Pourquoi, même les Futuristes accepteraient le pseudo-FUTUR comme leur chef, ne sachant pas que seulement physiquement il était le même, que mentalement il était un ennemi étranger!

« Emmenez-le dans la chambre d'échange! » résonna la voix du Destructeur. « Un des gardes des rois de la mer subira l'échange avec lui. »

En luttant futilityment, CURT NEWTON se sentit porté dans la petite structure métallique carrée au bord de l'eau. Il était forcé vers le bas dans une des deux chambres en métal semblables au cercueil. Des sangles à travers son corps lui étaient attelées. Puis le grand casque électrique volumineux était attaché sur sa tête, ses fils reliant directement à son système nerveux par une minuscule incision faite dans son cou par le Destructeur.

La deuxième chambre-cercueil de la machine, celle remplie d'eau, était directement connectée avec l'eau de l'extérieur. Dans cette chambre nagea un des hommes blancs de la mer à ailettes. L'autre casque était mis sur la tête de l'homme de la mer par le Destructeur, et son câblage était relié à ses nerfs. Le CAPITAINE FUTUR pouvait voir les larges yeux sombres intelligents le fixés sur son cercueil rempli d'eau.

Le Destructeur était allé au panneau du tableau de distribution de la machine d'échange mental, et régla ses contrôles avec une ardeur fiévreuse dans sa posture dissimulée du personnage. « Encore quelques instants, et le CAPITAINE FUTUR sera mon serviteur obéissant! » se moqua-t-il, au-dessus de ses épaules.

CURT tendit ses muscles à un point de fissuration pour éclater les sangles métalliques qui le maintenaient. Impossible! Il doit faire quelque chose, penser à quelque chose, ou dans un moment il serait prisonnier dans un corps étranger! Mais que –

CLICK! Le Destructeur avait tourné un commutateur. Des générateurs geignirent sur une échelle de crescendo de son. Le

Destructeur toucha un autre commutateur. Et CURT NEWTON sentit une étrange force précipitante s'étendre à travers son cerveau, un flot de picotements d'énergie qui sembla l'arracher dans l'obscurité.

Le réseau électrique de son esprit, sa personnalité, l'avait détaché de son propre corps! La conscience de CURT NEWTON était lancé dans l'oubli complet.

CHAPITRE 16: Les Futuristes sur la Piste.

Le vrai KI IRI était le premier hors-la-loi qui avait jamais réussi à s'échapper de la COMETE. Après que le CAPITAINE FUTUR et OTHO étaient partis déguisés sur leurs missions

respectives, le vieux EZRA GURNEY était parti pour le port spatial pour obtenir l'information que CURT voulait. Le Cerveau, GRAG et JOAN RANDALL étaient laissés seuls dans le petit vaisseau en forme de larve avec le prisonnier inconscient.

JOAN regarda fixement hors de la fenêtre dans l'obscurité, comme si pour suivre le CAPITAINE FUTUR avec ses yeux sur sa mission dangereuse de la ville voisine. Quand la jeune fille se retourna finalement, elle trouva le Cerveau examinant le Vénusien inconscient.

« Il revient à la conscience, » grinça SIMON WRIGHT. « Quand ce sera le cas, nous devons le faire parler. Nous utiliserons la suggestion hypnotique pour découvrir ce qu'il sait, » continua le Cerveau.

« Apportez-moi l'inducteur d'hypnose. »

D'une armoire GRAG sortit un petit mécanisme consistant de disques à stries en spirale montés sur un minuscule moteur atomique. Le Cerveau lui avait mis cela en place devant le Vénusien, qui était maintenant agité et ouvrit ses yeux. Le prisonnier regarda autour avec des yeux déconcertés à l'aspect creux, et ensuite son regard était fasciné par les tourbillonnants disques en spirale.

JOAN observa avec une vague horreur lorsque le processus d'hypnotiser le prisonnier se poursuivait. GRAG modifia la vitesse et la direction du tournoiement des disques en rotation, dont les stries semblèrent circuler ensemble maintenant et se séparer maintenant. Finalement, quand le corps entier du Vénusien était rigide et ses yeux fixés droit devant les disques rotatifs, le Cerveau lui parla dans sa pénétrante voix métallique.

« Qui êtes-vous? »

« Je suis KI IRI, pêcheur de Vénus, » répondit l'épais chuchotement inarticulé.

« Vous avez le corps de KI IRI, mais votre esprit – vous – êtes un étranger, » persista le Cerveau. « De quelle race êtes-vous? »

Le fixant prisonnier parla lentement.

« Je suis d'une race qui - »

Il s'arrêta, ses yeux dilatés changeant légèrement, sa voix bordée d'une bizarre exaltation hypnotisée quand il parla de nouveau.

« Mes camarades sont ici! A l'extérieur de ce vaisseau – mon esprit les sent s'approcher - »

« GRAG! Regarde dehors! » ordonna le Cerveau sèchement.

Le grand robot ouvrit la porte de la COMETE et se précipita dans l'obscurité pour chercher autour du vaisseau.

Le Cerveau et JOAN RANDALL regardèrent après lui, tendus avec le suspense de nouvelle menace. Puis une forme volante se projeta derrière eux et disparut par la porte. C'était KI IRI – s'échappant!

« Attrapez-le » grinça le Cerveau dans une perçante voix rageante.
« Il nous a dupé – il n'était pas du tout hypnotisé! »

JOAN jaillit dans l'obscurité. Elle entendit GRAG courir en cliquetant, entendit le grondant cri furieux du robot. Mais après quelques minutes, GRAG revint à grande enjambés.

« Il s'est enfui! » gronda le robot. « Il s'est glissé dans l'obscurité et je n'étais pas assez rapide pour l'attraper. »

« Dupé comme un écolier! » s'écria le Cerveau furieusement. « A penser que j'ai laissé cela se produire. Je l'ai sous-estimé, et il m'a proprement trompé. Il prétendait être hypnotisé, et a saisi la chance de tourner notre attention et ensuite s'échapper, » grinça le Cerveau en colère. « J'aurai dû savoir que je faisais face à un esprit d'un grand rusé. »

Mais les pensées de JOAN étaient tous pour le CAPITAINE FUTUR. L'esprit de l'agent jeune fille n'était jamais loin du magicien de la science, et elle pâlit maintenant lorsqu'elle réalisa son péril.

« SIMON, ceci met le CAPITAINE FUTUR en danger! » s'exclama-t-elle. « CURT est déguisé comme KI IRI, essayant de trouver le Destructeur. Si le vrai KI IRI apparaît, et l'imposture de CURT est exposée - »

« Vous avez raison, » dit le Cerveau sèchement. « CURTIS doit être averti immédiatement. »

« Par ce téléviseur de poche? » demanda GRAG anxieusement.

« Non, nous n'aviserons pas de l'y appeler, » grinça le Cerveau. « S'il est avec le Destructeur, l'appel pourrait le trahir. Mais nous devons le trouver immédiatement. »

A ce moment tendu, EZRA GURNEY apparut dans l'entrée de la COMETE. Les yeux bleus flétris du vieux Marshall interplanétaire se rétrécirent astucieusement lorsqu'il perçut leur excitation.

« Qu'est-ce qui ne va pas? » demanda-t-il.

JOAN expliqua en urgence.

« Ce n'est pas bon! » commenta GURNEY. « Le CAPITAINE FUTUR doit savoir rapidement de l'évasion de ce démon. »

Il se tourna vite. « Je retournerai à AMPHITRITE et essayer de le trouver et de l'avertir. Il vaut mieux que vous attendiez ici, JOAN. »

JOAN sentit un plus d'espoir, lorsque EZRA partit à la hâte. Elle regarda l'air tendue dans les brouillards de l'aube après lui.

« Je ne me pardonnerai jamais si quelque chose arrive à CUTIS à cause de ma stupidité, » avait murmuré le Cerveau.

« Rien n'arrivera au chef! » gronda GRAG en toute certitude. Les yeux photoélectriques de GRAG regardèrent pourtant JOAN pour se rassurer.

Le temps passa, chaque minute se traînant. Le jour entier était venu, le jour brumeux et la fine lumière du Soleil de Neptune. La COMETE se trouva toujours dissimulée, à travers les heures passantes, dans les roches du rivage. Toujours aucun mot ne sortit. Finalement, au crépuscule, là vint un bourdonnement aiguë du téléviseur.

« Cela peut-être CURT maintenant! » s'écria JOAN impatientement.

Mais c'était EZRA GURNEY. « Je suis toujours à la recherche du CAPITAINE FUTUR dans AMPHITRITE, » rapporta le vieux Marshall avec inquiétude. « Il n'est pas encore revenu? »

« Non, et nous nous préoccupons davantage! » s'exclama JOAN.

« Bien, je continuerai à le chercher, » déclara EZRA, son sérieux visage érodé. « Je vous rappellerai. »

JOAN se tourna vers le Cerveau. « SIMON, nous devons faire quelque chose! Nous ne pouvons pas juste attendre et attendre.

« L'impatience ne nous aidera pas, » grinça SIMON.

« Mais je ne peux pas attendre plus longtemps! » éclata JOAN. « Je ne suis pas comme vous et GRAG. Je suis une humaine et - »

Elle s'arrêta, peur d'avoir blessé ses sentiments. Mais il y avait une lueur glaciale dans les yeux vitreux du Cerveau.

« J'étais aussi un humain, une fois, longtemps avant que vous soyez née, jeune fille, » dit la voix métallique de SIMON. « Je me rappelle encore à quoi cela ressemble, les chaudes émotions qui étouffaient et déformaient ma pensée. »

« Je suis désolé – ce n'est pas ce que je voulais dire, » dit JOAN se repentant. « Personne ne pourrait être plus merveilleux que vous et GRAG et OTHO! »

Le téléviseur bourdonna de nouveau.

« Peut-être que EZRA a des nouvelles cette fois, » gronda GRAG impatientement, lorsqu'il alluma le mécanisme.

Mais à leurs étonnement, c'était le visage de OTHO qui apparut sur l'écran. L'androïde porta toujours son déguisement d'un pêcheur Terrien, mais était essoufflé, trempé, son visage griffé.

« SIMON! GRAG! Ecoutez! » parla sèchement l'androïde. « J'ai trouvé la base du Destructeur! Je suis là maintenant – c'est sur le Pic Noir, le plus grand des îles noires. »

Dans de rapides phrases dégringolantes, l'androïde leur raconta comment il avait accompagné le bateau de pêche vers le Nord-Ouest et avait nagé à partir de là vers le Pic Noir.

« Un couple "d'Avaleurs" à proximité m'ont eu dans l'eau, » siffla OTHO, « mais j'en ai tué un avec mon pistolet à proton et l'autre bête maudite s'arrêta pour manger son corps. Donc je suis arrivé sur l'île hors de danger, et a réussi à escalader sur le plateau au sommet d'elle. Et j'ai trouvé deux vaisseaux spatiaux ici sans surveillance – les deux vaisseaux restants du Destructeur! »

OTHO continua à bout de souffle. « La base du Destructeur est quelque part sur cette île, par conséquent. Cela ne devrait pas être difficile de la trouver. Prévenez le chef et venez ici à pleine vitesse. »

« Mais nous ne savons pas où est CURTIS! » craqua le Cerveau. « Il est parti après le Destructeur, et le vrai KI IRI s'est échappé. »

« Démons de l'espace! » jura l'androïde. « Pourquoi avez-vous laissé échapper ce prisonnier? Cela met le chef en danger - »

« Je sais, je sais, » grinça le Cerveau. « Ecoute, OTHO, si la base du Destructeur est sur cette île, CURTIS est peut-être là – il est allé après le Destructeur, souviens-toi. Nous allons venir chez toi immédiatement. »

« Bien! » siffla OTHO. « Atterrissez silencieusement au sommet de l'île. J'attendrai. Et dépêchez-vous! »

GRAG avait déjà marché en cliquetant à grands pas vers les commandes. La COMETE fila soudainement vers le haut par la nuit et se lança bas à travers l'île AMPHITRITE et les lumières de la ville, et ensuite au-dessus de la mer noire au-delà. La vitesse avec laquelle ils déchirèrent la nuit au-dessus du vaste océan était une indication de l'anxiété de GRAG. Ils volèrent vers le Nord-Ouest par l'obscurité jusqu'à ce que Triton se leva soudainement de l'horizon à l'Ouest, jeta sa lumière argentée à travers la mer houleuse.

« Il y a le maelstrom là-bas à gauche, » déclara SIMON. « Les îles d'araignées et les îles noires ne sont pas loin derrière. »

Les îles noires s'affichèrent comme des petites masses sombres se détachant sur l'argentée mer planétaire. La plus haute parmi elles se dressa un plateau d'île au sommet plat de roches.

« C'est le Pic Noir – dirige-toi vers lui, GRAG, » dit SIMON.

« Coupe la plupart des fusées et entre aussi silencieusement que

possible. »

Avec seulement un faible vrombissement murmurant de ses réacteurs étouffés, la COMETE fit le tour vers le sommet plat de l'île haute. La lumière argentée de Triton montra le sommet de l'île comme un plateau noir rocheux, sur lequel scintillèrent les volumes de métal sombre de deux petits vaisseaux rapides alignés qui étaient stationnés là.

GRAG descendit l'engin à la forme de larme comme un vaisseau fantôme sur les roches à proximité. Puis le robot ouvrit la porte et, en ramassant le Cerveau, débarqua à l'extérieur avec JOAN le suivant.

Ils se tinrent dans le clair de lune argentée. Soudainement, une forme volante vint par la nuit vers eux. GRAG attrapa son pistolet à proton, mais le nouveau venu était OTHO.

« T'es-tu arrêté sur la route pour jouer avec EEK? » s'enquit OTHO en colère au robot. « Je croyais que tu n'arriverai jamais. »

« J'ai conduit la COMETE à vitesse maximale, » protesta GRAG en colère. « J'aurais aimé te voir faire aussi vite. »

« Un beau gâchis que vous avez fait là, laissant ce prisonnier s'échapper, » accusa OTHO. « Semble que le chef ne puisse pas avoir confiance en personne mais qu'à moi-même pour faire les choses proprement. »

GRAG aurait voulu riposter furieusement, mais la voix métallique de SIMON interrompit leur querelle.

« Aucune de ces chamailleries maintenant! » fouetta le Cerveau.

« OTHO, as-tu une idée où la base du Destructeur est sur cette île? »

« Je crois avoir trouvé un chemin vers elle! » répondit OTHO avec impatience. « C'est un sentier qui descend du sommet de cette falaise par des crevasses et des cavernes dans une certaine partie inférieure de l'île. Je l'aurais exploré auparavant mais je voulais attendre jusqu'à ce que vous soyez arrivés. »

« Bien, je vais suivre ce sentier avec toi, » gronda GRAG. « Nous trouverons le chef et tuerons ceux qui lui feraient du mal. »

« Toi le grand lourdaud de fer, je ne veux pas de ton aide, » siffla l'androïde.

« Ecoutez, vous deux! » commanda le Cerveau. « Vous suivrez ce sentier et verrez s'il mène en réalité à la base du Destructeur. Si c'est le cas, vérifiez d'abord si CURTIS est là, ensuite agir s'il semble en danger. Autrement, ne vous montrez pas. »

« Très bien, allons-y, GRAG, » grogna OTHO, en démarrant. « Mais

essaie de garder au calme tes grands pieds en métal. »

Le robot et l'androïde laissèrent JOAN et le Cerveau dans la COMETE, et se hâtèrent à travers le plateau éclairé par la Lune. OTHO se dirigea à une crevasse dans la roche près des vaisseaux stationnés. Un sentier battu mena en bas dans cette fente. L'androïde s'engagea sur le sentier et le grand robot suivit à la hâte.

Il se retrouvèrent dans une obscurité presque totale.

Seulement un faible rayon de lumière d'en haut s'infiltra dans les lieux. Mais il y avait assez de lumière pour les yeux en forme de pupille de chat et la vision photoélectrique de GRAG. Des gouffres sombres et des cavernes labyrinthiques se reliant dans le cœur de l'île rocheuse s'ouvrirent devant eux. Leur chemin conduit dans des abîmes béants dont les profondeurs noires étaient impénétrables même pour leurs yeux. De plus la voie serpenta vers le bas.

« Je n'aime pas beaucoup cet endroit, » grogna GRAG. « Me rappelle des grandes grottes d'Uranus. Où nous - »

« Ecoute! » siffla OTHO soudainement. « J'entends des voix – et la mer! »

Ils se déplacèrent plus prudemment, leurs pistolets à proton prêts dans leur poigne. Puis ils entrevirent de la lumière devant. Le sentier déboucha dans un grand espace creux vaguement éclairé par des lampes fluoriques rouge suspendues.

« La base secrète du Destructeur! » siffla OTHO. « Regarde! »

Ils regardèrent dans la caverne d'eau enterrée dans laquelle, des heures auparavant, le CAPITAINE FUTUR avait fait face au Destructeur. Maintenant les seules personnes dans la caverne étaient un certain nombre de partisans planétaires aux yeux caves du Destructeur, qui se prélassèrent sur le large rebord de roches sur le côté de l'eau.

« Lutins du Soleil, il y a le chef! » s'exclama OTHO incrédulement.

« Et il ne porte pas son déguisement de pêcheur Vénusien! »

Parmi ces hommes sur le rebord se balada la silhouette indubitable du CAPITAINE FUTUR. Ses cheveux roux, le visage bronzé et la forme agile était facilement reconnaissable.

« Je ne peux pas le comprendre! » murmura OTHO perplexement.

« Il n'est pas prisonnier – il a même son pistolet à proton. Pourquoi les hommes du Destructeur le laisseraient-ils rester libre comme ça? »

« Le chef doit jouer quelque tour sur eux que nous ne pouvons pas comprendre, » chuchota GRAG avec une confiance parfaite en

CURT.

« Cela doit être ainsi, quoique le diable m'emporte si je peux comprendre comment il l'a fait, » murmura OTHO. Néanmoins, nous devons attirer son attention sans que les autres nous voient. Attendons jusqu'à ce qu'il vienne par ici. »

Le CAPITAINE FUTUR avait flâné en avant et en arrière. Il sembla attendre quelque chose. Alors, lorsqu'il virent CURT se tourner et se balader dans leur direction, OTHO se tendit. Il attendit jusqu'à ce que le magicien scientifique roux était près de la fissure sombre dans laquelle lui et GRAG s'étaient accroupis et dissimulés. « Chef! » siffla OTHO dans un bas chuchotement. « Par ici – c'est nous! »

L'androïde vit le CAPITAINE FUTUR se raidir, et regarder vivement. CURT fit quelques pas en avant et se tint en les regardant fixement.

Et OTHO était vaguement mal à l'aise lorsqu'il vit que l'apparence du CAPITAINE FUTUR était en quelque sorte subtilement différent. C'était CURT qui se tint là – il ne pouvait y avoir aucun doute à cela.

Mais ses yeux gris avaient un regard creux fixe en eux, son beau visage était étrangement raide. « Chef, quel est le problème avec toi – tu nous connais pas? » chuchota OTHO avec inquiétude. « Tu regarde tes camarades si étrange - »

A ce moment une chose arriva qui avait stupéfait l'androïde. Le CAPITAINE FUTUR se retourna et hurla vers les hommes du Destructeur.

« Ce sont les Futuristes! » cria CURT. « Accourez ici et capturez-les vite! »

Les partisans du Destructeur se précipitèrent vers l'avant instantanément.

« Le chef nous a trahi – il aide le Destructeur! » s'écria OTHO confusément ébahi. « Nous devons rêver! »

CHAPITRE 17: Ville du Peuple Aquatique.

Le CAPITAINE FUTUR, quand il avait été jeté dans l'inconscience dans la chambre de l'échange mental, sembla flotter

dans la noirceur insupportable. Alors progressivement sa conscience revint. Il ouvrit ses yeux. D'abord il pensa qu'il était toujours dans la même chambre, que rien n'était arrivé. Puis il remarqua que le réceptacle semblable à un cercueil dans lequel il était couché, s'était rempli avec de l'eau verte.

Il vivait sous cette eau, la respirant! Et tout à propos de son propre corps sembla étrange et nouveau pour lui. Désorienter, il baissa les yeux sur lui. CURT sentit sa raison tituber lorsqu'il observa son corps. Car ce n'était pas son corps qu'il posséda maintenant.

C'était un demi-humain corps blanc, dont les cuisse avaient grandi ensemble en une puissante queue qui se termina en ailettes au lieu de pieds. Ses bras, aussi, avaient des ailettes, ses doigts étaient palmés. Dramatiquement, CURT sentit sa tête et son visage et sa nuque. Sa tête était sans cheveux, bulbeuse dans la forme. Au lieu d'un nez il y avait une petite ouverture nasale. Et sur les côtés de sa gorge étaient des branchies se fermant et s'ouvrant rythmiquement, en extrayant de l'oxygène de l'eau.

« Un homme aquatique! » pensa CURT sauvagement. « Ils ont transféré mon esprit dans un corps d'un homme aquatique! »

Il se battit autour dans l'eau de la chambre, en levant sa tête au-dessus de la surface pour tenter de voir dehors. Il y avait une autre chambre à côté de lui – une remplie d'air. En elle était couché un Terrien avec un visage bronzé, des cheveux roux et une longue figure longiligne. CURT savait que c'était son propre corps, d'où son esprit avait été enlevé par la magie de l'enfer-né de la science surnaturelle.

CURT NEWTON vit tout ça, et puis il pris conscience qu'il était choqué et étouffé. Il ne pouvait pas vivre avec sa tête hors de l'eau comme ceci. Ses branchies se fermèrent, affamées pour de l'eau qui signifia maintenant la vie. Hébété, le CAPITAINE FUTUR recula sa tête vers le bas sous l'eau de son réservoir. Lorsque l'eau vivifiante se précipita de nouveau par son corps, CURT essaya de s'orienter à cette incroyable situation.

Le Destructeur vint au-dessus et baissa les yeux dans la chambre vers lui. La sombre figure en combinaison spatial émit un rire étouffé.

« Comment aimez-vous votre nouveau corps, CAPITAINE FUTUR? » se moqua le comploteur-ennemi.

Le CAPITAINE FUTUR avait été auparavant dans des situations terrible. Mais il n'avait jamais fait face à une telle chose épouvantable comme ceci Toujours auparavant, peu importe

comment était la terrible menace, au moins il était libre d'agir et de se battre. Mais maintenant il était emprisonné dans un corps étranger – un corps qui ne pouvait pas vivre pendant une minute hors de l'eau.

Des mains atteignirent la chambre de l'extérieur de l'eau et le saisirent – des mains palmées des hommes aquatiques là-bas. CURT était traîné hors, et des chaînes en métal étaient vite serrées sur ses poignets lorsqu'il lutta maladroitement et futillement. Chacune des chaînes était tenue par un homme aquatique.

Le Destructeur avait maintenant parlé aux hommes aquatiques par l'appareil "parleur" qui convertit des vibrations soniques dans l'eau pour aérer des vibrations, et vice-versa.

« Vaut mieux le ramener dans votre ville et l'emprisonner avec les autres, » avait dit le Destructeur aux hommes aquatiques.

Le leader des hommes aquatiques accepta.

« Nous ferons cela. Et à exactement demain midi un groupe d'entre nous frappera pour détruire Mine Trois. »

« Et tandis que Mine Trois est détruite, » rappela le Destructeur, « vous devez réunir toutes vos forces pour annihiler l'île AMPHITRITE. »

« Ce sera fait, » était la réponse de l'homme de la mer. « D'ici demain soir, les intrus d'autres mondes seront balayés de Neptune pour toujours. »

Puis le leader du peuple de la mer tourna son attention vers le CAPITAINE FUTUR. « Vous allez venir avec nous et n'essayez pas de vous échapper, » déclara l'homme aquatique. « Si vous essayez de vous détacher, nous pouvons vous assassiner instantanément avec nos tiges de force. »

CURT NEWTON comprit. Les tiges en métal portées par les hommes aquatiques contenaient des charges d'une force atomique. Enchaîné comme il était, il n'y avait aucun espoir d'être capable de s'évader aux armes mortelles. Donc CURT nagea avec les hommes aquatiques lorsqu'ils démarrèrent à glisser hors de la caverne d'eau vers la pleine mer. Les chaînes légères attachées aux poignets de CURT étaient laissées librement pendu afin qu'il puisse utiliser ses bras pour nager.

En nageant juste sous la surface de l'eau avec les hommes aquatiques, CURT se sentit maladroit et malhabile. Il ne pouvait pas glisser vers l'avant avec un doux coup puissant des bras et de la queue comme les autres.

Mais son nouveau corps qu'il occupa avait la longue habitude

physique de baignade pour l'aider. Ses muscles tombèrent dans des routines habituées. Avec une rapidité surprenante, CURT trouva le moyen de nager comme les autres, ses bras en arrière contant son corps et battant dans un rayon étroit, son membre en forme de queue le poussant en avant dans de grands coups. Comme un projectile humain, il se sentit tirer en avant par les eaux vertes, accompagné par les autres hommes aquatiques.

CURT se sentit misérablement abattu. Pas seulement parce qu'il était emprisonné dans un corps étranger. C'était l'idée que maintenant dans son propre corps était un esprit ennemi étranger – un esprit qui utiliserait le prestige du CAPITAINE FUTUR pour aider le Destructeur dans son vaste projet sombre.

« Les Futuristes, et JOAN et EZRA, et tous les autres – ils vont tous penser que c'est vraiment moi! » gémit CURT intérieurement, « ils ne sauront pas que le CAPITAINE FUTUR est maintenant leur ennemi! »

Il imposa cette pensée agonisante dans son esprit. Inutile de se torturer maintenant avec cela. Son travail était en quelque sorte d'échapper à cette horrible situation et annuler la chose épouvantable faite à lui.

Maintenant CURT et ses gardes avaient émergé de la caverne d'eau dans l'immensité de l'océan. La lumière du Soleil illumina les eaux vertes dans lesquelles ils nagèrent avec des rayons chauds. Les hommes aquatiques se dirigèrent en le conduisant vers le Sud-Ouest, nageant avec une énergie et une vitesse infatigable dans une profondeur d'environ une douzaine de pieds sous la surface.

CURT trouva qu'il pouvait voir à de grandes distances à travers l'eau. Ses yeux étaient maintenant des yeux d'un homme aquatique, développés et adaptés à la mer. Et lorsque lui et ses ravisseurs fléchèrent vers le Sud-Ouest sous les eaux, CURT avait vu un monde qu'aucun homme avait jamais vu auparavant d'un tel point de vue.

Regardant en bas par les eaux qu'il nagea, CURT pouvait voir dans les grandes forêts sombres de végétations sous-marines. De grands bosquets roses et blancs et vert d'arbres de polype entrelacèrent de fantastiques branches. Des algues géantes comme de grandes prairies vertes sous-marines ondulèrent et s'agitèrent dans les courants.

Sans arrêt vers le Sud-Ouest, ils nagèrent. Actuellement CURT NEWTON perçut que ses ravisseurs avaient commencé à s'incliner vers le bas jusqu'à un niveau inférieur. Les eaux se changèrent d'un

vert brillant à une nuance plus sombre. Et loin devant au-delà des clairières magiques d'arbres sous-marins, CURT NEWTON entrevit des flèches et des tours de pierres sombres.

« La ville du peuple aquatique! » réalisa-t-il effrayé. « Des villes, des gens, une civilisation – cachés tout ce temps sous les eaux de Neptune! »

Ses pensées étaient arrachées brusquement des flèches éloignées à une chose ferme devant – une créature immense semblable à un dinosaure avec un énorme corps écaillé et une petite tête, nageant vers eux.

C'était un Ursal, le plus grand et le plus redouté de tous les monstres de l'océan Neptunien. Peu de gens n'en avaient jamais aperçu un, mais tous ceux qui vécurent sur Neptune redoutèrent les créatures. Les gardes de CURT avaient nagé directement vers le monstre comme si négligent de son approche.

« Quel est leur problème? » s'étonna CURT. « Ne le voient-ils pas? »

Puis dans un moment, il vit la raison de leur insouciance. L'Ursal était apprivoisé – apprivoisé par le peuple aquatique! Sur le dos du monstre écaillé était accroupi un homme aquatique qui le pressa vers l'avant avec un court aiguillon semblable à une lance. Et l'Ursal avait tiré un grand chaland en métal chargé de minerais métalliques.

Cela donna à CURT NEWTON un nouvel aperçu dans la vie étonnante de ce peuple sous-marin. Il avait su qu'ils étaient nécessairement supérieurs dans le progrès scientifique pour avoir atteint un tel secret comme celui du processus de l'échange-mental. Mais d'avoir réussi à dompter les Ursals féroces!

La ville noire sous-marine devant grandit lorsque CURT et ses gardes s'approchèrent. Avec stupéfaction, CURT considéra cette bizarre métropole au fond de la mer. Les bâtiments étaient cubiques, avec des barreaux aux fenêtres et des toits pour ne pas laisser entrer les bêtes de proies errantes. De nombreuses structures étaient d'une taille considérable, et près du coeur de la ville était un bâtiment massif pyramidal qui sembla le centre de sa vie étrange.

Lorsque CURT NEWTON était emmené à travers les toits de la métropole noire, il regarda dans l'étonnement la population affluante qui nagea en troupeaux et en essaims au-dessus des toits. Des hommes, des femmes et des enfants – tous étaient souples et avaient des ailettes, portèrent des tuniques de maille métallique, et tous semblèrent avoir leurs propres occupations ou professions

comme n'importe quelle ville de la terre.

CURT entrevit des bâtiments qui auraient pu contenir des usines, des magasins de travaux de métaux où des flammes atomiques inextinguibles étaient utilisées pour le travail de fonderie sous-marine, d'autres structures qui ressemblèrent à des laboratoires scientifiques. Il était émerveillé de l'étonnant réseau de travail d'une civilisation étrangère sous les eaux.

« Et personne dans le Système ne l'a jamais deviné, » pensa-t-il stupéfait. « Personne sauf les Neptuniens avec leur légende ancestral des démons de la mer - »

Il avait été conduit, il vit maintenant, vers le massif centre à structure pyramidal. Au-delà de ce bâtiment était une grande cour ouverte dans laquelle se trouvèrent de grandes cages métalliques grillagées. Un instant plus tard, et il était tiré droit en bas vers ces cages en métal par ses gardes. Il vit maintenant que certaines de ces cages contenaient des Ursals. C'était apparemment la raison de l'existence de ces clôtures.

Une des cages grillagées de la série avaient renfermé en elle de nombreux hommes aquatiques qui avaient nagé nonchalamment autour de leur prison ou se prélassant stupidement sur le fond. CURT NEWTON était emmené à la porte de la prison. Elle était ouverte par l'un des gardes. Ses chaînes aux poignets étaient déliées, et il était poussé dans la cage.

Les gardes s'éloignèrent à la nage. Et derrière les barreaux de sa prison bizarre, CURT NEWTON regarda après eux.

« Ceci est un endroit où personne ne pourrait sortir, » se dit-il avec un coeur serré. « Car même si je sors, je serais encore emprisonné dans ce corps étranger. »

Puis le courage inextinguible du CAPITAINE FUTUR se réaffirma face à la situation épouvantable.

« Non, il n'y avait jamais une captivité qui ne pouvait pas en être échapper! Mais comment, au nom des milliers de démons de l'espace? »

CURT se tourna pour inspecter sa nouvelle prison. C'était une clôture cubique de forts barreaux métalliques rapprochés, d'une centaine de mètres carrés. Il s'agissait d'une rangée de telles grandes cages, seule une barrière de barres en métal la divisant de la ligne suivante. Dans cette cage suivante, un des grands Ursals était enfermé, et dans les cages au-delà, d'autres Ursals.

CURT regarda vers les hommes aquatiques emprisonnés avec

lui. Il y avait plus qu'une centaine d'entre eux, et ils avaient montré un certain signe d'excitation à son entrée.

« Ils pensent que je suis vraiment un homme aquatique comme eux, » se dit CURT avec un amusement sinistre. « Ils attendent jusqu'à ce qu'ils découvrent que je ne peux même pas parler leur langue. »

Un des hommes aquatiques s'adressa à lui dans une épaisse parole déformée. Mais, à la grande stupéfaction de CURT, l'homme aquatique avait utilisé la langue de la Terre.

« Qui êtes-vous? » avait-il demandé CURT avec impatience. « Etes-vous également un homme de terre? »

CURT haleta, ensuite trouva sa voix et essaya de parler en répondant. Mais cela mit quelques moments avant qu'il ne pouvait faire prononcer ses nouveaux et différents organes vocaux les sons de la langue de la Terre.

« Oui, je suis un Terrien! » s'exclama-t-il. « Avez-vous l'intention de me dire que vous les prisonniers êtes des hommes comme moi – des hommes de terre à qui les esprits ont été mis dans les corps de hommes aquatiques? »

« Oui, c'est ce qui est arrivé! » s'écria un autre. « J'étais DHUL UVAN, un pêcheur Uranien ayant travaillé avec un bateau hors d'AMPHITRITE. Moi et mon équipage – étaient attaqués près de l'île noire par des hommes aquatiques qui ont chavirés notre embarcation et nous ont traîné à une caverne dans une de ces îles noires. Dans cette caverne se trouvait un homme de terre dans une combinaison spatiale qui se nomma le Destructeur, et une machine bizarre. Il a transféré nos esprits dans les corps de ces maudits hommes aquatiques et nous a gardé prisonniers depuis. »

« C'est ce qui m'est aussi arrivé, » répondit CURT sinistrement. « Je suis un Terrien qu'ils ont eu. »

Il réalisa que ceux-ci étaient vraiment les pêcheurs kidnappés, dont les corps étaient maintenant utilisés par des esprits d'hommes aquatiques pour exécuter les ordres du Destructeur. Mais pourquoi étaient-ils gardés prisonniers ici?

DHUL UVAN répondit à cela.

« C'est parce que, quand ces hommes aquatiques ont fini avec nos corps, ils voudront récupérer leurs propres corps. Et un corps ne peut pas vivre sans esprit en lui, donc nos esprits gardent leurs corps vivant jusqu'à ce qu'ils en ont besoin, maudits soient-ils! Puis, lorsqu'ils les ont récupéré, nous serons tous tués. Jusque là, ils nous

retiennent ici. »

« Et s'échapper de cet endroit est impossible, » dit CURT amèrement.

« Le Destructeur va-t-il triompher? »



CHAPITRE 18: Bataille sous l'Océan.

La nuit descendit sur la ville sous-marine, lorsque le jour

Neptunien diminua au-dessus. Les eaux devinrent sombres, et ensuite noires. Et des tours et des bâtiments fenêtrés de la métropole sous-marine, des ampoules atomiques jaunes jetèrent leur illumination partout dans la mer.

CURT NEWTON, dans son nouveau corps bizarre, nagea en avant et en arrière dans la grande cage en métal. Une agitation féroce le posséda. Il devait faire quelque chose, tout pour s'échapper d'ici et sauver la Mine Trois et AMPHITRITE. Mais que pouvait-il faire? « Je trouverai un moyen! » jura-t-il avec acharnement. « Ce n'est pas mon corps, mais mon esprit est toujours le même pour travailler avec! »

Des hommes aquatiques vinrent en nageant à travers les sombres ténèbres vers les cages, avec des conteneurs plats en métal lesquels ils poussèrent entre les barres. CURT vit que les conteneurs contenaient une substance pâteuse blanche. « Notre nourriture, » l'informa DHUL UVAN. « Vaut mieux manger, car nous n'en aurons plus jusqu'à demain. »

CURT se força à manger, car toutes ses forces pourraient bientôt être nécessaires. La nourriture était un mélange de légumes crus râpés cultivés dans les jardins de la mer à l'extérieur de la ville sous-marine.

« Quel est votre nom, Terrien? » demanda DHUL UVAN.

« On m'appelle CAPITAINE FUTUR, » répondit CURT.

« CAPITAINE FUTUR! » - l'exclamation vint de tous les autres prisonniers. Ils le regardèrent avec admiration. « Vous aussi un prisonnier? »

« Mais pas pour longtemps, » dit CURT sinistrement. « Nous allons sortir d'ici d'une façon ou d'une autre. »

« Je crains que c'est sans espoir, » dit DHUL UVAN tristement.

« Même vous ne pouvez rien faire ici, CAPITAINE FUTUR. »

CURT était presque d'accord avec cette estimation décourageante alors que les heures de la nuit passèrent. Il avait examiné les barres en métal sur tous les quatre côtés et le toit de leur cage. Elles ne pouvaient pas être pliées par aucune force ordinaire. Elles avaient été faites pour confiner les grands Ursals reptiliens comme celui qui somnola dans la cage voisine.

Lorsque le matin s'approcha, CURT remarqua un groupe de nombreux hommes aquatiques du bâtiment pyramidale et s'éloignèrent à la nage rapidement vers le Sud-Est. Ils portèrent de lourds outils en métal qu'il avait reconnu comme des chalumeaux

coupeurs atomiques.

« Ils vont détruire Mine Trois aujourd'hui à midi comme ils ont promis! » se dit CURT consterné. « Ils doivent être arrêtés. »

CURT, observant le départ du groupe, remarqua maintenant un grand mécanisme en métal cylindrique lequel se tint à l'extérieur du bâtiment pyramidale, sur un chaland destiné à être tiré par des Ursals.

« Quelle est cette chose, » demanda-t-il à DHUL UVAN brusquement.

« Je ne sais pas – les hommes aquatiques ont travaillé pendant des jours sur une certaine machine, » dit un autre ennuyé.

CURT pensa qu'il reconnut vaguement la conception du mécanisme. Cela lui sembla comme le type de machine utilisée pour générer des ondes sismiques pour sonder l'intérieur d'une planète. Soudainement le but de la chose flasha sur lui. C'était le moyen que les hommes aquatiques et le Destructeur entendaient pour détruire AMPHITRITE! L'horreur du désastre menacé le consterna.

Tout à coup une inspiration, l'espoir pour laquelle il avait cherché, vint à CURT. Ses yeux balayèrent pour inspecter leur cage. Oui, cela peut être fait –

Il appela les prisonniers autour de lui.

« Nous pouvons être en mesure de sortir d'ici, » leur dit-il rapidement. « Voulez-vous me suivre et m'aider à empêcher ces hommes aquatiques de détruire Mine Trois? Rappelez-vous, s'ils y réussissent, le Système entier sera touché! »

« Nous aiderons, » répondit DHUL UVAN, « mais pouvez-vous sortir d'ici? Il n'y a aucun moyen. »

« Enlevez vos tuniques, » répondit CURT NEWTON. « Apportez-les tous à moi. »

Il enleva la tunique de maille métallique tissée qu'il porta, comme tous les autres prisonniers aux corps étrangers. Les autres firent la même chose. CURT commença immédiatement à démêler les fortes cordes en métal flexibles de la maille tissée, et leur assigna de suivre son exemple. En un peu de temps, ils avaient une grandes masses de fils en métal. Maintenant CURT les arrangea pour enrouler les durs fils ensemble dans une lourde corde.

Quand ils avaient fini, ils avaient une lourde corde en métal flexible d'une force immense, presque quatre-vingts pieds de long. CURT prit la corde et attacha une extrémité de celle-ci en toute sécurité à la porte verrouillée barrée de leur cage. Puis, avec l'autre

extrémité de la corde, le CAPITAINE FUTUR s'approcha de côté de la cage barré qui avait jouté à la cage voisine dans laquelle un grand Ursal somnola.

CURT façonna rapidement l'extrémité de la corde dans un noeud coulant qui atteindrait juste la cage de l'Ursal. Ensuite il laissa les hommes apporter ce qui était resté de nourriture qui leur avait été donné.

« Espérons que les bêtes aiment cette substance, » murmura-t-il, la mettant à l'intérieur de la cage de l'Ursal. Il effectua un son aigu.

L'Ursal se réveilla, regarda vers CURT avec des yeux de reptilien endormi, puis remarqua la nourriture sur le sol. Le monstre agita immédiatement son énorme masse écaillée, et avec un mouvement glissant nagea autour et poussa son long cou et sa tête de serpent vers le bas pour la nourriture.

Le CAPITAINE FUTUR était prêt, et instantanément il s'étendit à travers les barreaux et poussa son noeud en métal autour du cou de la grande bête. L'Ursal, alarmé, recula rapidement. Mais le mouvement entraîna le noeud à se resserrer sur sa nuque.

Vraiment enragé et effrayé par la pression gênante autour de son cou, l'Ursal tira vers l'arrière avec toute l'énorme force brutale de son corps puissant, sur la corde. Cette corde en métal, attachée à son autre extrémité de la porte barrée de la prison de CURT, menaça de casser. Mais les durs fils en métal déformés étaient épais. A la place de la corde, la porte barrée de la prison céda – arracha ses charnières par la traction folle de l'Ursal.

« Par les quatre Lunes d'Uranus, vous l'avez fait! » s'écria DHUL UVAN à CURT avec excitation. « CAPITAINE FUTUR, nous pouvons nous échapper maintenant! »

« Ça va servir à quoi, alors que nous ne pouvons à jamais regagner nos propres corps, et devons rester en mer? » demanda un autre.

« Restez avec moi et peut-être que vous récupérerez vos propres corps, » promit CURT. « Maintenant sortons d'ici, rapidement. Nous devons arriver à la Mine Trois à midi! »

La ville sous-marine était toujours sombre et sommeillante. Sans être détecté, CURT et ses camarades montèrent en flèche par les eaux sombres et se dirigèrent vers le Sud-Est. CURT connaissait la localisation de la Mine Trois, et suivit leur voie par le Soleil, dont les rayons s'abattirent à travers les eaux vertes. Par la mer grouillante de vie, au-dessus des forêts sous-marines, ils nagèrent.

Une heure passa, et une autre et encore une autre lorsque lui et

ses centaines de camarades hommes aquatiques avec des esprits humains nagèrent sous la surface. Bientôt il serait midi. Et Mine Trois était encore loin, et ils étaient fatigués.

« Plus vite! » encouragea le CAPITAINE FUTUR les autres avec acharnement.

Une heure plus tard, ils aperçurent un grand tube en métal loin devant qui chuta vers le bas du dépôt flottant à la surface.

« C'est Mine Trois – et il y a des hommes aquatiques commençant à la détruire! » s'écria le CAPITAINE FUTUR.

Le chemin de tube descendit dans l'un des grands dômes en métal de la mine sous-marine. Et à l'extérieur de ce dôme, en bas dans les sombres profondeurs, des hommes aquatiques avaient tourné leurs chalumeaux coupants atomiques sur les parois courbées. Une douzaine d'hommes de terre dans des combinaisons de plongée, qui avaient monté la garde, étaient étendus morts, foudroyés.

« Sur eux! » hurla CURT par l'eau à sa compagnie bizarre. « Ils ont tués les gardes postés à l'extérieur du dôme! »

En bas par la mer, la bande de CURT jaillit, comme des projectiles, vers l'équipe des hommes aquatiques attaquant le dôme. Les hommes aquatiques, les voyant arriver, laissèrent effarouchement tomber leur travail de destruction et tirèrent leurs tiges de force atomique. Des traînées de feu étaient projetées et avaient abattu une demi-douzaine de camarades de CURT.

CURT et sa bande n'avaient pas d'armes mais leurs mains. Mais ils étaient plus nombreux que les hommes aquatiques à cinq contre un. Ils étaient enfermés avec les hommes aquatiques dans la bataille bizarre, ne faisant pas de quartier, n'en demandant aucun.

Le CAPITAINE FUTUR s'était précipité vers un homme aquatique qui avait levé sa tige de force pour le viser. Le souffle de la traînée de feu égratigna CURT – et ensuite il saisit son adversaire. Les deux tourbillonnèrent et luttèrent dans l'eau, l'homme aquatique cherchant à utiliser son arme, CURT cherchant à lui arracher. Et l'homme de la mer avait l'avantage dans cette bagarre, car il était dans son élément, et son corps ne lui était pas étranger comme l'était CURT NEWTON.

A plusieurs reprises, ils se tournèrent dans les ténèbres vertes, unis dans un combat mortel. CURT fit un ultime effort féroce, et arracha l'arme de la créature. Il utilisa la tige en métal comme une massue pour l'écraser sur la tête bulbeuse de son ennemi. Puis, à demi-étourdi par ce combat acharné, le CAPITAINE FUTUR

regarda autour. La bataille était déjà presque fini. Les hommes aquatiques n'avaient eu aucune chance contre leurs plus nombreux attaquants furieux.

« On les a tous eu! » s'écria DHUL UVAN, nageant jusqu'à CURT.

« Et maintenant, CAPITAINE FUTUR? »

CURT répondit rapidement.

« La force principale du peuple aquatique aura déjà quitté leur ville, allant avec leur machine sismique pour détruire AMPHITRITE. Mais nous ne pouvons pas les arrêter avec cette petite force. Nous devons récupérer nos corps, si possible. »

« Dieu d'Uranus, pouvons-nous faire cela » s'écria un autre. « Je traverserai l'enfer pour revenir dans mon propre corps! »

« Moi aussi! Moi aussi! » s'écrièrent les autres.

« Nous prendrons la direction du Nord pour les îles noires, » leur dit le CAPITAINE FUTUR. « Si l'appareil d'échange mental est toujours à la base là-bas, et si nous parvenons à vaincre les gardes d'une certaine manière, nous aurons une chance de récupérer nos propres corps. »

Ils quittèrent le dôme de la Mine Trois. Droit vers le Nord ils nagèrent dans les eaux ensoleillées. Mais maintenant leurs progressions étaient plus lentes – tous d'entre eux étaient presque épuisés par la longue nage de la ville, et la lutte. Même leurs nouveaux corps d'un homme aquatique, adaptés à de tels efforts surhumains, étaient fatigants.

Enfin les îles noires apparurent, comme des stalagmites noires géantes montant du fond de la mer. Ils nagèrent vers la masse du Pic Noir, et actuellement il mena sa bande étrange sous l'eau à la caverne d'eau enterrée.

D'en-dessous de l'eau, le CAPITAINE FUTUR inspecta la scène. Les lampes fluoriques, qui éclairèrent la caverne, montrèrent que seulement quelques douzaines d'hommes du Destructeur étaient ici.

Les espoirs de CURT augmentèrent lorsqu'il vit parmi ces hommes, une grande figure rousse. Lui-même! Son propre corps, possédé maintenant par l'homme aquatique dont il avait le corps!
« Le Destructeur n'est pas ici, » murmura-t-il. « Et certains de ses hommes doivent avoir été envoyés ailleurs. »

CURT regarda voracement la structure carrée qui contenait l'appareil d'échange mental. Il en savait assez de ses propres expériences passées pour faire fonctionner cet appareil. Mais

comment pourrait-il, quand il ne pouvait pas vivre une minute hors de l'eau?

« Qui sont ces deux qui sont enchaînés au bord de la corniche? » avait demandé DHUL UVAN. « Ils ne me paraissent pas humains. »

CURT regarda, et ses espoirs montèrent avec l'excitation. Les deux prisonniers enchaînés que l'autre avait mentionné étaient GRAG et OTHO!

« Si je peux libérer GRAG et OTHO! » chuchota CURT avec excitation. « Ils pourraient nous aider. »

« Comment pouvez-vous les libérer quand vous ne pouvez pas quitter l'eau? » demanda l'autre.

« Il y a une chance, » déclara CURT. « Restez en bas – je vais essayer. »

Il nagea profondément sous la surface, vers cet autre bout de la corniche. Ensuite il s'approcha du rivage, montant à la surface. Il vit que OTHO et GRAG l'aperçurent, et le regardèrent fixement sans intérêt. Ils ne pouvaient pas le reconnaître dans ce corps étranger, bien-sûr. Mais CURT agit maintenant.

Il leva la tige de force qu'il avait pris de son récent ennemi, la visa soigneusement vers l'attaché robot prostré, ensuite appuya sur la détente. La traînée de feu siffla jusqu'à hors de l'eau et frappa où CURT avait visé – la grosse chaîne qui lia le robot. Le sifflement de la petite traînée de feu fit sauter la chaîne de moitié.

Le CAPITAINE FUTUR regarda tendu derrière le long de la caverne vers les hommes du Destructeur sur la corniche. Ils n'avaient pas remarqué. GRAG se pencha avec stupéfaction vers sa chaîne coupée, la déroula de lui. En un instant il avait libéré OTHO.

CURT fit signe de la main à ailettes vers eux pour s'approcher. Le robot et l'androïde avait lancé un regard furtif d'étonnement aux gardes sans méfiance au loin. CURT tendit sa main hors de l'eau et saisit le bras en métal de GRAG. Puis il parla, sa voix atteignant GRAG par conduction.

« GRAG, c'est moi – ton chef! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Mon esprit est dans ce corps. »

« Chef – dans ce corps? » répéta GRAG d'un air incrédule. Alors les yeux du robot brillèrent de joie. « Nous savions que ce n'était pas vraiment toi dans ton propre corps, chef! Car tu nous as trahi à ces hommes qui nous ont capturé, et tu ne l'aurais jamais fait. »

« Ecoutez, moi et mes compagnons devons réintégrer nos propres corps rapidement! » leur dit CURT. « D'abord, vous deux devrez

maîtriser ces gardes.

« Mais vous ne devez pas les blesser, » continua le CAPITAINE FUTUR. « Car ces corps, incluant mon propre corps, sont les nôtres et nous voulons revenir en eux. Utilisez cette tige de force pour les capturer. »

Il remit l'arme atomique à OTHO.

« J'ai compris, chef! » siffla l'androïde. « Viens, GRAG! »

Les deux Futuristes prirent le long de la corniche vers les gardes peu méfiants. Puis la voix de OTHO résonna fortement. « Levez-vous! Et le premier d'entre vous qui essaie de sortir une arme se fera sauter! »

Abasourdi par la surprise, les hommes du Destructeur se tinrent toujours sous la menace de l'arme de OTHO. Rapidement, GRAG prit leurs armes à eux, et ensuite les lia un par un. OTHO, les yeux flambant avec l'excitation, se précipita au bord de l'eau où CURT et ses camarades attendirent.

« Et maintenant, chef? » demanda l'androïde.

« Prend mon corps – mon propre corps – dans l'une des chambres de ce mécanisme d'échangeur mental, » ordonna le CAPITAINE FUTUR.

OTHO obéit. Et CURT nagea autour et entra dans l'autre chambre remplie d'eau de l'appareil.

Puis, pendant quelques minutes, il donna à OTHO les explicites directions nécessaires pour permettre à l'androïde d'opérer l'appareil.

« C'est bon, chef! » dit OTHO finalement. Il mit un des casques sur la tête rousse du corps possédé du CAPITAINE FUTUR, et l'autre casque sur la tête bulbeuse du corps que CURT avait maintenant détenu. Alors, comme CURT avait dirigé, OTHO tourna les commutateurs de la machine bizarre, et les générateurs geignirent, les grands tubes à vide crachotèrent. Brusquement, CURT était plongé dans la noirceur.

Il se réveilla de cette noirceur. Il était dans la chambre à air du mécanisme maintenant. Avec un grand battement de soulagement, il baissa les yeux sur son corps longiligne Terrien, ses habiles mains brunes. Il était revenu dans son propre corps une fois de plus!

CHAPITRE 19: Un frémissant condamner.

OTHO dénoua les liens autour du corps du CAPITAINE FUTUR, et CURT trébucha hors de la chambre. Il se sentit égal à quelque chose maintenant, de retour dans son propre corps une fois

de plus.

« Où est le Cerveau? » demanda-t-il rapidement aux Futuristes. « Et la COMETE? »

OTHO expliqua comment lui et GRAG avait laissé SIMON WRIGHT et JOAN RANDALL dans la COMETE, au sommet de cette île.

« Mais après que nous étions capturés, le Destructeur avait envoyé des hommes là-bas pour capturer et questionner tous les autres qui étaient venus avec nous, » conclut l'androïde. « Ils doivent détenir SIMON et JOAN maintenant. »

« J'y vais! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « GRAG, viens avec moi. OTHO, tu restes ici et rechanges les esprits de tous ces hommes du Destructeur avec mes camarades là-bas dans l'eau. Le plus grand nombre d'entre eux, bien-sûr, que tu as de corps. »

Puis CURT et GRAG se mirent en marche, le grand robot menant à la hâte le chemin vers le sentier qui serpenta vers le haut à travers les espaces caverneux de l'île à son sommet. Quand le CAPITAINE FUTUR émergea dans la faible lumière du Soleil du jour sur le sommet plat de l'île, il fixa avec une horreur figée à la scène qui le confronta.

La COMETE était là, au-delà des deux vaisseaux spatiaux du Destructeur. Et une douzaine d'hommes du Destructeur étaient également là. Un des hommes aux yeux caves se pencha d'un air menaçant au-dessus du Cerveau, dont la caisse carrée transparente était restée sur la roche.

Mais c'était la vue de JOAN RANDALL qui glaça le sang de CURT. Les hommes de mains du Destructeur avaient enchaîné l'agent jeune fille à une grande fusée – une des fusées utilisées par les vaisseaux spatiaux comme signaux de détresse dans le vide. Elle était installée, prête à y être tirées dans le ciel avec la jeune fille attachée, sa mèche crépitante en colère.

« Allez-vous nous le dire maintenant? » demanda l'homme se penchant au-dessus du Cerveau. « Ou lancerons-nous cette jeune fille sur un agréable voyage? »

« Ne leur racontez rien, SIMON! » jaillit JOAN de sa position impuissante.

« Non, ne dites rien, SIMON! » résonna la voix du CAPITAINE FUTUR avec un accent mortel.

Les hommes du Destructeur se retournèrent effrayés. Pendant un moment, en voyant la grande figure rousse de CURT NEWTON,

ils ne montrèrent aucune crainte. Ils pensèrent que le corps avait toujours détenu un esprit étranger!

Mais CURT révéla sa vraie identité, en plongeant vers l'avant avec son pistolet à proton dans sa main.

« C'est FUTUR – de retour à nouveau dans son corps d'une certaine manière! » hurla un des hommes du Destructeur. « Arrêtez-le! »

Le faisceau de proton de CURT flamboya et frappa, mais sa charge les assomma seulement. Il ne pouvait pas tuer ces hommes, dont les corps appartinrent légitimement à d'autres!

Avec un cri grondant, GRAG, le robot, entra dans la bataille. D'abord il sépara les liens en métal de la jeune fille avec ses doigts d'acier. Puis, JOAN réalisa, GRAG saisit les hommes du Destructeur par paires et heurta leurs têtes ensemble. Leurs armes atomiques qu'ils essayèrent d'utiliser sur le robot écorchèrent simplement son corps en métal sans l'endommager le moins du monde.

Maintenant en haut du sentier de la caverne arrivèrent en chargeant OTHO et un nombre de rageant hommes fous – des hommes qui venaient de regagner leurs propres corps et étaient désireux de vengeance. La lutte était rapidement finie. CURT ordonna à OTHO et les autres de prendre les hommes maîtrisés jusqu'à la caverne et restaurer les esprits légaux à leurs corps. « CAPITAINE FUTUR, je savais que vous alliez venir! » dit JOAN joyeusement. « Ils avaient essayé de faire céder à SIMON tous vos secrets scientifiques, en menaçant de me tuer dans cette manière horrible. »

« Nous devons agir vite, » dit CURT à la jeune fille et au Cerveau. « Ce peuple de l'eau est en route avec l'équipement d'onde sismique pour détruire l'île d'AMPHITRITE, SIMON! »

« Mais le Destructeur est à AMPHITRITE! » s'exclama le Cerveau. « Il est allé là-bas à partir d'ici. »

« Le Destructeur ne sera pas à AMPHITRITE quand la ville est détruite, » rétorqua CURT. « Il sait ce qui va arriver et il aura quitté la ville – à moins que nous sommes dans les temps pour l'arrêter. »

OTHO revint en courant avec GRAG. CURT parla rapidement aux hommes qui venaient de regagner leurs corps: « Restez ici et gardez cet appareil au-dessus. Si nous pouvons regrouper plus tard tous les hommes du Destructeur, ceux qui n'ont pas encore regagné leurs corps, le feront ensuite. »

La COMETE se leva du Pic Noir une minute plus tard, portant CURT NEWTON, JOAN, et les Futuristes. Elle crissa vers le Sud-

Ouest à travers le vaste océan Neptunien vers AMPHITRITE. La ville par la rive sembla normale quand ils l'aperçurent d'abord. CURT ordonna à GRAG s'atterrir sur les quais de la compagnie Neptunienne de Gravium.

Lorsqu'ils atterrirent, un grisonnant homme aux cheveux neiges accourut de loin vers eux. C'était EZRA GURNEY.
« Où êtes-vous allé, CAPITAINE FUTUR ? » s'écria le vieux Marshall avec étonnement. « Je vous ai chassé - »
« Pas le temps de tout vous raconter maintenant, EZRA, » dit CURT.
« D'abord, quoique – avez-vous vérifié au port spatial sur ces vaisseaux spatiaux de Gravium comme je vous ai demandé ? »

EZRA balança sa tête.

« Bien sûr que oui. Et j'ai constaté que tandis que ces vaisseaux avaient disparu près de Saturne et Mars, ils avaient tous eu quelques problèmes ici sur Neptune précédant leur disparition. Certains de leurs équipages avaient disparu ici et ont dû être remplacés. »

« Je le pense aussi, » déclara le CAPITAINE FUTUR, ses yeux gris étincelant. « Tout cela ramène à cet endroit que chaque indice du Destructeur pointe sur un seul homme. »

« Vous voulez dire, que vous savez qui est le Destructeur ? » haleta EZRA.

« Je l'ai soupçonné dès mon premier jour ici, et maintenant je suis sûr, » répondit CURT.

« C'est JULIUS GUNN, n'est-ce pas ? » s'écria OTHO.

« GUNN est parti – lui et CARSON BRAND sont partis pour la Terre il y a une heure dans son yacht spatial ! » annonça EZRA. « Et ORR LIBRO, ce magnat Martien, est parti dans son propre yacht juste après GUNN. »

« Quoi ? » s'écria CURT NEWTON, et EZRA hocha la tête sérieusement.

« C'est ainsi, CAPITAINE FUTUR. GUNN a dit qu'il allait sur Terre pour amener le gouvernement du Système à annuler la concession de ORR LIBRO. Et ORR LIBRO dit qu'il suivait pour empêcher que cela arrive. »

« Je savais que le Destructeur ferait attention de ne pas être ici à AMPHITRITE quand le peuple aquatique attaque ! » s'exclama CURT. « Et ceci - »

A cet instant vint une interruption alarmante. La roche sous eux secoua violemment pendant un moment, l'île entière tremblant fortement. Puis la vibration disparut.

« C'est le peuple aquatique commençant leur attaque pour détruire cette île! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « Ils ont construit une grande machine d'onde sismique qui établira des vibrations d'une intensité croissante dans la colonne de roche qui porte cette île au-dessus de la mer. Si la vibration atteint suffisamment un haut degré, la colonne de roche sera brisée et divisée et cette île entière s'enfoncera sous la mer. »

« Démons de l'espace! » hurla OTHO. « Cela signifierait - »

Un tremblement de terre plus net secoua l'île, et ils titubèrent. La mer était en ébullition avec inquiétude, et un mur en pierre s'effondra quelque part avec un grand fracas. Des gens affluèrent dans les rues avec des cris effrayés. Encore un autre tremblement de terre frissonnant allait et venait.

« OTHO, tu prends JOAN dans la COMETE et allez après GUNN et BRAND et ORR LIBRO! » ordonna CURT. « Tu peux les rattraper et les ramener. »

« Mais qu'en est-il de toi, chef? » s'écria l'androïde.

« Je dois rallier assez de force ici pour arrêter les hommes aquatiques de leur attaque dans cette île! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.

« Comment pouvons-nous les arrêter quand ils sont là-bas dans la mer en-dessous de nous? » demanda EZRA GURNEY fortement.

CURT pointa sur les nombreux bateaux tubulaires, amarrés le long du port, remuant maintenant sur l'agitée mer bouillante.

« Il y a un grand nombre de ces bolides submersibles qui peuvent aller jusque dans les profondeurs! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Nous monterons des armes atomiques sur eux et descendrons et bataillerons à une finale avec les hommes aquatiques. »

La COMETE crissa haut dans le ciel quelques minutes plus tard, portant OTHO et le Cerveau et JOAN RANDALL en route pour dépasser les officiels du Gravium et les ramener sur Neptune. CURT NEWTON et EZRA, avec GRAG marchant à grands pas à côté d'eux, se hâtèrent de rassembler une force d'hommes pour effectuer leur plan audacieux.

L'île d'AMPHITRITE se balançait maintenant à un tremblement d'une intensité et d'une fréquence toujours croissantes. Plus d'un des bâtiments en pierre avaient été secoués en ruines, et la panique sauvage s'était remplie à travers les hétéroclites habitants planétaires.

Les hommes, dont CURT et EZRA avaient rassemblé, étaient des représentants de presque tous les mondes – des pêcheurs, des

mineurs de Gravium, et d'autres. Pâle, opprimé par la terreur qui avait maintenant régné sur la ville tremblante, ils écoutèrent d'un air incrédule l'explication rapide du CAPITAINE FUTUR du péril et de son plan.

Un grand Plutonien cria une approbation.

« Le CAPITAINE FUTUR a raison! Notre seule chance est de se battre! »

EZRA GURNEY apporta hâtivement du quartier général de la police des planètes, dans des camions à fusées conduits par des policiers, une masse de moyennes lourdes armes atomiques de type montées sur des petits croiseurs spatiaux.

« Celles-ci sont destinées aux croiseurs de la police, » haleta le vieux Marshall. « Mais cela prendra du temps pour les monter! »

« Dépêchez-vous, les hommes! » hurla le CAPITAINE FUTUR.

« L'île ne peut pas tenir longtemps à ce rythme. »

Des hommes trimèrent comme des fous le long des quais pour installer les armes atomiques sur les submersibles. Les armes avaient dû être montées sur la coque extérieure, et un commutateur de contrôle de tir pour elles installé à l'intérieur.

Loin en-dessous, la machine d'onde sismique des hommes aquatiques avait mis en place des vibrations toujours plus fortes dans la colonne imposante de l'île. L'île entière sembla sur le point de se lâcher de ses fondations.

« Prêts, CAPITAINE FUTUR! » hurla EZRA, son sinistre visage tanné lorsqu'il accourut le long des quais.

« Venez, alors – vous tous! » s'écria CURT NEWTON. « Plongez vers le bas après moi! »

CURT bondit dans l'embarcation sur laquelle il avait monté une des armes. EZRA suivit, tandis que GRAG recula la coque supérieure étanche à l'eau, et prit ensuite le contrôle de tir de l'arme. Le CAPITAINE FUTUR démarra les moteurs vrombissants. Il envoya le bolide dévaler dans les profondeurs – et un nombre de submersibles armés comme lui, le suivirent dans cette plongée téméraire.

L'eau verte éclairée par le Soleil devint sombre lorsqu'ils se précipitèrent vers en bas, maintenant le long de la colonne du stalagmite énorme de l'île. Profond, profond – et puis dans les eaux sombres en-dessous, le CAPITAINE FUTUR vit une forme mouvante.

« Il y a la chose qui fait cela – le générateur d'onde sismique! »

hur-la-t-il. « Essaie de l'avoir avec l'arme atomique, GRAG! »

Il avait entrevu la grande machine cylindrique attachée à la roche de la base de l'île rocheuse imposante.

« Des hommes aquatiques approchent pour nous rencontrer! » avertit EZRA.

CURT les vit. Il y avait des hordes d'hommes aquatiques nageant ici autour de la machine. Et plusieurs d'entre eux avaient grimpé sur les énormes reptiliens Ursals. Maintenant à travers l'eau pour rencontrer les submersibles de plongée arrivèrent les hommes aquatiques sur leurs féroces puissantes montures. Leurs tiges de force strièrent le tir vers les bateaux plongeants.

CURT NEWTON balança son embarcation de côté pour éviter les lancements de tir. Avec un hurlement grondant, GRAG avait tiré avec l'arme.

Les flammes atomiques de tous les submersibles attaquant s'entrecroisèrent dans les eaux sombres avec les traînées de feu des hommes aquatiques.

CURT vit deux et puis trois des submersibles autour de lui frapper par les défenseurs. Leurs coques étaient percées, l'eau se précipita en elles, noyant leurs occupants instantanément! Mais les hommes aquatiques avaient également été touchés! Des flammes atomiques avaient fauché une bande mortelle par les hordes d'hommes aquatiques et leurs montures géantes.

« GRAG, je descends à travers eux cette fois! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « Tiens-toi prêt à abattre ce générateur! »

La bataille était une folle confusion de grondant Ursals, des dardant hommes aquatiques lâchant leurs feux bondissants, et des plongeants fusées flambantes de bateaux submersibles dont les armes crachèrent des flammes atomiques.

En bas par ce chaos périlleux de la bataille, le CAPITAINE FUTUR envoya leur embarcation plongée témérairement. Des traînées de tir flamboyèrent devant ses yeux, tissant un motif mortel qu'il échappa seulement par la rapidité surhumaine aux commandes. La base de l'île – le grand mécanisme cylindrique vrombissant là – s'approcha vers lui.

« Maintenant, GRAG! » hur-la-t-il.

Le robot agit. Leur arme atomique cracha une salve d'éclats mortels qui frappa le mécanisme vrombissant et le fit sauter à travers en une demi-douzaine d'endroits. Le grand cylindre étincela dans une explosion de flamme, complètement détruit.

« Nous l'avons eu! » hurla EZRA GURNEY avec agitation.

Les hommes aquatiques qui avaient nagé sauvagement pour protéger le générateur d'onde sismique semblèrent découragés par sa destruction. Ils commencèrent à se retirer par les eaux sombres.

« Après eux! » cria EZRA férocement. « Tuez chacun des démons ressemblant à des poissons! »

« Non – pas de massacre inutile, » contredit fermement le CAPITAINE FUTUR. « Ils ont eu leur leçon. »

Les hommes aquatiques, en effet, s'étaient échappés en panique dans une grande envolée vers leur propre ville sous-marine loin à l'Ouest. CURT NEWTON, sentant les efforts de la lutte bizarre et mortelle, les observa partir. Puis il mena sa flotte épuisée à remonter vers la surface.

« Ce peuple aquatique sait maintenant qu'il ne peut pas espérer chasser nos peuples de Neptune, » dit-il. « Et nous pouvons négocier avec eux dans le futur et leur montrer qu'ils n'ont rien à craindre de nous. Je pense qu'il y aura la paix sur cette planète après ceci. »

« Mais qu'en est-il du diable qui les a utilisés comme des alliés pour faire tout cela? » demanda EZRA. « Qu'en est-il du Destructeur? »

« C'est bientôt son tour, » promit CURT sinistrement.

Quand ils atteignirent la surface et passèrent vers les quais, ils virent que le tremblement de l'île AMPHITRITE avait cessé. De petits dégâts avaient été faits. La panique des habitants était passée.

Les hommes du bateau du CAPITAINE FUTUR exultèrent de joie lorsqu'ils débarquèrent sur les quais. Et le grand magicien roux scientifique leur parla d'une résonnante voix inspirante de confiance.

« Il n'y a plus rien à craindre, les hommes! Le danger sur AMPHITRITE est fini – et également le danger de l'approvisionnement de Gravium du Système. Il n'y aura aucune interruption de Gravium – aucune paralysie maintenant de la vie interplanétaire! »

« Mais le Destructeur? » répéta EZRA GURNEY.

CURT leva les yeux dans le ciel, dont un petit point chuta.

« Le Destructeur arrive maintenant – dans la COMETE, » répondit-il sévèrement.

C'était en effet la COMETE qui avait abandonné le ciel, piquant à un atterrissage téméraire sur les quais avec des réacteurs soufflant des flammes. OTHO émergea à la hâte, et JOAN avec le Cerveau. Ils se hâtèrent vers le CAPITAINE FUTUR et GRAG et EZRA.

« Tout est fini, » répondit CURT à leurs questions alarmantes. « L'île est sauvée maintenant. Vous avez ramenés GUNN et BRAND et le Martien? »

« Sûr, la COMETE avait rattrapé leurs deux yachts avant qu'ils ne soient à un million de miles de Neptune, » se vanta OTHO. « Là ils arrivent. »

JULIUS GUNN et CARSON BRAND avaient émergé du vaisseau en forme de larme, et après eux ORR LIBRO de Mars.

« C'est un outrage! » aboya GUNN au CAPITAINE FUTUR.

« M'ayant ramené comme un vulgaire criminel! »

« Pourquoi avez-vous pris BRAND avec vous au lieu de le laisser rester ici pour diriger l'entreprise? » demanda CURT.

« BRAND a offert de témoigner au sujet des actions furtifs d'ORR LIBRO, » dit d'une voix rauque GUNN. « Je vais cuisiner cette oie de Martien! »

« Le temps pour des accusations et des démentis est passé, Monsieur GUNN, » dit CURT NEWTON sévèrement. « Je sais lequel d'entre vos hommes est le Destructeur! »

Il y avait un petit silence. Et ensuite CURT parla lentement.

« Le complot entier devint assez clair depuis que j'ai été sur Neptune. Et c'était un complot audacieux – une étonnante conspiration pour gagner le pouvoir sur le Système entier en obtenant un monopole étouffant sur l'approvisionnement de Gravium.

« Voilà à quoi le Destructeur a été après – un monopole de Gravium. Car le Destructeur est quelqu'un de familier avec l'industrie de Gravium, qui a vu combien un tel pouvoir de monopole serait donné. Il vit qu'avec tout le Gravium dans ses mains pour le vendre ou pour le cacher, il pouvait dominer la vie du Système. Il pouvait demander à qui que ce soit, n'importe quel prix, pour le Gravium, puisqu'il serait seul en mesure de le fournir. C'était cette perspective de pouvoir possible qui réveilla un homme ambitieux pour comploter à devenir le Destructeur. »

« Je le savais! » s'écria ORR LIBRO. « Je vous ai dit que GUNN avait essayé d'obtenir un monopole sur le Gravium - »

Le CAPITAINE FUTUR le fit taire avec un coup d'oeil.

« Le Destructeur, » continua CURT, « avait été sur Neptune et connaissait bien la planète. Il avait, durant des explorations de lits de Gravium sous-marines, rencontré le peuple aquatique caché. Et il vit comment cette race étrange, avec ses pouvoirs super-scientifiques, pouvait être transformée en alliés dans son grand complot.

« Le peuple aquatique avait toujours détesté les intrus dans leur océan – toutes les légendes Neptuniennes racontent cela. Ainsi le Destructeur fit alliance avec eux en termes de partisans: il leur aiderait à chasser les races planétaires de Neptune pour toujours, et en retour le peuple aquatique lui fournirait autant de Gravium qu'il a exigé. Je suis certain que c'était la base de la conspiration du Destructeur! »

CURT NEWTON continua de façon pénétrante.

« Vous voyez ce que le succès de ce complot aurait signifié? Le Destructeur serait en mesure d'obtenir du Gravium du peuple aquatique dans l'océan Neptunien. Personne d'autre serait capable de l'obtenir. Le Destructeur aurait ainsi son monopole de Gravium!

« Mais pour le rendre monopole, les autres sources de Gravium dans le Système devaient être détruites, celles sur Mercure, Mars, Saturne et Oberon. Et pour les détruire, le Destructeur avait besoin de vaisseaux et de partisans. Le peuple aquatique le suivrait et lui obéirait, mais ne pouvait pas vivre hors de l'eau. Cependant, ils connaissaient le secret scientifique de l'échangeur mental et cela a été mis en jeu. Un nombre de pêcheurs était kidnappé, les esprits des hommes aquatiques étaient transférés dans leurs corps, et ces hommes d'esprit étranger sont devenu la bande du Destructeur.

« Pour obtenir des vaisseaux spatiaux pour ses incursions, le Destructeur plaça certains de ses hommes sur quatre des navires transporteurs de Gravium qui se sont arrêtés ici sur Neptune – il causa à certains des équipages d'être kidnappés et les remplacés par ses propres hommes. Ces quatre vaisseaux frappèrent simultanément sur les mines de Mercure, Mars et Saturne, les détruisant complètement. Le quatrième vaisseau était désigné pour me capturer, pour s'assurer que le CAPITAINE FUTUR n'interfère pas à cette grande conspiration. Cela échoua à me garder captif, mais lui ou un des vaisseaux a détruit les mines d'Oberon.

« Il ne restait que les mines sur Neptune ici. Mine Un et Mine Deux étaient détruites par les hommes aquatiques exactement à l'heure prévue comme convenu par eux avec le Destructeur. Ils devaient ensuite détruire la Mine Trois et détruire cette île et la ville. Il n'y aurait aucune mine de Gravium et aucun colon laissé sur Neptune. Le peuple aquatique les empêcherait d'être rétablis. Et le peuple aquatique donnerait au Destructeur, en retour de son aide, une certaine quantité de Gravium chaque année, sans doute, ce qui le rendrait le maître de Gravium du Système! »

Le CAPITAINE FUTUR conclut. « Et le complot a presque connu le succès. Le Destructeur a presque failli avoir une emprise sur la vie interplanétaire. »

« Mais vous n'avez pas dit qui il est! » s'exclama EZRA GURNEY.

« Messieurs, » dit le CAPITAINE FUTUR doucement. « Le Destructeur est – CARSON BRAND! »

« Oui, » dit rapidement BRAND. « Je suis le Destructeur. »

L'agréable jeune visage brun de CARSON BRAND était un masque de pierre, ses yeux durcis avec l'émotion palpitante. Son regard balaya les visages abasourdis des autres, et se reposa sur les traits sévères de CURT. Puis BRAND ouvrit sa main. Dans sa paume, il dévoila un petit tube de verre rempli de duvet bleu.

Le CAPITAINE FUTUR reconnut ce tube. C'était le flacon mortel du "champignon de la mort" Saturnien.

« Faites un mouvement vers moi, n'importe lequel d'entre vous, » palpita la voix de BRAND, « et je brise ce tube. Nous serons tous des masses de spores de champignons à la seconde près. »

Epouvantés, les autres étaient figés. Tous savaient que la menace n'était pas un bluff inactif. La terrible mort fongueuse les détruirait tous si BRAND casse le contenu de ce tube parmi eux.

CURT joua désespérément la montre, se creusant la tête pour un moyen d'empêcher cette mort des autres.

« Voudriez-vous savoir pourquoi j'ai soupçonné depuis le début que vous étiez le Destructeur? » demanda-t-il d'un air sévère.

« Oui, je voudrais – avant que vous mourez, FUTUR, » dit BRAND durement. CURT sourit.

« Vous vous êtes trahi tout seul dans la Mine Un. Rappelez-vous, vous êtes descendu dans le dôme sous-marin avec moi. Vous avez vu le petit bombement dans le mur. Vous aviez crié que le dôme entier allait céder, et vous-même et les hommes allaient sortir de là. Et que le dôme avait cédé peu après et m'a presque piégé dedans.

« Mais, lorsque votre patron de la mine avait dit que cette paroi bombée en elle-même n'était pas dangereuse, BRAND. Il n'y avait aucune chance de son effondrement. Pourtant, comme j'ai compris plus tard, vous aviez été sûr qu'il serait détruit en quelques minutes. Donc, vous avez été avertis que le dôme serait détruit précisément au moment prévu. Ce qui signifie que vous étiez en alliance avec ceux de l'extérieur du dôme qui le détruiraient! Vous êtes seulement descendu dans le dôme pendant une minute pour vous écarter de tout soupçon. »

« Vous avez raison, CAPITAINE FUTUR, » dit d'une voix rauque BRAND. « Et vous aviez raison sur le reste de mon plan. Vous aviez seulement deviné sur mon traité avec le peuple aquatique, je sais, mais votre supposition est correcte. J'ai découvert ce peuple caché dans mes mines d'exploration sous-marine, et j'ai vu la chance de gagner un monopole de Gravium du Système avec leur aide. J'ai tué KERK EL et QUARUS QULL pour les empêcher de développer de nouvelles mines. J'aurais également gagné, à part vous. »

La voix de BRAND s'épaissit avec haine. « Depuis le début, vous étiez le seul homme dans le Système que je craignais. C'est pourquoi j'ai essayé de m'assurer que vous n'interférerez pas. Mais vous l'avez fait. Vous avez gagné la partie. Mais vous perdez votre vie - »

Soudainement GRAG agit! Le robot avait regroupé ses membres en métal et maintenant il sauta comme un grand projectile sur BRAND. BRAND, avec un hurlement de haine, brisa le tube mortel dans sa main lorsque le robot et lui se jetèrent vers l'arrière.

Hors du tube fracassé souffla un nuage croissant de duvet bleu, gonflant avec une rapidité affreuse. Des spores de champignons qui fleurirent avec une telle rapidité que lorsqu'ils touchèrent le sol, autant CARSON BRAND et GRAG étaient couverts de duvet mortel.

BRAND cria horriblement, agita les bras couverts de champignons dans des convulsions agonisantes – ensuite il était immobile. CURT avait traîné en arrière JOAN et EZRA et les autres, loin du terrible fléau.

« GRAG! » hurla-t-il.

GRAG se leva. Calmement, le robot tira son pistolet à proton et commença à brûler le duvet de son corps en métal avec un faible rayon.

« Tout va bien, chef – son fléau n'a aucun effet sur moi, » gronda le robot. « Il aurait dû réaliser que ces champignons ne peuvent pas endommager le métal! »

CHAPITRE 20: Fusées dans la Nuit.

CURT NEWTON respira avec gratitude l'air chaud de la douce nuit de la vieille Terre, lorsqu'il émergea de l'imminente tour

gouvernementale. Il marcha à pas lents dans la direction du port spatial où les Futuristes l'attendirent dans la COMETE.

Devant CURT, tout New-York sembla flamboyant avec la lumière du soir. La métropole éclairée par la Lune de pinacles prodigieux pulsa avec une festivité presque frénétique de célébrations. Car cette ville, comme chaque ville sur chaque monde dans le Système, avait célébré la levée du voile sombre de la terreur qui avait menacé de paralyser les neuf mondes.

Les oreilles de CURT résonnèrent encore avec l'énorme éloge juste donné par JAMES CARTHEW, le Président du Système, à qui il avait fait le rapport.

« CAPITAINE FUTUR, vous ne réalisez pas combien vous avez fait pour le Système en démasquant cet ambitieux conspirateur à temps. N'y-a-t-il aucun moyen que nous pouvons vous montrer la gratitude que nous ressentons? »

« Laissez-moi juste aller à la COMETE, » avait souri le CAPITAINE FUTUR. « Les autres doivent être fatigués de m'attendre. »

CURT se sentit fatigué lorsqu'il marcha à grands pas par les parcs et les rues de la métropole folle de joie, vers le port spatial. Il ressentit la terrible tension de cette lutte mortelle sur la lointaine Neptune.

La palpitante musique cadencé d'un palais de plaisir gaiement éclairé qu'il avait passé, atteignirent ses oreilles. Il s'arrêta, regardant dedans par ses larges fenêtres. Là, des hommes et des femmes avaient dansé joyeusement, sous des douces lumières, célébrant le passage de la terreur.

Une expression étrangement nostalgique vint sur le beau visage bronzé du CAPITAINE FUTUR lorsqu'il les observa. Il était vraiment aussi jeune qu'eux. Pourtant il n'avait jamais été dans une telle gaieté.

Même dans son enfance, quand d'autres garçons de son âge avaient grandi avec des amis et la famille, il avait déjà vagabondé les chemins de l'espace avec les Futuristes, rencontrant les dangers de mondes lointains. Et depuis sa virilité, comme CAPITAINE FUTUR, il n'avait jamais connu à quel moment il pourrait rencontrer le désastre sur une quelconque mission dans les périlleuses espaces solaires éloignées

Puis les épaules de CURT NEWTON se raidirent, et la lueur brillante revint dans ses yeux gris. Bien qu'il avait manqué beaucoup ce que d'autres hommes avaient, il avait eu beaucoup qu'ils n'en

pourraient jamais même rêver. L'émotion sauvage de combattre avec les loyaux Futuristes à travers les batailles dangereuses dans le vide; l'émotion de découverte en pénétrant des bizarres terres cachées d'étranges mondes lointains! « C'est assez – c'est plus qu'assez, pour moi, » chuchota CURT NEWTON. Il regarda en haut à la lumineuse pleine Lune. « Temps que nous revenions à la maison. »

Il se promena. Et la foule gaie de danse à l'intérieur de cet endroit n'avait jamais rêvé que le CAPITAINE FUTUR s'était tenu en les regardant. Mais, des minutes plus tard, lorsqu'un petit vaisseau aérodynamique grimpa à travers les pinacles de la ville, la foule coula avec agitation.

« C'est le vaisseau du CAPITAINE FUTUR! » avait crié un des fêtards. « Il était ici sur la Terre! »

Ils levèrent leurs yeux tendus vers le petit navire lorsqu'il crissa à travers la ville dans une pente montante, ses fusées tonnant dans un drone de tambours. Des fusées dans la nuit, les queues de feu lorsque le vaisseau s'élevait se courba en haut et en haut vers le grand disque doux de la pleine Lune!

CURT NEWTON et les Futuristes rentrèrent chez eux. Mais seulement jusqu'à ce que la lumière du signal au Pôle Nord flamba à nouveau pour les susciter à combattre des dangers solaires. Il avait toujours répondu à cet appel. Il répondrait toujours.

La Terre pouvait danser en paix.

FIN.

